

SANCTIONS ANNONCÉES AU FLN P. 5

Actualité
Autrement Vue

**Inscriptions
au bac : le
grand bug !**

MOHAMMED BEGHDAJ

**Quand le
droit déserte
la fac de droit**

Abed Charef



FLN : un parti hanté

El Yazid Dib

**Non jeûneurs,
aphasie officielle**

Abdou B.

**Peut-on parler de journalisme
«professionnel» en Algérie ?**

Ahmed Cheniki

Le coffre

Boudaoud Mohamed

Ti goul ou ti goul pas ?

Ahmed Saïfi Benziane

Fait du prince

ALI BRAHIMI

**Le coq et... le reste
des poules mouillées !**

Slennia Bendaoud

**Autodafé du Coran
et caricatures
danoises,
une même cause**

Farouk Zahi



**L'art autrement vu :
la beauté modulée**

Mohammed ABBOU

Sus aux cyclistes !

Akram Belkaïd

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Université AUGMENTATION DES SALAIRES POUR LES ENSEIGNANTS P. 2



Ph.: APS

Publicité



HYUNDAI
Drive your way

Les Automnales de Hyundai

En automne, il n'y a pas que les feuilles qui tombent... les prix aussi

Votre ACCENT à partir de 738 000 DA TTC
soit des remises allant jusqu'à 200 000 DA !



STOCK LIMITE

Offre valable dans tout le réseau Hyundai Algérie

www.hyundai-algerie.com

HYUNDAI MOTOR ALGERIE - DIRECTION ALGER : ZONE INDUSTRIELLE QUED S'NAR / TEL. : +213 (0)21 75 42 76 - FAX. : +213 (0)21 50 63 90 - DIRECTION RÉGIONALE ORAN : ZONE DES SHOWROOMS RN N°4 ESSERIA / TEL. : +213 (0)40 23 97 01 - FAX. : +213 (0)40 23 97 02

Université Augmentation des salaires pour les enseignants

De notre envoyée spéciale
à Ouargla : Ghania Oukazi

« Le président de la République vient de prendre une décision que l'histoire lui inscrira dans ses pages glorieuses, celle de la revalorisation incitative et attrayante du régime indemnitaire des enseignants universitaires. Monsieur le Président, merci ! Merci ! »

C'est Rachid Harraoubia qui s'est exclamé hier ainsi lorsque le président de la République avait, avant lui, annoncé sa décision d'instruire le gouvernement pour qu'il procède à une revalorisation conséquente du régime indemnitaire du corps des enseignants universitaires. Bouteflika a pris le soin d'en faire l'annonce politique pour laisser après lui, son ministre la confirmer par quelques précisions techniques. C'est lors de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire 2010-2011 organisé hier à l'université Kasdi Merbah de Ouargla que Bouteflika a discoursé pendant près d'une demi-heure sur la situation qui prévaut au sein des universités algériennes du point de vue de la qualité de l'encadrement et de la formation pédagogique des étudiants. Il évoquera à plusieurs reprises l'économie de la connaissance -nouveau concept en Algérie- qui doit constituer selon lui, le socle du développement du savoir et de la recherche. Les technologies de l'information permettent aussi selon lui d'avoir des moyens colossaux pour accéder au savoir. Le ministre de l'Enseignement supérieur fera savoir, lui, que le secteur bénéficie d'un encadrement pédagogique assuré par 41 000 professeurs chercheurs. Il promettra que des réformes seront engagées pour assurer à ce corps un développement quantitatif et qualitatif y compris en se référant à la formation à l'étranger «en cas de besoin.» Il annoncera l'introduction de la visioconférence dans le cycle UFC et la création d'un système informatique et statistique pour assurer différents services à la communauté universitaire. Entre un discours et un autre, l'assistance aura droit à un cours magistral donné par Kouï Bouhina, un professeur spécialisé en ressources humaines. Le président de la République insistera beaucoup pour cette fois sur le développement de la ressource humaine et sa formation «avec tous les moyens qu'il faut.» Ce qui, dira-t-il «permettra à la société de pas-

ser d'une société de consommation de la connaissance à celle de sa production.» Il estime que l'Algérie a de grandes compétences qui lui faciliteront la tâche. Il faut ainsi, selon lui assurer les conditions pédagogiques nécessaires pour permettre à la nouvelle génération l'obtention d'un nouveau diplôme conforme aux normes internationales. Il réclamera aux enseignants et chercheurs plus de compétitivité, de concurrence et de créativité. Il promettra que l'Etat continuera d'investir pour la promotion de l'université dans le cadre des programmes de développement. Il annoncera au titre du nouveau plan quinquennal, la création de 600.000 places pédagogiques et 450.000 places d'hébergement universitaire. Les enseignants doivent, réclamera-t-il, élaborer des programmes pédagogiques pertinents et œuvrer pour renforcer les liens entre les universités et les centres de recherche. Pour lui, la qualification devra être un facteur pour réussir le développement durable. Pour cela, il faut, dira-t-il, assurer au corps universitaire les conditions professionnelles et matérielles nécessaires.

«J'ai donné instruction au gouvernement pour rendre effectif ce que j'avais promis l'année dernière à partir de Sétif,» a-t-il lancé. Il rappellera qu'il avait annoncé sa décision de prendre des mesures incitatives «jamais prises auparavant.» Sa décision d'augmenter les salaires des universitaires marque à ses yeux «une coupure avec tout ce qui s'est fait par le passé.» C'est pour lui «une réhabilitation du corps universitaire.» «J'ai confiance en l'université algérienne qui a réussi un grand nombre de réalisations,» a-t-il souligné. Il demandera cependant à ce corps plus de mobilisation «pour aller de l'avant et assurer une bonne formation de la ressource humaine.»

Tout en lui exprimant ses vifs remerciements, le ministre du secteur a considéré que le Président a présenté hier à la corporation «un véritable programme de travail.» Harraoubia estimera que le Président a procédé ainsi à l'élévation des enseignants universitaires au rang de l'élite nationale.

La cérémonie sera clôturée par des «Bouteflika ! Allez, allez, allez !» scandés par des étudiants à gorges déployées. Bouteflika avait pris le matin un bain de foule sur le boulevard Si El Haoues où une foule constituée essentiellement d'écouliers l'avait applaudi.

Satisfaction du CNES

M. M.

Après l'annonce faite hier, par le président de la République à Ouargla, de la promulgation du régime indemnitaire revalorisant les salaires des enseignants-chercheurs, le bureau national du CNES, dans un communiqué rendu public à partir de Ouargla, «se félicite de la prise en charge de l'une de ses revendications essentielles».

En effet, le Président Bouteflika a instruit le Gouvernement de procéder à la revalorisation du régime indemnitaire des enseignants-chercheurs. Pour le CNES, cette décision traduit «la volonté politique des pouvoirs publics de redonner à l'enseignant-chercheur la place qui lui est dévolue dans la société et récompensant ainsi les efforts consen-

tis par le CNES durant ces deux dernières décennies». Les rédacteurs du communiqué indiquent, d'autre part, que ces mesures incitatives stabiliseront l'Université algérienne, réduiront la fuite de la matière grise vers d'autres lieux plus cléments, assureront un saut pédagogique qualitatif et promouvoir la recherche scientifique..., entre autres. Le CNES conclut son communiqué en ces termes : «Il appartiendra, dans proche avenir, aux enseignants-chercheurs de relever tous les défis et de consolider leur mérite en répondant aux différents besoins sociétaux qui attendent dans la bataille de l'essor de l'Université algérienne à jouer pleinement son rôle de moteur de la formation des futures élites compétentes de notre pays».



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Belkhadem au pied du mur

Il faudrait une sacrée dose de largesse d'esprit et de conviction démocratique chez Belkhadem pour qu'il privilégie la recherche d'un terrain d'entente avec El-Hadi Khaldi, qui le pourfend avec une férocité qu'aucun autre de ses contestataires n'a égalée. D'autant que le ministre de la Formation professionnelle n'est pas dans une fronde qui se réduit à soulever des problèmes d'ordre organique, mais a pris la tête d'un mouvement qui conteste carrément l'autorité de Belkhadem sur le FLN. Khaldi a beau s'en défendre, c'est bien ce qu'il vise.

Quand celui-ci a tiré sa première salve contre son secrétaire général, nous avons écrit que sa sortie ne peut s'interpréter que comme lui ayant été commanditée. Cette interprétation, Khaldi s'en défend également en faisant valoir qu'il ne serait pas le genre de personne «à recevoir des ordre d'en haut». Soit, mais alors pourquoi il a attendu plusieurs mois après la désignation des membres du comité central, dont il fait partie, pour en contester la composante ? Pourquoi ce n'est que maintenant qu'il s'aperçoit que Belkhadem n'a été «qu'un usurier politique dans son parcours ?

Que l'on sache, El-Hadi Khaldi n'était pas des contestataires qui, bien avant lui, ont dénoncé les dérives qu'il reproche aujourd'hui à Belkhadem. Sa proximité avec celui-ci, qu'il récuse maintenant, était chose notoire Il le fait en faisant savoir que sa nomination au poste de ministre, «il la doit au chef de l'Etat et non par la grâce du parti et surtout pas grâce à Belkhadem». Ce qui est manière indirecte pour lui de suggérer qu'il entretient une relation spéciale avec Bouteflika et de donner à comprendre que sa charge contre le

secrétaire général du FLN recoupe le dessein du premier à l'égard de Belkhadem.

Ce qui est une certitude, c'est que la «fronde» dont le chef de file est un ministre en exercice qui secoue

le vieux parti ne pouvait avoir l'ampleur qu'elle a s'il n'y a eu cette rumeur persistante sur la disgrâce dont laquelle serait tombé Belkhadem. C'est une invariable dans le pays quand un personnage politique est dans une situation pareille que sont sortis et s'affûtent les couteaux. C'est la tête de Belkhadem que veulent les contestataires, dont Khaldi est le tonitruant porte-voix.

Le président d'honneur du parti, qui l'a tout de même adoubé au poste de secrétaire général, aurait pu émettre un signal en sa faveur. S'il ne le fait pas, alors que l'affrontement entre celui-ci et ses censeurs atteint le point de non-retour, c'est peut-être que la situation ainsi créée au FLN l'arrange.

Récemment, Saïd Sadi a avancé que le pouvoir prépare l'après-Bouteflika. Il a dit crument ce que pensent tous les Algériens en raison de ce qu'ils décryptent d'événements survenus dans cette sphère du pouvoir. Celui dont Belkhadem est le triste centre tendrait à faire savoir que le secrétaire général du FLN est exclu de l'échafaudage qui est en train de se négocier dans la perspective de l'après-Bouteflika. Ce qui veut dire que la fronde menée par Khaldi pourrait se conclure par l'éviction du secrétaire général du FLN ainsi ostracisé. L'on voit mal en effet Belkhadem imposer une autre solution, sachant qu'il a perdu le soutien qui a fait sa force et conforté son autorité au sein des instances dirigeantes du FLN, dont on sait qu'elles ne sont plus peuplées que de «béné-garde-à-vous»; comme l'avait drôlement dit feu Bachir Boumaza.

Un «exploit»

La revalorisation des salaires des enseignants universitaires est, nous dit-on, un exploit puisqu'elle leur permettra de percevoir des salaires «en double». Le gouvernement a trouvé «l'astuce» que lui avait demandé le président pour augmenter le corps universitaire sans pour autant être obligé pour tous ceux affiliés à la fonction publique. Ce sera donc une forte revalorisa-

tion de l'ensemble des indemnités du secteur sur la base d'un point indiciaire révisé approximativement selon les normes des corps supérieurs de l'Etat. Le président a aussi accepté, selon nos sources, de faire bénéficier les universitaires d'un effet rétroactif de ces revalorisations allant jusqu'à janvier 2008 et non juillet 2008 comme annoncé dans l'édition d'hier. **G.O.**

Ouverture aujourd'hui de l'année judiciaire

S. C.

A l'occasion de l'ouverture officielle aujourd'hui de l'année judiciaire 2010-2011 par le président de la République en tant que premier magistrat, de hauts responsables du secteur de la Justice ont dressé à l'APS un bilan exhaustif de la réforme du secteur ainsi que sur les orientations données il y a une année par le chef de l'Etat lors de l'ouverture de la précédente année judiciaire.

Les mêmes responsables considèrent que le bilan de la précédente année judiciaire a été positif et que les instructions données par le président de la République ont été prises en charge et dont la majorité est en cours de réalisation. Concernant la révision de la législation, les mêmes sources indiquent qu'une loi rela-

tive à la prévention et à la lutte contre la corruption, qui prévoit la création d'un office central de répression de la corruption, a été adoptée par le Parlement en septembre dernier. Par ailleurs, un nouveau projet de loi modifiant et complétant le code de procédure pénale est en cours de finalisation. Il en est de même pour le projet de loi régissant la profession d'avocat, qui a été achevé ainsi qu'un projet de loi organique relatif au statut de la Cour suprême et le Conseil d'Etat qui est prêt avant d'être soumis prochainement au Parlement pour examen et adoption. Au total, 166 nouveaux textes de loi ou textes de loi modifiés ont été publiés dans le Journal officiel.

La réforme a concerné également les ressources humaines avec, notamment, le nombre des magistrats qui a atteint le

chiffre de 4055 à la fin juillet 2010, dont 38,49% de femmes. Au plan de sa modernisation, les différentes actions engagées dans le secteur ont permis, selon le directeur général chargé de cette mission, Abderrezak Henni, depuis la fin juin, aux Algériens établis à l'étranger de demander et de retirer le casier judiciaire auprès des consulats, et aux étrangers ayant résidé en Algérie de bénéficier de la même prestation. Quant au volet des infrastructures, 6 cours, 9 tribunaux, une annexe d'un tribunal et 3 centres régionaux des archives ont été réceptionnés. Enfin, la réforme pénitentiaire a aussi enregistré du nouveau avec la réception de 3 établissements pénitentiaires construits selon les normes internationales, d'après le directeur général de l'administration pénitentiaire, M. Mokhtar Felioun.

Tirage du N°4836 132.012 exemp.	Le Quotidien D'ORAN		Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.32.63.09 32.72.78 / 32.91.34 32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68		Fax Pub: 041.32.69.06 Fax et Rédaction 041.32.51.36 / 32.69.06		INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr	
	Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU		Imp.: Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : SIMPRAL Constantine : S.I.E. Ouargla : S.I.A.		Rédaction Algéroise Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57		Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80	
	Edition Nationale d'Information Éditée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA				Diffusion : Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS			

Bouteflika à Ouargla

Un bain de foule et des inaugurations

Prévue pour novembre prochain, la visite de Ouargla a été avancée par le président pour, dit-on, se consacrer à la préparation d'une probable réunion des cadres, de walis ou d'autres visites à l'intérieur du pays.



Ph.: APS

Ghania Oukazi

Les escales du président de la République, hier dans la ville de Ouargla, étaient au nombre de huit dont la principale était l'ouverture de l'année universitaire 2010-2011. Il passera ainsi près d'une heure à l'université Kasdi Merbah. Tout de suite après avoir prononcé son discours, Bouteflika a inauguré, sur le même site, un auditorium de 6.000 places pédagogiques. Inscrit en juin 2003, le projet a eu une autorisation de programme de l'ordre de 99.535.000 DA. Il inaugurerait aussi des structures d'extension de l'université couvrant 6.000 autres places pour un coût global de 1.016.879.000 DA. Il faut souligner que la réception du dernier lot de ces extensions s'est faite en juillet 2007 alors que le premier lot avait déjà été réceptionné en juillet 2005. Son inauguration, hier par le président, était donc un simple fait de protocole. En début d'après-midi, Bouteflika poursuivra sa visite d'inspection en procédant à l'inauguration de la clinique ophtalmologique, un projet réalisé dans le cadre d'un partenariat algéro-cubain. Lancée en juillet 2003, la réalisation a été réceptionnée «provisoirement» en avril 2009. Les «retouches» manquantes ont été achevées en septembre dernier. Il fera le même cérémonial pour une cour de justice et un centre anti-cancer à l'hôpital Mohamed Boudiaf. Centre qui se veut comme soulignent ses initiateurs, «une couverture spécialisée aux régions du Sud». Une structure fortement saluée par la population qui manque terriblement de couverture sanitaire à commencer par les soins les plus élémentaires. Le centre anti-cancer comprend une unité d'hospitalisation d'oncologie médicale adultes et pédiatrique, une autre de radiothérapie avec l'ensemble du plateau technique et une troisième unité d'hospitalisation de radiothérapie. Reste à savoir si le ministère de la Santé réussira à trouver facilement les spécialistes qu'il faut pour la faire fonctionner convenablement. Notons aussi que le centre en question a été déjà réceptionné en décembre 2008. Encore une fois, son inauguration n'est que simple acte cérémonial. Notons que la wilaya est dotée de 3 hôpitaux d'une capacité totale de 911 lits et une unité d'observation de 12 lits en plus de 7 polycliniques, 20 centres de santé et 73 salles de soins. Les commodités

et les produits nécessaires aux soins médicaux ne sont pas toujours disponibles. L'on compte 165 médecins généralistes dans le secteur public et 66 dans le secteur privé, 75 médecins spécialistes avec 56 autres privés, 41 chirurgiens-dentistes (47 privés), 3 pharmacies publiques et 90 privées.

Bouteflika enchaînera par l'inauguration de la station d'épuration, de traitement et protection de la vallée de Ouargla, un site situé à la station d'épuration Saïd Otba. «Cette station est nécessaire dans le cadre du projet de protection de la cuvette de Ouargla», écrivent les responsables locaux sur la fiche technique. «Les travaux sont achevés et réceptionnés», ont-ils ajouté comme mention. Les travaux réalisés au titre de ce projet comprennent 116 km de canalisations, 33 stations de drains à ciel ouvert, 2 stations d'épuration des eaux usées par lagunage aéré, une autre station d'épuration par filtre planté roseaux et enfin une dernière de pompage des eaux drainées. Il lancera juste après, le chantier de réalisation de 9 stations de déminéralisation dont l'objectif est, disent les responsables locaux, «l'amélioration de la qualité de l'eau potable dans la ville de Ouargla avec plusieurs de ses communes.» C'est vers 15h 30 qu'il s'est dirigé vers la 4^e Région militaire pour inaugurer un centre satellitaire et s'entretenir avec son commandement dont le poids n'est pas négligeable dans une région aussi vaste. Il quittera Ouargla à 16h 30.

Notons que le président a commencé sa visite à Ouargla par un bain de foule, tout au long du boulevard Si El Haouès. Encore une fois, nous entendons dire que sa visite à Ouargla n'était pas programmée du moins pour cette date. Il devait d'abord choisir entre Béchar et Ouargla pour ouvrir l'année universitaire. Une fois son choix porté sur Ouargla, il devait le faire au début de novembre. Mais du coup, il a décidé de le faire hier. L'on entend ici et là qu'il a quelque peu précipité les choses pour probablement se préparer à d'autres événements. L'on parle d'une probable réunion des cadres qu'il voudrait tenir avant la fin de l'année, d'une autre des nouveaux walis ou alors de faire des visites de travail dans d'autres wilayas du pays. Ce qui est sûr, c'est que ce jeudi, il sera à El Biar, à la Cour suprême pour procéder à l'ouverture de l'année judiciaire 2010-2011.

Du badge jusqu'au flash

Des autorités locales aux responsables du protocole ou de la direction de la communication de la présidence de la République, ils étaient tous occupés mardi jusqu'à une heure tardive du soir, à préparer une visite de dernière minute. Ce sont en premier deux journalistes détachés auprès de la direction de la communication de la présidence qui ont procédé au dispatching des journalistes à travers les hôtels de la ville. Ils étaient à leur accueil dès leur descente d'avion. Brahim Boukhari et Oussama Ifrah avaient «logé» tout le monde et attendaient que la responsable de la presse et de la communication arrive d'Alger pour continuer le travail. Leur véritable travail à la présidence de la République, il se fait la nuit. Tous deux, ils sont chargés de faire une revue de presse des informations qui tombent tard. Ils «ramassent» aussi les informations les plus importantes au plan international. Secondée par Abdelkader Draoui, sous-directeur de la presse, Farida Bessa, dès son arrivée, se met à la tribune du centre de presse de la wilaya pour badger tout le monde. Elle filera plus tard en flèche vers le centre universitaire pour suivre la préparation de la visite du président à ce niveau. Elle jettera un œil scrutateur dans une des salles où des jeunes s'affairaient à mettre sur pied une exposition «scientifique» que le président devait visiter. Et se dirigera après vers l'auditorium de l'université

pour vérifier «au détail près» tout ce qui pouvait permettre au président de faire son discours devant une assistance composée des autorités locales, des membres du gouvernement, des chefs d'établissement, des responsables centraux du ministère de l'Enseignement supérieur et des étudiants. Bessa devait même rappeler aux chauffeurs de réclamer leur «coupe-file», c'est-à-dire leur badge pour les voitures pour être opérationnelles dès les premières heures de la journée d'hier. Elle s'accorde avec les photographes pour avoir une minute pour prendre en photo «avec le flash» le président lorsqu'il sera assis sur la scène de l'auditorium. Une fois qu'il se mettra debout devant le pupitre pour prononcer son discours, ils auront encore une autre minute pour le photographe «mais cette fois-ci sans flash». L'équipe technique de la télévision travaillait sous l'œil vigilant du réalisateur qui avait pris le soin d'accrocher des panneaux de lumière froide «qui ne font pas mal aux yeux même si on les regarde en face». Le président n'aime pas les projecteurs qui éblouissent. L'on se rappelle l'épisode de l'hôtel El Aurassi quand il faisait son discours en présence du directeur de l'AIEA puis s'arrête pour interroger «vous travaillez pour nous ou contre nous ?». L'interrogation était adressée aux cameramen qui avaient braqué leurs projecteurs sur son visage jusqu'à fortement l'incommoder.

Bessa se mettra au pupitre pour vérifier la lueur des panneaux de lumière froide, fera en sorte de voir si le président n'aura pas de difficulté pour lire son discours, ceci par rapport à l'éclairage, la disposition du pupitre, l'emplacement des caméras. Elle bougera ainsi dans tous les sens pendant longtemps, vérifiera au détail près l'organisation humaine, matérielle et technique jusqu'aux séquences qui devaient être filmées. Elle remarquera que la scène était un peu nue. Elle réclamera un tapis qu'elle n'aura pas tout de suite parce qu'inexistant dans les dimensions recherchées. Elle soufflera de suite l'idée d'aller en récupérer un à la résidence de la wilaya. Tôt le matin d'hier, elle commencera par faire le point avec les «jeunes» de la direction de la communication de la présidence de la République. Elle précisera aux photographes les pools qu'ils devront constituer à chaque point du programme.

Mardi soir, le wali de Ouargla était présent dans la salle où devait discourir le président avec à ses côtés le directeur de l'université. Nommé il y a à peine une dizaine de jours, Nacer Maâsacri était avant wali de Tissemsilt. Entre-temps, les services de la commune et des travaux publics travaillaient d'arrache-pied à la lumière des engins, pour finir de bitumer la route que le président devait emprunter pour arriver à l'université.

G. O.

Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

Variantes oisives sur le mythe de Sisyphe

Parce qu'il trompa les instincts profonds, les lois de la nature ou les dieux grecs (leur anciens synonymes), un homme qui s'appelle Sisyphe a été condamné à pousser vers

le haut d'une colline un énorme rocher qui irait rouler vers le bas dès que le but est atteint et ainsi de suite. Sans fin. Pas même la mort, car le châtiment a lieu après la mort justement.

Albert Camus en fit un mythe encore plus moderne et l'illustration de la condition humaine absurde, sauf avec la dignité de l'effort. L'homme était l'homme, et le rocher son univers : condamné à faire n'importe quoi, le plus longtemps possible dans un monde qui n'a pas de sens. Fascinante illustration qui laisse deviner un abîme de variantes.

On s'imagine par exemple un Sisyphe croyant : il refuse de pousser la pierre, y sculpte un Dieu et s'agenouille devant lui pour que la pierre roule d'elle-même, sans effort, dans le calme miracle de la transgression de la pesanteur. On s'imagine aussi Sisyphe refusant de pousser la pierre, s'assoit en haut de la colline et attendre que quelqu'un passe, comme le font les tiers-mondistes depuis les décolonisations. Ou faire le contraire : s'assoit en haut de la colline, coloniser un pays, prendre ses hommes et les obliger à pousser la pierre à sa place comme le fit l'Occident. On s'imagine aussi la grosse pierre roulant sur Sisyphe, le tuant sans le faire mourir, l'écrasant et lui passant dessus sans fin pendant qu'il essaye de se relever, comme c'est le cas de tous ceux qui vivent dans des pays sales, pauvres et méchants et sans droits de l'homme ni démocratie. On s'imagine, enfin, un Sisyphe plus intelligent : s'attaquer à la colline pour l'aplatir au lieu de pousser sans fin une pierre. C'est la solution de l'Occidental, la source de son développement technologique qui va de la pioche au satellite. On peut aussi trouver un genre de Sisyphe qui, pour échapper à son sort, dynamite la pierre en se dynamitant lui-même par une ceinture d'explosifs au non d'Allah ou de Jéhovah ou de Jésus combattant : la peine

étant liée à la pierre, on ne peut changer sa condition qu'en y mettant fin et en la refusant. Une sorte de fast-bouddhisme au TNT.

Il y aussi des Sisyphe encore plus malades : le gen-

re de celui qui s'interroge sans fin sur le poids de la pierre, le diamètre de la colline ou la nature de la gravité. Est-ce que la pierre a un poids ou est-ce que la colline a une fin ? D'où vient la pierre et où va la colline ? Un Sisyphe politicien irait s'assoit au sommet de la pente et ferait un discours à la grosse pierre pour la soulever avec sa langue ou la convaincre de rouler dans sa paume.

Une énigme : que fais donc Sisyphe quand il dort ? Il se retrouve sous ses propres paupières, avec une autre pierre et une autre colline : les Dieux ont veillé à fermer la brèche du côté du sommeil comme du côté des herbes hallucinogènes.

Dormir n'est pas une solution contre l'absurde. C'est une reconduction de la condition humaine, mais sans le muscle et la mobilité. D'où des éclairages plus nets sur des questions bêtes et méchantes : avec une barbe, on ne pousse ni plus rapidement ni plus lentement sa pierre. Avec un liure, on peut la caler un moment, le temps de se donner des raisons. Avec une corde, on ne fait pas mieux : face à l'univers, on est seul. Avec une machine, la pierre devient plus grosse et la colline plus difficile. Même la géologie n'y peut rien : la pierre est explicable mais pas plus transportable.

Dernière question : pourquoi le mythe a fait de Sisyphe un homme ? Et un homme seul ? Parce que chacun l'est, intimement. Le rocher de Sisyphe, c'est comme les toilettes ou la mort ou la naissance ou l'amour (c'est-à-dire l'essentiel) : on ne peut y aller que seul et ne pas en revenir parfois. Rien ne permet de porter la pierre à la place de l'homme : ni les livres célestes, ni les prêcheurs, ni les idéologies de masse, ni la fuite en avant. Seul peuvent aider des décisions d'homme : la foi, le sens de la dignité, le défi face au vide ou la transgression de la solitude par le chant ou l'entraide.

http://showbykia.kialgerie.com

Attendez nous dans les villes Blida et Batna
du 26 au 30 octobre

Test Drive
Show by kia

Remises exceptionnelles
Essais de véhicules
Cadeaux
Animation

BATNA:
Placette du théâtre, centre ville.
Tél: 033 92 14 41 / 030 38 59 58

BLIDA:
Showroom Birtouta, autoroute Alger-Blida.
Tél: 021 44 21 52 / 57 / 025 39 88 75

Henkel

Henkel Algérie
Société par actions au capital social de 6.268.000.000 DZD

AVIS DE VENTE PAR SOUMISSION

La Société Henkel Algérie S.P.A. met en vente par soumission aux seuls commerçants et entreprises spécialisées : un important lot de pièces de rechange obsolètes constitué comme suit :

- Pièces électriques
- Pièces mécaniques
- Pièces d'instrumentation

Les caractéristiques et la quantité de ces pièces peuvent être consultées dans l'annexe 3 du cahier des charges.

Les lots mis en vente peuvent être visités tous les jours ouvrables de 09 h 00 à 15 h 00 au niveau des trois sites de Henkel Algérie sis à :

Aïn Témouchent : Zone industrielle.
Chelghoum Laïd : Zone industrielle.
Reghaia : Zone industrielle RN N°5.

Les commerçants et entreprises désirant soumissionner sont invités à retirer le cahier des charges moyennant 2000,00 DA auprès de :

HENKEL ALGERIE SPA
Direction des Achats / Structure I.M.S.
22, Rue Ahmed OUAKED; Bois des Cars 3
DELY IBRAHIM - ALGER

Les offres établies sous double enveloppes fermées et cachetées doivent être déposées à l'adresse susmentionnée.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne porter que la mention :

"Avis de vente par soumission des lots de pièces de rechange obsolètes".

La date limite de dépôt des offres est de vingt (20) jours après la première parution du présent avis dans la presse.

LA DIRECTION GENERALE

القرض الشعبي الجزائري
Crédit Populaire d'Algérie

وكتلة خمسيني 416

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الأستاذ: فريق علي محضر قضائي لدى محكمة وهران مسير لمكتب الأستاذ بلرواني محمد، محضر قضائي
26 شارع إخوان نياني وهران

إعلان عن بيع عقار محجوز بالمزاد العلني

ليكن في علم الجمهور أنه بتاريخ 2010/11/22 على الساعة الواحدة و30 د بمقر محكمة وهران بلمراسن، سوف يتم البيع بالمزاد العلني للعقار المحجوز بموجب الأمر الصادر يوم 2006/07/10 عن رئاسة محكمة وهران، وذلك لفائدة القرض الشعبي الجزائري - وكالة خمسيني 416 - وهران ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة "فلافلورنك الجزائر".

وصف العقار: هذا العقار مشيد على طابق أرضي مغطى بطابق أول يقع بالقرعة منطقة لتخزين وهران. الطابق الأرضي: يتكون من وحدة للإنتاج، مخزن، صحنات، وحجرات لتغيير الثياب. الطابق الأول: يتكون من 06 مكاتب، قاعة اجتماع، مطبخ صغير، صحنات، وحجرات لتغيير الثياب. مجموع القطعة الأرضية المشيد عليها العقار تقدر مساحتها بـ 1000,00 د2 تشكل من تجمع القطعتين 7 و8 من منطقة لتخزين وهران. الحدود: من الشمال القطع رقم 6، 5، من الشرق مسكن، من الجنوب القطع رقم 9، 10، من الغرب الطريق الولائي رقم 33 / الساتية القرعة. **السعر الافتتاحي: 72.835.360,00 دج.**

المحضر القضائي

القرض الشعبي الجزائري
Crédit Populaire d'Algérie

وكتلة خمسيني 416

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الأستاذ: فريق علي محضر قضائي لدى محكمة وهران مسير لمكتب الأستاذ بلرواني محمد، محضر قضائي
26 شارع إخوان نياني وهران

إعلان عن بيع عقار محجوز بالمزاد العلني

ليكن في علم الجمهور أنه بتاريخ 2010/11/22 على الساعة الواحدة و30 د بمقر محكمة وهران بلمراسن، سوف يتم البيع بالمزاد العلني للعقار المحجوز بموجب الأمر الصادر يوم 2006/10/22 عن رئاسة محكمة وهران، وذلك لفائدة القرض الشعبي الجزائري - وكالة خمسيني 416 - وهران ضد ورثة المرحوم: كوجيني سماعيل ولد أحمد وهم: أرملة السيدة مداني مريد، البنت كوجيني ماسية غينا، كوجيني إسلام صفا، الإبن كوجيني سفيان جواد، البنت كوجيني سراج هناء، البنت كوجيني طالية فراح، البنت كوجيني إيناس فريال، البنت كوجيني لبنية زوييدة.

وصف العقار: العقار المالك بالقرعة دائرة الساتية وهران المقدر مساحتها بـ 674,50 د2 يحمل رقم 01 من مخطط المسح. الحدود: من الشمال طريق، من الجنوب طريق، من الغرب طريق.

السعر الافتتاحي: 35.000.000,00 دج.

المحضر القضائي

En 2005, les jeunes Ouarglis se sont révoltés pour réclamer notamment leur part de l'emploi supposé être généré à Hassi Messaoud qui est considéré comme étant l'un des grands champs pétroliers au monde.

«Le syndrome» Hassi Messaoud

De notre envoyée spéciale
à Ouargla: **Ghania Oukazi**

La wilaya de Ouargla occupe une superficie de 163.230 km² limitée par le nord de Biskra, El-Oued et Djelfa, par l'est de la Tunisie, par l'ouest de Ghardaïa et par le sud d'Illizi et de Tamanrasset. Connu pour ses grandes chaleurs de mai à septembre et pour ses vents de sable de mars à juin, Ouargla s'étend sur trois régions, Oued Mya, Touggourt (Oued Righ) et Hassi Messaoud/El-Borma. Ses principales villes sont Rouissat, Touggourt, Neza, Tibesbest, Zaouïa El-Abidia et Hassi Messaoud. On souligne que cette dernière - Hassi Messaoud - abrite l'un des plus grands champs pétroliers au monde. Il produit actuellement près de 400.000 barils par jour et aurait une durée de vie de 40 ans. La wilaya de Ouargla souffre d'un taux de chômage de 12,3% (chiffre officiel). «Taux à multiplier par 10», selon la population.

La population globale de la wilaya est de 574.703 habitants dont, écrivent les officiels locaux, 139.434 sont comptés comme population active. Son organisation administrative repose sur 10 daïras et sur 21 communes.

L'agriculture occupe près de 16.323.300 hectares de sa superficie dont 2.387.382 abritent son patrimoine phoenicicole avec 1.895.509 de palmiers productifs. Sur les 48.511 ha distribués dans le cadre de l'accès à la propriété foncière agricole (APFA) au profit de 10.128 bénéficiaires, 14.918 ont été annulés pour, disent les responsables locaux, «non-mise en valeur après le délai réglementaire de 5 ans». Il est souligné alors que «plus de 120 forages ont été abandonnés». Au titre de la concession agricole, l'on note que sur les 3.097 ha concédés, 1/3 sont en situation d'abandon. On signale par

ailleurs, de nouvelles spéculations à l'exemple de la plantation de 13.000 oliviers en 2009 sur 60 ha. Mais l'on avoue que «le secteur est en stagnation en raison, entre autres, du syndrome de Hassi Messaoud (désintéressement des jeunes)». La répartition de la ressource en eau mobilisée dans la région est partagée entre l'irrigation (971,25 hm³/an soit 85,46%), l'eau potable (14,80 hm³/an, soit 12,91%), l'industrie et divers (18,48 hm³/an, soit 1,63%).

L'alimentation en eau potable est assurée par 126 forages pour une dotation moyenne de 413 litres par jour et par habitant. Le secteur est aussi doté de deux stations d'épuration dont une à Ouargla mais «qui est à l'arrêt» et la seconde à Touggourt «réhabilitée en 2003». Il est souligné que la région de Touggourt fait face à un problème d'AEP en raison de l'insuffisance de la ressource alors que «la cuvette de Ouargla est confrontée aux effets néfastes de la remontée des eaux». Touggourt a bénéficié récemment de 3 forages albiens. Ouargla, elle, tente de résoudre son épineux problème de remontée des eaux en tablant sur la réalisation par des entreprises nationales et étrangères, d'un projet lancé en septembre 2005 par le président de la République pour un coût de 26 milliards DA. La wilaya attend aussi la mise en œuvre en 2011 d'un projet «vital» pour protéger notamment la région de Bamendil contre les inondations. La wilaya a recensé 13.066 habitations précaires à travers 234 quartiers dans 21 communes. Elle attend de voir la réalisation de la nouvelle ville de Hassi Messaoud. La région de Ouargla compte 30 zaouïas «dont 14 d'envergure». Elle se targue aussi d'avoir 250 poètes et 50 troupes folkloriques. Il est prévu qu'elle bénéficie d'un théâtre de plein air de 4.000 places.

Suite à la suspension de trois enseignantes à Oran Une journée de protestation dans le secondaire

S. M.

Les professeurs de l'enseignement secondaire observeront aujourd'hui une journée de protestation dans les lycées de la wilaya d'Oran aux fins de contester la suspension, à titre provisoire, de trois enseignantes de l'enseignement technique qui avaient refusé d'assurer les cours de la matière de l'informatique. Le recours à la protesta a été décidé à l'issue des AG tenues hier matin, dans l'ensemble des 55 établissements secondaires de la wilaya, a-t-on appris hier auprès de membres du Snapest, un syndicat fortement représentatif dans les lycées à Oran. «Nous avons lancé ce mouvement de contestation d'une journée en signe de solidarité avec nos trois collègues suspendues de manière arbitraire et injuste par le directeur d'Académie. Nous rejetons en bloc la dernière circulaire de la direction de l'Education concernant le complément du volume horaire. Cette circulaire est une mauvaise interprétation de la réglementation. Les professeurs du Technique sont appelés à enseigner l'informatique, alors qu'aucune formation n'a été assurée pour ces enseignants», affirme ce syndicaliste. Et d'enchaîner : «le nouveau programme de cette matière, comportant plusieurs modules comme l'Excel, né-

cessite une formation spécifique en informatique. Nous refusons de jouer les bouche-trous de la réforme scolaire». Les syndicalistes ne sont pas allés avec le dos de la cuillère pour dénoncer, selon leurs propos, la «gestion par glissement» du secteur de l'Education à Oran. «Le plan de gestion du personnel de l'Education nationale n'a pas été signé à ce jour par la fonction publique. Oran reste la seule wilaya du pays qui connaît ces déboires. L'Académie semble opter pour une gestion par glissement du personnel au lieu d'ouvrir de nouveaux postes budgétaires. Des enseignants se trouvent ainsi trimballés dans les localités périphériques de la wilaya pour couvrir le déficit en matière de personnel dans les nouveaux établissements», soutient notre interlocuteur. Les syndicalistes ont menacé de reconduire ce mouvement de contestation après les vacances si rien n'est fait par la tutelle pour trouver une «solution concrète, juste et équitable». Les trois enseignantes de matières techniques (génie mécanique, génie civil et génie électrique), qui ont été sanctionnées par l'Académie, exercent au lycée Ibn Mahrez El wahrani à Hai El Mekkeri (ex St Eugène). Il est à signaler que certains établissements secondaires n'avaient pas attendu jusqu'à aujourd'hui pour observer un arrêt de travail.

Sanctions annoncées au FLN

Yazid Alilat

Au FLN, le climat n'est pas à la sérénité après les dernières sorties de certains responsables du parti qui remettent en cause, par presse interposée, la gestion actuelle du plus vieux parti algérien, à deux années pratiquement des législatives de 2012.

Hier mercredi, à l'issue de la réunion du bureau politique, un communiqué laconique annonce que «la commission centrale de discipline va examiner au plus vite les dossiers et les agissements des membres dirigeants qui ont enfreint les règles de la discipline du parti».

Le BP, qui s'est réuni sous la présidence du secrétaire général Abdelaziz Belkhadem, précise que la commission de discipline est appelée à «sanctionner tous ceux dont la culpabilité a été prouvée, conformément aux dispositions contenues dans le statut et le règlement intérieur du parti, comme l'atteinte à la réputation du parti ou à ses militants, dérive politique, infraction aux règles de l'action partisane et remise en cause des décisions

des institutions et des directions en dehors des cadres réglementaires du parti». Les griefs sont graves, au moins pour justifier une telle mesure prise pour «sanctionner tous ceux dont la culpabilité a été prouvée», et parmi eux, des membres influents du parti. La genèse de cette situation embarrassante que vit le FLN, qui se prépare à aller dans la bataille des législatives, puis celle des présidentielles de 2014, remonte au renouvellement des kasmass, contesté violemment par certains militants. Cela s'est passé, notamment, à El Oued, fief de M. El Hadi Khaldi, présenté comme étant l'un des instigateurs d'une fronde à peine voilée contre la gestion du parti par M. Belkhadem. On parle même de «redresseurs», une tendance qui voudrait «remettre le vieux parti» dans le droit chemin. «Il existe au FLN un mouvement réel mais qui n'a pas le nom de redressement», avait indiqué récemment M. Khaldi, qui a fait état d'une véritable crise organique et politique au sein du FLN. «Nous voulons uniquement attirer l'at-

tention du SG sur les dépassements que suscite le renouvellement des structures à la veille d'une importante échéance électorale, à savoir les législatives de 2012», a-t-il indiqué dans des déclarations reprises par la presse nationale.

Selon le ministre de la Formation professionnelle, je ne suis pas en charge d'une mission. Nous avons un problème avec le SG en tant qu'institution, pas en tant que personne».

De toute évidence, au sein du FLN, le clash entre pros et adversaires de l'actuel SG n'est pas loin. A moins que le calme revienne au sein du vieux parti, avec comme toile de fond les prochaines échéances électorales qui, en réalité, ont mis le feu aux poudres. Jusqu'à ce que certains n'écartent pas l'éventualité d'un «putsch» contre l'actuelle direction du parti.

Les attaques frontales contre le SG du parti, les bagarres dans des kasmass et la lutte de leadership dans certaines mouhafadhas sont autant de signes qui font que le FLN vit, peut-être, un début de crise majeure, selon des observateurs.

Investissement pour l'emploi

Le FSIE veut attirer plus d'actionnaires



Ph.: Rachid K.

M. Mehdi

«Nous voulons cibler des secteurs qui constituent des gisements d'épargne, et où les niveaux des salaires des travailleurs sont intéressants», a déclaré Mohamed Tessa, directeur général du Fonds de soutien à l'investissement pour l'emploi (FSIE), qui était l'invité du Forum El Moudjahid. Détenant actuellement quelque 7.000 souscripteurs, dont plus 6.300 travailleurs de la BADR, le Fonds veut élargir son portefeuille d'actionnaires en prospectant d'autres entreprises. Après la BADR, première institution à souscrire à des actions du FSIE, la cible privilégiée reste le secteur bancaire et financier, en raison des salaires confortables des travailleurs du secteur qui compte un effectif global d'environ 48.000, selon le DG du Fonds.

Mais le FSIE entend également sensibiliser d'autres entreprises comme ArcelorMittal, où une présentation du Fonds, de ses objectifs et de ses avantages a été faite au début du 1er trimestre de l'an-

née en cours, et avec laquelle il est possible de conclure pour capter 30 à 40% des effectifs d'ici fin 2010, affirme M. Tessa. Selon lui, l'objectif immédiat de son institution est de porter le nombre d'actions à 40.000 d'ici la fin du mois prochain.

Il est également question d'aller du côté des entreprises du secteur énergétique, et d'autres secteurs porteurs, dont les travailleurs seraient en mesure financièrement d'acquiescer, sans peine, plusieurs actions par mois (d'une valeur nominale de 200 DA, subventionnée à hauteur de 10% par l'Etat) et d'attendre de bénéficier de leur pécule, avec des gains conséquents, une fois à la retraite. Des simulations réalisées par le FSIE montrent qu'un travailleur qui achète 3 actions par mois pendant 10 ans, aura épargné 64.000 dinars, et pourra ainsi réaliser un gain de l'ordre de 66.000 DA, soit un total de 130.000 DA de cagnotte à empocher, selon les explications de M. Tessa.

Une fois arrivés à un niveau conséquent, les revenus du Fonds seront destinés au financement,

à raison de 50%, des PME et à des placements en valeurs mobilières, afin de contribuer à la promotion de l'emploi et à la formation économique et financière des travailleurs des entreprises éligibles pour accéder au financement du FSIE. Les 50% restants seront placés en valeurs du Trésor. La durée d'un placement varie de 2 à 7 ans au maximum.

Le FSIE peut prendre des participations minoritaires dans des entreprises publiques ou privées, à la condition de devenir membre du Conseil d'administration de ces entités, afin de s'assurer que les bilans financiers des PME sont certifiés, mais également donner la preuve que la société va réellement créer de l'emploi.

Créé en 2005, le FSIE est devenu opérationnel en juillet 2009. Son but est «d'encourager l'épargne des travailleurs et de la transformer en capital productif» à travers des investissements dans des PME qui ont des projets de création d'emploi. Il est également prévu un processus de formation des entreprises retenues et de leurs travailleurs.

Autoroute Est-Ouest

La douane aux points de péage

En marge de sa visite à la nouvelle brigade des douanes d'El Amria, dans la wilaya d'Ain Témouchent, le directeur général des Douanes M Mohamed Abdou Bouderbala, a annoncé un vaste redéploiement de la douane sur l'autoroute Est-Ouest.

Djamel Belaïfa

Selon le DG des Douanes, les futurs points de péage de l'autoroute Est-Ouest serviront de points de contrôle de la douane. Bouderbala a indiqué qu'avec l'ouverture de cette nouvelle infrastructure, les douanes doivent s'adapter et exploiter les aires de péage pour mieux cerner les activités de contrebande. « Les différents services des douanes ont été dotés de nouvelles infrastructures équipées de moyens modernes de travail ou sont en train de l'être » a-t-il ajouté. Il s'agit, notamment, de scanners manuels de contrôle beaucoup plus efficaces que les outils de travail traditionnels. « Nos agents sont tenus, désormais, à l'obligation de résultats dans leur lutte contre la contrebande qui menace l'économie nationale », a-t-il déclaré. Le DG des Douanes a invité, à cette occasion, les agents de la brigade d'El Amria à préserver ce nouvel acquis et redoubler leurs efforts en matière de lutte contre la contrebande. Concernant la réalisation des infrastructures d'exploitation et de gestion de l'autoroute Est-Ouest, notamment les points de péage, les aires de repos ainsi que les maisons cantonnières, les avis d'appel d'offres internationaux seront lancés avant la fin de l'année en cours.

C'est ce qu'avait annoncé, le mois dernier, le ministère des Travaux publics. « Les appels d'offres des équipements d'exploitation de l'autoroute, à savoir les aires de repos et les infrastructures de péage seront lancés avant la fin de cette année », avait indiqué Hocine Ne-

cib, directeur des Routes auprès du ministère. « Toutes ces infrastructures seront conçues et construites selon les standards internationaux », a-t-il tenu à affirmer. Selon lui, les 42 stations-service confiées à Naf-tal sont prioritaires et seront, de ce fait, construites et mises en exploitation avant les gares de péage et les autres équipements prévus pour cette autoroute dont le tracé s'étend des frontières tunisiennes à celles marocaines. En attendant, 14 stations-service mobiles et provisoires seront prochainement réalisées sur les nombreux tronçons ouverts à la circulation de l'autoroute.

De plus, le corridor de l'autoroute sera parsemé, de part et d'autre, de plusieurs postes de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale dont les agents veilleront sur la sécurité des usagers. 55 points de péage, 22 stations d'entretien et 76 aires de repos et de loisirs, 22 postes de la Gendarmerie nationale ainsi qu'un nombre identique de points réservés à la Protection civile seront réalisés le long de l'autoroute. Quant au budget nécessaire à la construction des équipements de l'autoroute, il a été prévu par la loi de finances complémentaire 2009. Plusieurs tronçons totalisant un linéaire d'environ 1.000 km de cette autoroute sont d'ores et déjà ouverts à la circulation, selon les données du ministère. Le projet de l'autoroute, scindé en trois lots, a été confié au groupement chinois Citic-Crcc (lots Ouest et Centre) alors que le japonais Cojaal s'est vu attribuer le lot Est, et ce, pour un coup global de 1 milliard de dollars.

Annaba

Protestation à ArcelorMittal

Hocine Kedadria

Des dizaines de travailleurs employés par des sous-traitants exerçant à l'intérieur du complexe sidérurgique d'El Hadjar d'ArcelorMittal ont observé, hier, une journée de protestation, en bloquant des voies d'accès à l'usine. Leur revendication: intégrer les effectifs d'Arcelormittal. Une revendication qui aurait été prise en charge par le syndicat lors des derniers incidents avec le comité de participation. Ce point, qui devait être intégré comme préoccupation première dans les négociations, a, selon une source proche du dossier, été évacué d'emblée par la direction. L'information parvenue aux concernés a créé un malaise et poussé les concernés à se lancer dans un mouvement de grève qui risque lui aussi de créer quelques perturbations. Selon notre source, cette action pourrait également mettre en difficulté les prestataires de services qui pourraient se trouver face à une situation de litige avec la direction générale d'ArcelorMittal. « Nous avons été rassurés par le syndicat que les emplois que nous occupons actuellement au sein de nos différentes entreprises de sous-traitance vont être balancés sur le compte

d'ArcelorMittal. Maintenant, nous apprenons que les dirigeants de cette entreprise refusent toute forme de recrutement. Qu'en sera-t-il de nous? », s'est interrogé l'un des travailleurs rencontré hier aux alentours du complexe.

Par ailleurs, les travailleurs d'ArcelorMittal sont eux-mêmes sur le qui-vive avec l'approche de la fête de l'Aïd El Kebir. Eux qui avaient pour habitude de s'appuyer sur des prêts sociaux pour faire face aux dépenses qu'impose cette fête religieuse. Une attente qui risquerait d'être vaine, du fait du malaise qui règne entre le syndicat et le comité de participation. Ce dernier est le seul à se prononcer sur le type d'avances et dons habituellement consentis pour la circonstance. Selon une source proche de la direction, on apprend que le Directeur Général aurait signifié un refus catégorique à la demande syndicale d'octroyer des avances sur salaires aux travailleurs. L'importance de l'enveloppe destinée à la masse salariale aurait été évoquée, justifiant l'impossibilité de l'entreprise à répondre positivement à cette demande. « La direction a mis dos à dos syndicat et comité de participation pour régler ce problème », conclut notre source.

Union européenne

L'arroseur Arrosé

De notre bureau de Bruxelles:
M'hammedi Bouzina Med

À la veille du Sommet du « G 20 », l'UE crie son désarroi face à l'accélération, depuis 2008, du protectionnisme économique des pays les plus riches du monde. Nous qui croyions qu'en révisant sa loi de finances, l'Algérie faisait exception dans le monde.

Une bonne nouvelle, serions-nous tentés de dire, pour les partisans des amendements aux lois de finances algériennes de 2009 et 2010 : il n'y a pas que l'Algérie qui, pour protéger son marché national, procède à des réajustements de sa législation, y compris en celle contenue dans les Accords internationaux qu'elle a signés. Les principales économies du monde se livrent, actuellement à travers des mesures protectionnistes, une guerre sans merci pour garantir, chacune pour ce qui la concerne, sa performance et son avenir. A la veille du prochain Sommet du « G 20 » prévu les 11 et 12 novembre à Séoul (Corée du Sud), l'Union européenne, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, vient de lancer un appel aux premières puissances économiques mondiales pour quelles cessent la multiplication des mesures protectionnistes qui freinent, selon elle, la croissance mondiale. Lundi après-midi, le Commissaire européen en charge du Commerce extérieur, le belge Karel de Gucht, a appelé les USA, la Chine, la Russie, l'Inde » à lever les entraves et obstacles douaniers qui pénalisent l'économie européenne, et celle mondiale d'une manière générale. Le rapport d'une centaine de pages qu'il a présenté fait le diagnostic des nouvelles réglementations mises en place entre octobre 2008 et septembre 2010, par les pays les plus industrialisés (riches), soit depuis l'apparition de la crise financière et économique internationale. Il cite le nombre de 332

mesures mises en place par 30 pays partenaires de l'UE, qui vont de l'interdiction d'importation de certains produits à l'augmentation des tarifs et taxes douaniers, et jusqu'à l'incitation (fiscale et dumping) à la consommation de produits nationaux. Ces mesures touchent principalement les secteurs de l'agroalimentaire, des industries du textile et de l'habillement etc. Autant dire les secteurs à forte valeur ajoutée nationale. Aussi, est-il légitime de s'interroger sur la portée réelle de la tenue des Sommets du « G 20 », lorsqu'on sait que les résolutions des précédents Sommets sont restées lettre morte, excepté pour ce qui concerne la recapitalisation des actifs des banques par l'endettement des Etats. Là encore, tout ce qui a été convenu en matière de régulation financière, de lutte contre les paradis fiscaux et de transparence dans la gestion des flux financiers internationaux, demeure à l'état de vœux pieux. Les volumes financiers colossaux consentis aux banques n'ont pas donné l'effet escompté, c'est-à-dire la relance de la croissance économique internationale, particulièrement dans les pays industrialisés. L'argent du contribuable est reparti dans le jeu boursier et la spéculation financière. La conséquence logique se traduit par le repli des économies nationales sur les secteurs de productions nationales stratégiques (agriculture, industrie de transformation, services...). L'appel de l'UE, à la veille du Sommet du « G 20 » paraît pathétique, tant l'UE n'est pas à sa première contradiction dans ce domaine et récolte aujourd'hui, la réponse à ses propres politiques. Rappelons-nous comment en décembre 2007, lors du Sommet UE-Afrique tenu à Lisbonne, l'UE avait « obligé » les 53 pays africains à signer les nouveaux Accords de partenariat économiques (APE), en remplacement de la Convention de Cotonou qui

régissait les échanges commerciaux entre les deux parties. Pourtant, la Convention de Cotonou, qui avait actualisé les Accords de Lomé de 1975, courait jusqu'en 2020 ! L'Europe venait de violer un accord stratégique signé avec l'Afrique. Que stipulent les nouveaux APE ? La levée de toutes les barrières douanières et la fin des tarifs préférentiels pour les pays africains. La voie est ouverte aux flux marchands européens, alors que les produits, notamment agricoles, africains à destination de l'UE subissant la rude concurrence mondiale, ont perdu en volume et en valeur. C'est cela l'échange équitable et l'aide aux pays africains et le co-développement dans la conception des libéraux européens. Aux oppositions africaines aux APE, l'UE évoquait les contraintes de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC). Voilà donc, aujourd'hui, l'arroseur arrosé : les puissances telles que les USA, la Chine, le Brésil, l'Inde, sont en train d'ériger des barrières douanières sur leurs secteurs de productions stratégiques, avec la différence que ces pays, à l'inverse des Africains, ont les moyens financiers et politiques de se défendre. Bizarrement, l'entrée en application immédiate des APE (dès le 1^{er} janvier 2008) coïncide avec l'année de l'annonce de la crise financière internationale qui frappe, depuis, l'Europe et le monde industrialisé, d'une façon générale. Aussi, s'il est légitime de discuter de l'opportunité des aménagements des lois de finances algériennes de 2009 et 2010, ainsi que du souhait de l'Algérie de revoir les termes de l'Accord d'association avec l'UE, il est tout aussi crucial d'inscrire ce débat dans la perspective des enjeux mondiaux qui se jouent en ces heures de crise internationale multidimensionnelle. Une satisfaction au moins, l'Algérie n'est pas seule à jouer au protectionnisme face au reste du monde.

Huit arrestations à Tizi Ouzou

Démantèlement d'un réseau de vol de véhicules

Naït Ali H.

Un réseau de voleurs de véhicules constitué de 22 personnes vient d'être démantelé par les éléments de la police judiciaire à Tizi Ouzou, apprend-on dans un communiqué de la cellule de communication de la sûreté locale. L'affaire selon le même document a commencé par l'interpellation d'un individu, C.A. (21 ans), natif de Bordj El Kifan (Alger), pour vol

d'un véhicule. Ce dernier a vite mis les enquêteurs sur la piste d'un réseau spécialisé dans le vol de véhicules qu'il revendait dans la localité d'Aït Yahia Moussa au sud de la ville de Tizi Ouzou. Le gang opérait en dehors de la wilaya de Tizi Ouzou. Huit mis en cause ont été interpellés parmi les 22 impliqués dans ce réseau dont deux femmes. Différés devant le parquet de Tizi Ouzou mardi dernier, C.A. a été mis sous mandat,

B.A. a été placé sous contrôle judiciaire. Tandis que six autres prévenus ont été laissés en liberté provisoire. Ils sont poursuivis pour association de malfaiteurs, vol qualifié en réunion, vol de véhicules et recel, maquillage de véhicules et faux et usage de faux. Les 16 autres mis en cause dans cette affaire sont activement recherchés par les services de sécurité. Les services de sécurité ont récupéré quatre voitures volées par ce gang.

Peine capitale pour avoir tué son propre père

Le tribunal criminel près la cour d'Alger a condamné mercredi à la peine capitale l'accusé Bouchami Djaâfar pour avoir tué son père Boumachi Ali, âgé de 73 ans, dans son sommeil. Selon l'arrêt de renvoi, les faits remontent au 20 juin 2009, à Gué de Constantine (Alger), à 23h, au domicile de la famille Bouchami lorsque l'accusé s'est dirigé vers la chambre de son père qui dormait profondément lui assénant plusieurs coups de couteau avec sauvagerie dont sept au crâne. L'accusé a reconnu, lors de

l'audience, avoir profité du sommeil profond de son père pour le tuer sans en préciser le motif, déclarant tantôt avoir agi sur demande de son père tantôt que ce dernier l'énervait. Il a prétendu être toxicomane mais le rapport d'expertise psychologique a confirmé sa bonne santé mentale et sa pleine responsabilité pénale. Les membres de la famille Bouchami ont affirmé que leur frère Djaâfar était un « homme violent » qui avait déjà agressé son père, ébouillanté sa soeur, porté des coups de couteau à son frère et

qu'il avait des antécédents judiciaires. Le procureur général a indiqué que le taux de parricides ne cessait de progresser en Algérie, précisant que le graphique des délits et des crimes fait apparaître une augmentation de ce genre de crimes. Les parricides, a-t-il dit, sont parmi les crimes les plus graves et renseignent sur la délinquance morale et sociale, affirmant qu'un tel crime ne peut bénéficier ni d'excuses, ni de circonstances atténuantes. Il a enfin requis la peine capitale contre l'accusé.

Ti goul ou ti goul pas ?

Au-delà des propos tenus par monsieur Sid Ahmed Ghazali dans ces mêmes colonnes, et au-delà même des positions toutes personnelles de leur auteur, il est drôle de constater comment un débat peut naître en Algérie.



PAR AHMED
SAÏFI BENZIANE

L'analyse de l'entretien accordé au «Quotidien d'Oran», jugée par l'ex-Premier ministre de correcte et respectueuse des usages journalistiques, a permis d'aborder deux questions intimement liées: l'influence de l'islamisme iranien sur le monde musulman et les dérives de l'islam en Algérie. En toile de fond, la question palestinienne apparaît comme un registre de commerce aux profits assurés pour les gouvernants des pays musulmans. Au moment où en Europe, aux USA et même en Israël des voix s'élèvent pour remettre en cause l'existence de l'Etat hébreux et le montage qui a présidé à sa naissance, on se contente chez nous d'avaloir toutes les couleurs dont celle qui consiste à s'enorgueillir du nucléaire iranien. Comme le rappelle un adage bien de chez nous, «l'accoucheuse se félicite toujours des enfants des autres». Que l'Iran développe son nucléaire en posant les termes d'un débat qui met à nu Israël, c'est en soi une étape qualitativement importante franchie vers l'éclairage de l'opinion publique occidentale. Que ce pays essaye de mobiliser les peuples musulmans autour de son programme énergétique, c'est là une autre dimension dont il faut poser le préalable de la capacité des peuples à changer le cours de l'Histoire et la capacité des gouvernants à suivre la volonté populaire, dominée par l'autoritarisme y compris en Iran. Quel est en effet le pays musulman qui échappe aux pouvoirs militaires ou au moins aux violences qui caractérisent la prise de pouvoir ? Les exemples sont évidemment légion de l'Atlantique au Pacifique. Ghazali pense qu'il ne faut plus se mentir depuis l'invasion du Koweït par l'armée irakienne et que les termes d'un débat sérieux

devraient permettre une remise en cause de certaines croyances où les peuples arabes ont été bernés par des illusions de grandeur. A tort ou à raison, il est difficile de trancher aussi promptement sur le bien-fondé des propos qui, loin d'engager un pays, n'engagent que celui qui les tient et il les assume pleinement. Il est vrai que venant d'un personnage qui a pratiqué l'Etat et ses plus fortes institutions par le haut, il est difficile de prendre ses déclarations pour argent comptant. Le doute ne vient pas de la qualité actuelle du personnage qui continue à marquer la scène politique malgré la fermeture du jeu démocratique, mais bien de la perte de crédibilité de tout ce qui vient d'en haut et particulièrement depuis quelques années. Personne ne peut plus croire et c'est ce qui est le plus grave lorsque même les hublots fermés insonorisent la maison Etat, ce qui est loin d'empêcher les vagues de mécontentements de grandir. De là à considérer que la main étrangère pousse chaque déclarant politique y compris lorsqu'il émet une opinion, il y a comme un retour aux années de plomb, qui ont fait le lit du terrorisme et de la violence qui le sous-tend. Et continuer à parler de main étrangère est devenu la nouvelle forme du terrorisme alors que nos enfants se jettent en mer non pas poussés par une main étrangère, mais par nos propres mains, en silence. Par les mains de ceux qui ont pour charge de leur faire aimer leur pays non plus par un hymne et un drapeau seulement, mais par des actes de construction et de développement y compris du nucléaire. De là à prendre la défense de l'Etat iranien parce que Ghazali a émis une opinion personnelle, on pourrait croire aussi que les réactions sont aussi le fait de mains étrangères, ce qui fait du débat algéro-algérien une suite de paroles sans consistance sur notre présent et notre avenir. On se souvient bien de l'épiso-

de Sadi et du nombre de contradicteurs dans l'affaire du livre sur feu Amirouche. En dehors de quelques réflexions intelligentes dans ce débat, là aussi certains voyaient la main de l'étranger. Paranoïa ou simple bon de commande, voilà à quoi nous a réduits l'article 120 qui perdure à travers les résistants au changement. D'ailleurs il est étonnant que quelques of-fusqués occasionnels se taisent devant des déclarations méprisantes à l'endroit des Algériens, faites, non pas par des opposants ou d'anciens hommes politiques, mais par des gouvernants en exercice. C'est vrai qu'il est plus facile d'attaquer, y compris personnellement, quelqu'un qui n'a pas de capacité de nuisance pour plaire à celui qui en a, mais s'il est vain de s'interroger sur l'honnêteté des gens, encore faut-il qu'ils aient au moins le courage d'affronter sereinement des opinions. Le drame, c'est qu'il n'est plus possible d'engager un débat qui remette en cause des idées reçues sans s'exposer aux majorités d'un système qui dansent pour chaque prince du moment et parfois sans musique. La question n'est pas de défendre ou non Ghazali mais de laisser émerger une culture de la contradiction et de l'enrichissement mutuel sur le registre des idées qui nous mènera vers la conviction ou le rejet. Et c'est précisément la fermeture du champ de la contradiction à ne pas confondre avec celui de la violence qui nous a plongés dans le gouffre des applaudissements sans écho. Lorsque se qualifiant lui-même de «harki» du système, l'ancien Premier ministre tente de mettre le doigt sur toutes les perversions politiques depuis l'indépendance, on y voit là une offense aux personnes. Pourquoi ? Parce que la métaphore est trop forte dans une société qui n'a pas encore épuisé les nombreux butins de guerre dont se sont servi, y compris des harkis, pour se hisser aux cimes de l'Etat.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Non jeûneurs, aphasie officielle

«L'artifice se dément toujours et ne produit pas longtemps les mêmes effets que la vérité». Louis XIV.

Il faut se rendre à l'évidence. Les constats sont présents, indiscutables, porteurs d'orages sur le long terme. Dans l'immédiat, l'image du pays est écornée et la représentation politique n'en sort pas grandie. Des Algériens n'ont pas respecté le ramadhan et ont mangé pendant la journée en cette période où la bigoterie officielle et l'intolérance de masse atteignent des pics inégaux. Ces non jeûneurs (délit nouveau désormais inscrit dans la jurisprudence) ont tout à fait le droit de ne pas jeûner, comme des millions de citoyens qui vaquent à autre chose ou sont assis à quelques mètres d'une mosquée, aux heures des prières. La Constitution, dans son article 36, leur accorde cette liberté. Or, aujourd'hui, des jugements sont prononcés mais dans la logique de deux poids, deux mesures. En Kabylie, un non jeûneur (auteur de ce nouveau délit) peut être relaxé et un autre «coupable» du même délit peut aller en prison si son acte est commis loin de Kabylie. Cela pose problème aux côtés d'autres contradictions qu'il faut lever au risque de voir la Constitution violée régulièrement. Et il faut le répéter et l'écrire tant que le réel policier et judiciaire n'est pas conforme à la Constitution.

Puisque ce nouveau délit est consacré par une inédite jurisprudence, il y a lieu de supprimer, sous la forme jugée la plus rapide et la plus efficace, les articles 32-33-34-35-36 de la loi suprême. Etant donné que la nouvelle jurisprudence (non jeûneur) est entrée dans les tribunaux, il est urgent, pour la conformité avec la loi des lois, de remplacer les articles sus-cités par un autre qui dit clairement que les non jeûneurs et ceux qui sont vus dans la rue à l'heure des prières le vendredi (journée entièrement libre sous couvre-feu de jour comme de nuit) seront arrêtés et traduits devant la justice. Le ramadhan et la prière sont deux fondements essentiels de la foi musulmane. Ces modifications peuvent être apportées rapidement, vu le silence assourdissant du HC1, des Affaires religieuses, du Parlement, des partis au gouvernement, des écrivains, des élites universitaires, des «personnalités» politiques, etc. Il y a donc un consensus institutionnel, national très majoritaire pour que la pratique policière et judiciaire ne contredise pas la Constitution dans son état actuel. Plus vite la Constitution est amendée et plus vite elle ne sera plus opposée, par les ONG, quelques journalistes, des défenseurs

des droits de l'homme, au gouvernement de qui dépendent la justice, la police et tous les salariés de l'Etat, aphasiques.

Les membres de la famille majoritaire n'ont à aucun moment pensé à demander quelques explications au Premier ministre lors de son exposé très positif sur l'état de la Nation. Cette dernière, effectivement, fait chaque jour des réalisations, donc, en termes physiques, des constructions qui ont des effets certains, directs et très souvent irrémédiables sur le très long terme. En Algérie, il ne faut pas être architecte, diplômé d'une école d'art, député ou ministre pour voir partout le massacre à ciel ouvert et en direct que vivent l'environnement et le cadre urbains du pays. Dans les principales artères des grandes villes, sauf de rares exceptions, des bâtiments, des logements particuliers s'élèvent dans une anarchie stupéfiante et une laideur sans équivalent dans tous les pays méditerranéens. Des bunkers villas sortis de cerveaux déments sont assis sur des garages commerces dans n'importe quelle zone. Plus on s'éloigne, d'à peine deux kilomètres du centre, plus l'Etat, la police de l'urbanisme, les associations, les élus, les élites sont évanescents. Le pays, physiquement, appartient au baggar bling bling.

Au pays basque, les volets des maisons sont verts et rouges selon une tradition et une esthétique établies et respectées. En Bretagne, les toits sont généralement en ardoise. En France, la direction des cités et monuments est habilitée avec la mairie pour donner un avis sur toute éventuelle construction et pour protéger les villages classés. Les matériaux de construction, les couleurs extérieures sont choisis selon le climat et la géographie de la région dans de nombreux pays d'Europe. «Ici, ce n'est pas l'Europe», peut répondre le wali, le député ou le maire qui compte si peu. Ce qui est vrai. Mais faut-il pour autant que le hideux, le sale, le bariolé éradiquent définitivement le paysage urbain des premières années de l'indépendance?

A cette époque, l'Algérie était la fleur de la Méditerranée avec du bleu ciel et du blanc, et juste à côté de la Présidence, il n'y avait pas de fast-food et le mur d'enceinte du Palais d'été était d'un blanc immaculé. Les pays musulmans, parmi lesquels les Arabes, sont extrêmement minoritaires, ont tous dans les villes et villages d'anciennes mosquées, belles et

propres. On ne va pas refaire les monuments d'architecture d'Istanbul, de Téhéran, mais une mosquée peut être propre, sentir bon et avoir son intérieur propice à la méditation et son extérieur toujours peint aux couleurs de la Méditerranée. Le règne du laid est sans partage.

Les lourdes portes en fer, couleur kaki militaire, les barreaux de toutes les couleurs des fenêtres, les trottoirs défoncés, des tonnes d'ordures aux portes des cités et des bâtiments, à quelques mètres des ministères, des mairies, des services publics, les bus (privés et publics) qui ne sont jamais lavés donnent l'image d'un pays repoussoir. Et dans celui-ci, des âmes «désintéressées» et même des élus évoquent le tourisme comme segment du développement au moment où des millions d'Algériens, qui ont les moyens, transfèrent durant l'été des sommes considérables en devises vers la Tunisie, le Maroc ou l'Europe. Les touristes ne sont pas des tiroirs-caisses débilés. Ils veulent (et ils paient) avoir des espaces publics propres, accueillants, des toilettes (pas turques) qui ferment de l'intérieur, des taxis propres, bien rasés dans des véhicules brillants de propreté, en excellent état. Et ils veulent (et ils paient) manger et boire ce qu'ils veulent, y compris le vendredi. L'Algérie fait le choix conscient de se passer de touristes et d'une grande production de vins qui étaient réputés dans le monde. Après le pétrole, le jugement de l'histoire, des générations futures et les évolutions du monde feront peu de place aux pays livrés à des sectes tellement proches de l'inquisition du sieur Torquemada, qu'ils font peur au monde moderne et à la majorité de leurs populations.

Le Bangladesh, l'Indonésie, la Turquie, le Pakistan (des pays musulmans autrement plus peuplés que les pays arabes) ont eu des femmes à leur tête. Les pays minoritaires en Islam, qui sont arabes, considèrent, à travers les dynasties, les castes militaires, les partis uniques à plusieurs dans un même pays, qu'une femme au sommet de l'Etat est une hérésie «la yadzouze». Même pas à la tête d'un gouvernement, d'une assemblée ou d'un ministère de souveraineté. Les résultats et les classements mondiaux rendent compte de ce que fait aux pays arabes la bigoterie alliée à la haine des femmes.

FLN : un parti hanté



PAR EL YAZID DIB

La présence structurelle du parti semble donner, entre deux échéances électorales, l'impression d'une simple existence d'un néant dynamique, soit l'illusion de la coquille vide. Ce grand parti libérateur et rédempteur, artisan du sentiment nationaliste, ne serait-il plus habité par ces élans rassembleurs et unitaires de la composante patriotique ? Aurait-il subi, à l'instar d'autres corporations, le syndrome de l'usure et du vieillissement méthodique et fonctionnel ? Cet anachronisme, qui ne devait point sévir au sein des forces vives et centrifuges, serait pourtant devenu une nature essentielle pour le fonctionnement de tout l'appareil tant central que local.

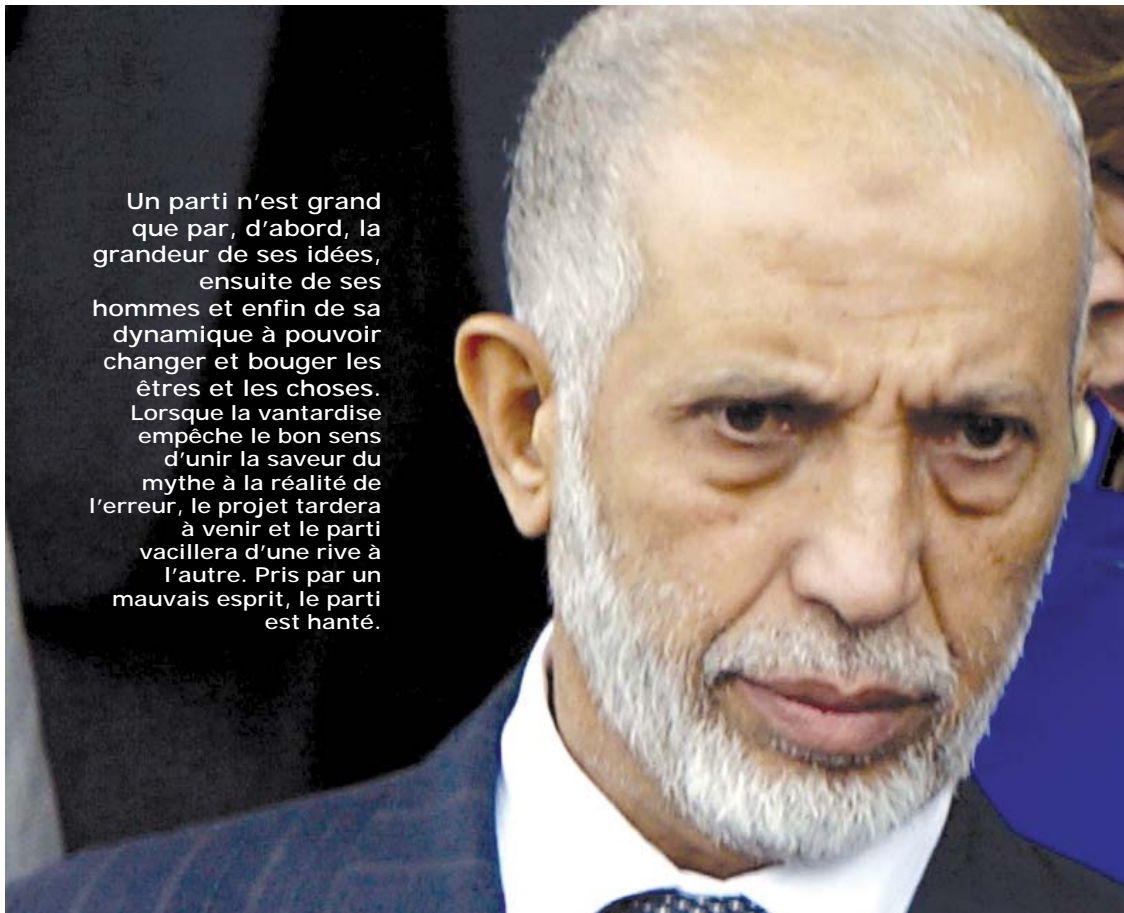
Si la libération du pays avait exigé dans le temps l'utilité nécessaire d'un front unique apte à pouvoir mener vers les rives de l'indépendance l'immense volonté populaire, il en serait un peu autrement après la période post-indépendance. Le parti se transformant en un appareil usuel de propagande commençait à se faire sortir de l'option politique qui devrait tendre à réunir davantage les potentialités managériales et gestionnaires. Il faisait plus dans l'inquisition que dans la persuasion politique. L'Etat se confondait dans la rigueur qu'exerçait par fonction non électorale le commissaire du parti. L'administration ne trouvait issue que dans l'application de résolutions.

L'unicité du parti n'avait rien apporté comme élément fondateur d'une nation si ce ne fut cette discipline quoique honnie, mais qualifiée d'indispensable pour éviter toute dérive. Le moindre vent de vouloir dire ou faire des choses en dehors d'un «cadre organisé» s'assimilait de facto à un acte contre-révolutionnaire. La démocratie n'avait qu'une signification occidentale et bourgeoise au moment où l'appropriation de l'outil de travail, la justice sociale et l'égalitarisme rimaient avec la négation des classes. L'embourgeoisement condamné à plus d'un titre sera, une fois la démocratie mise sur scène, un mode apte à appâter les foules et gagner, croit-on, l'estime de la population. Les slogans d'à bas l'impérialisme et la réaction se taïront et les vociférateurs feront la chaîne devant les ambassades des pays qualifiés ainsi. Le Parlement en 1976 ne constituait qu'un regroupement de gens réunis pour la galerie tout en faisant office d'une preuve tenant lieu d'un amphithéâtre de libre expression dans le cadre d'une démocratie «responsable et organisée».

En fait de classes, elles n'avaient certes aucun statut juridique sauf que la réalité matérielle de certains pontes en disposait autrement. L'opulence ne signifiait pas un rang mercantile donné beaucoup plus qu'elle voulait signifier un état d'esprit. La division sociale n'était pas douée d'être perçue telle une expression justifiant l'option politique prise dans la théorie de la lutte des classes. La bourgeoisie d'alors se limitait à un affichage idéologique tacite et dissimulé, parfois contraire, dit-on, aux principes de la révolution populaire.

L'édification nationale formée de tâches de grande envergure, tels que le barrage vert, la transsaharienne, le volontariat dans la campagne, devait se partager par tout un chacun, sans quoi les idéaux majeurs d'une révolution jeune et ferme n'auraient point eu les mérites dignes de la grandeur d'une Nation à peine sortie des affres séculaires de la dépendance colonialiste.

Un parti n'est grand que par, d'abord, la grandeur de ses idées, ensuite de ses hommes et enfin de sa dynamique à pouvoir changer et bouger les êtres et les choses. Lorsque la vantardise empêche le bon sens d'unir la saveur du mythe à la réalité de l'erreur, le projet tardera à venir et le parti vacillera d'une rive à l'autre. Pris par un mauvais esprit, le parti est hanté.



Ce fut un temps où l'engagement politique ne variait nullement de l'ardeur à pouvoir continuer la révolution autrement et sur d'autres fronts. L'école, la rue, l'usine et tout espace de la vie active ne pouvaient être extraits à un militantisme qui ne cessait de déborder jusqu'aux fins de tous les rouages institutionnels.

Le parti, qui, jusqu'ici, remporta la victoire sur un plan et la perdit sur tous les autres, se trouvait coincé entre les serres d'un système qui voulut en faire un simple mécanisme de règlement de compte historique. Tantôt il prêchait la bonne parole au profit d'un pouvoir, tantôt il faisait dans l'éloge et la déification de personnes. Il était ainsi devenu, au regard des foules, le réceptacle de l'échec de toute politique. Il jouait le rôle sans avoir en finalité le mot ou l'ultime mot. Dans cette lancée, le FLN ne pouvait survivre aux mites qui le rongeaient. Les figures de proue commençaient à lui causer une sérieuse hémorragie pour voir d'autres noms s'élever et s'ériger à l'avenir en des symboles incontournables dans l'échiquier politique algérien.

Octobre 1988 ne fut, en d'autres termes, qu'un salut politique pour la résurrection du FLN. Jusqu'aux soupirs languissants de l'agonie organique, il lui avait permis, en fin de cheminement, un certain «ressourcement». Bien ou mal opérée, cette nouvelle démarche dynamique n'aurait pas réussi totalement du seul fait de l'insistance farouche et surnoise de l'ancienne garde. Manœuvrant à distance, les caciques ne lâchent pas les rênes qui les ont entraînés aux zéphyrs de la gloire du jeune Etat. Les coulisses ne sont plus utiles, pour eux, plus que ne le sont les eaux troubles de ce qu'ils qualifieront de démocratie. Cette dernière est là, d'abord au service de leurs intérêts. Puis, elle aura à servir, dans un proche avenir, ceux de leurs relais qui sont les futurs certains personnages politiques façonnés dans le côté cour de l'immuable, côté infect de la corporation.

C'est ainsi que l'on s'aperçoit, au fur et à mesure de l'effilement de toutes les élections, que les batailles dans le parti n'ont jamais pris l'allure de courants idéologiques contradictoires. Les conflits opposaient les personnes, les clans et les familles et non les idées ou la nature de projets sociaux. Sinon comment expliquer-t-on la levée de boucliers

à chaque redéploiement du comité central ou à l'occasion de la distribution de postes clé dans le bureau politique qui revient allégrement en surface ? Il reste édifiant encore de pouvoir constater avec lassitude que même avec la survenance, d'ailleurs salutaire, d'autres associations politiques, le FLN tient, à contrario du discours à imposer, une caste au nom d'une légitimité, non plus historique mais militantiste. L'opportunisme est confectionné grâce à l'octroi d'une carte ou le renouvellement d'une autre. La lutte n'apparaît qu'autour de l'échéance de vote qui fera, croit-on toujours savoir, des hommes publics pour ceux qui ne sont que de quelconques noms usuels.

Le sens éveillé de ceux qui ne vivent que par la légende, les rapports et la carte du parti, ne sera certainement pas capable d'entraîner, dans un élan enthousiaste, l'électorat. Comment une population locale, qui ne connaît de certains noms que l'habitude de les voir ressurgir aux moments opportuns, puisse croire le discours redondant tendant à faire du renouveau et du rajeunissement un credo sacro-saint du parti, nouvelle version, alors que le plateau électoral qui lui serait présenté n'offre que du réchauffé ? Qu'ont-ils fait ces éternels candidats, ratés à tout métier, retraités précoces en perpétuelle attente de meilleures opportunités électorales ?

Avec un personnel des années du parti unique, le FLN n'ira pas vers le fond philosophique de la démarche qu'il semble préconiser. Il demeurera otage des caciques et de groupes corporatistes fort jaloux envers toute «pénétration» extérieure. Faisant dans une nébuleuse volonté, sa propension de changement, il n'arbore qu'une démocratie de bavardage dénuée de toute logique propre à un parti où le centralisme démocratique est une règle d'or. La défection collective de militants, les démissions successives de chefs de kasma désavoués par la commission de wilaya dans l'établissement de listes n'ont cessé de mettre au jour le souci révolutionnaire Fliniste qui vient déranger les opportunistes, les attentistes et les profiteurs sans idéologie ni conscience et dont l'unique but n'est autre que de continuer à se positionner dans un confort matériel singulier. Il aura, maître Belkhadem, à s'intéresser un peu plus et sans affi-

nités aucune à «ses amis» ou à ceux qui crient qu'ils le sont. Lui le vieux routier, l'excellent coulis- seur ne peut plier sous la pression des faux Jésus et des anxieux du pouvoir. Que fait encore ce député importé et imposé d'une wilaya qui ne l'a jamais vu, même dans ces moments les plus significatifs ? Le 08 Mai.

Par principe, par coutume «boulitique», il échoit au simple citoyen de juger juste à la lumière (?) du mandat électif en cours, les prouesses passives et actives des auteurs élus, qui ont causé l'érosion au crédit-confiance accordé aléatoirement au FLN. Ainsi, à travers le menu offert aux électeurs, la diversité des profils présente une indigence accrue en matière de valeur politique. Le plateau électoral à dévoiler lors des prochaines joutes aurait, et c'est déjà dans l'air de la pré-campagne, un goût insipide, fade et amer, tant les éléments le composant sont ou soit extraits des archives mouillées, soit intronisés nouvellement à la faveur toujours d'accointances claniques ou parentales.

Supplanté par ses arrières-gardes, le FLN n'entend pas se rénover. Il a la peau dure. Il ne devait ce respect quelquefois intact que par le mythe qu'il tente d'entretenir au moyen de recours itératifs et sans cesse rabâchés à la légitimité historique. Mais, en réalité, que lui reste-t-il de tout cela ? Il est hanté par les mauvais esprits. Il n'est plus le représentant du mouvement national, quoique s'essayant de s'inscrire dans une mouvance de démocratie et de modernisme. Développant un double discours, il tressaute tel un appareil en manque d'énergie et apporte jusqu'aux fonds du ridicule la preuve de la contradiction et de la chicane. C'est un mensonge, une vérité à peine croyable que d'avoir comme député une épave de 78 ans. L'on a l'impression que chez ce parti, tout fonctionne comme avant avec une certitude en bout qu'il ne faut pas le dire ou l'écrire. La cajolerie exercée envers les militants ne sera pas de la même conviction qu'exigerait un lectorat vif et vivace. Le plus grincheux des militants ne peut soutenir une liste imposée.

La tentative, du moins déclarée, d'opérer la décantation menant vers un assainissement progressif des rangs tenus en tête par les vieux randonneurs du FLN, n'aura certainement pas lieu. Hélas, pour ce mouvement des premières

heures! Patrimoine sans conteste de tous les Algériens, il ne peut demeurer otage de quelques scribouillards en mal de postes ou de considérations sociopolitiques. La restitution de ces trois initiales, confisquées surnoisement par des potentats ou des futurs néodinosaures, est à réclamer par tous au nom de l'Histoire, des martyrs et des profondes fibres de la Nation. Il restera tout de même ce parti d'avant-garde qui a su galvaniser à un certain moment le sentiment national. Il aura été, contre vents et marées, le catalyseur des efforts libérateurs et de l'emploi rédempteur pour le recouvrement de l'indépendance nationale. Comme il aura l'avantage du mérite de pouvoir continuer sa trajectoire non sans faire ablation de tous les microbes qui le gangrèment et faire table rase des méthodes inquisitoires qui l'abiment, des clans qui le minent et de la fourberie immorale qui gravite comme un essaim autour de son noyau dur. Si le rajeunissement pris en option dans la démarche du renouvellement des instances, la notion n'exprime pas qu'il fallait confier des tâches de commandement (el kiada) honorifiques à des gamins ou à des personnes quelconques et indifférentes. Aussi le renouvellement ne peut rimer avec la réincarnation des momies ou la réparation pâteuse des épaves retirées sans scrupule du cimetière politique.

Plus qu'un parti, moins qu'un Etat, le FLN était un mythe. Il peut être un producteur de noms mais il est surtout un chariot-élévateur d'hommes. Congrès contre congrès, on n'y efface pas. L'on recommence et on continue.

Il est des situations où l'homme militant n'arrive point à reconnaître la charte des droits et des obligations qui pèsent sur sa conscience d'homme ou de citoyen. Il ne saura admettre sans coup férir les blessures que causent l'interventionnisme et l'entrisme politique dans une corporation qui ne cesse de requérir un rajeunissement. De façade ?

Le FLN souffre de ses hommes. Ils lui font du mal autant que les pionniers lui avaient fait les signes de noblesse. Il endure à se voir vaciller entre le caprice d'un pouvoir perdu et la convoitise d'une démocratie étriquée. Il pâtit des aléas de ces apprentis qui, devenus maîtres sorciers, auraient terni sans nul état d'âme la figure emblématique d'un éminent symbole rattaché aux grandes luttes qu'avait connues le dernier siècle. Il est, hélas! aux prises de certaines mains qui ne servent qu'à réguler, en fonction des conjonctures, les faveurs des uns et les préférences des autres. Fier de son histoire, une histoire faite d'affliction et de lourdes épreuves, il se voit encore étendu vers les méandres des règlements de compte entre personnes dites de la seconde ou de la troisième voie. Hanté par des âmes moribondes qui rodent comme des figures fantomatiques, le parti se perd à coups de faux militantisme. L'insidieux serait dans la négation de soi avant que le ridicule ne s'installe dans celle d'autrui. L'Histoire retiendra, contre fous et flots fallacieux, un FLN d'hommes, baroudeurs, combattifs et martyrs.

Le FLN, si l'on en parle ainsi avec souvent moins de contrariété et plus d'écœurement, c'est qu'il n'est pas n'importe quel parti. Mais, par mésaventure, il entreprend à contenir en son sein n'importe qui. L'élite étant à la base ou en knock-out, la masse s'individualise et s'accroche pêle-mêle aux sommets.

Heureusement pour tous que le FLN demeure moralement un patrimoine national collectif. C'est un bien d'héritage que l'histoire de la lutte armée a greffé sans distinction aucune dans les parois de chaque cœur algérien.

Fait du prince

Les peuples africains, autrefois colonisés et actuellement « indépendants », semblent s'orienter résolument vers les tendances successorales du pouvoir genre fait du prince

PAR ALI BRAHIMI

Un retour aux leurres et faux-semblant ne menant qu'aux paradoxes et déboires, d'un nouveau genre, que l'on pourrait définir, selon l'actualité en cours dans les pays africains et arabes, a une manifestation arbitraire du pouvoir type cognation multipliant caprices et passe-droit dus aux refoulements des complexes de privation et de sevrage hâtif en terme caractériel, durant une période troublée de la vie d'une personne voire d'un peuple, engendrant par conséquent une gouvernance chancelante car dépourvue de bases solides devant les multiples aléas et défis internes et externes.

C'est le triste sort des peuples, post indépendance, ayant opté pour le culte de la personnalité au lieu de celui de l'effort imaginatif collectif des élites afin que ces masses puissent s'éloigner des carcans du passé. Ainsi, pour l'ensemble des pays africains s'accommodant de la baraka, gris-gris et au fait du prince, la fine fleur a démontré pour sa part, à l'évidence, son incapacité voire l'indigence, intellec-

tuelle, de pouvoir s'organiser dans la durée et, surtout, qu'elle ait une volonté de fer en terme de combativité démocratique percutante et inlassablement revendicative, et ce, en vue d'établir patiemment et convenablement les soubassements d'une société civile, telle qu'elle se conçoit dans sa structuration et se manifeste dans ses multiples influences et impacts, solide et active renouvelant son dynamisme quelques soit le nombre de ses composantes et malgré tous les cabossés décourageants rencontrés sur son chemin.

Après 48 ans, depuis le 1^{er} Novembre 1954 dont nous allons fêter l'anniversaire dans quelques jours, et plus de 22 ans depuis le 05 octobre 1988 ouvrant la voie vers la refondation du pouvoir politique national - une occasion inespérée mais en partie ratée -, ainsi que les immenses acquis matériels engendrés par la rente issue des hydrocarbures, il serait utile de reconnaître que l'évolution du niveau de conscience collective de la population n'est pas du degré souhaité par rapport aux sacrifices consentis. Il est vrai aussi, que les faussaires et magouilleurs de toutes sortes, des

nobles principes de la raison et l'honnêteté, n'ont guère laissé la place à ceux sachant les faire respecter, fructifier...

D'autant que ce retour vers la case départ, sous d'autres formes actualisées et accompagnées des oripeaux raccommodés selon les exigences du moment et la docilité des attentistes - remarqués dernièrement au niveau des interventions de ces soi-disant députés élus siégeant à l'APN -, n'augurent rien de bon en terme de bonne gouvernance inscrite dans la modernité et la durée. Donc l'essoufflement, par trop de rengaines de la part des tenants du clientélisme pivotant autour du pouvoir, tel qu'exercé de nos jours, conjugué à l'exclusion de toutes voies discordantes, présagerait des perspectives houleuses. Forcément !

A ce propos, l'actualité en cours dans l'ensemble du Maghreb et du Sahel africain exigerait d'autres lucidités ne tenant compte d'aucun caprice du fait des princes - émirs - et autres monarques - maliks -, successoraux bon gré mal gré tant au niveau de leurs volontés que de celles des peuples ; soit autoproclamés dans la plénitude de l'absurde et de l'auto-suffisance démagogique. Aussi, à force de vouloir dévier le destin de ce genre de peuples l'on

encourage, en leur milieu, la naissance des pires incompréhensions et frictions menant aux tentations des guerres civiles et attitudes terroristes voire auto suicidaire.

A la veille de la tenue du sommet sur la Francophonie, à Montreux en Suisse, des déclarations se sont concentrées sur deux principaux sujets : le devenir sur le long terme de ce regroupement, et l'avenir géostratégique et économique ainsi que sécuritaire de la France. En ce qui concerne le premier point, il serait utile, plus qu'avant, de reconnaître que la francophonie régresse partout en Afrique, et ce, malgré ses différents ancrages de moins en moins profonds puisqu'ils offrent l'impression de ne s'enraciner que dans certains milieux.

Ainsi, pour anticiper d'autres « pertes », le président français insiste sur l'adhésion d'un pays africain représentant toute l'Afrique au conseil de sécurité. Un leurre intelligemment mis en place pour les imbus. Et les dirigeants africains le sont tous ! Tandis que pour le second point, considéré par la France, comme la pierre d'achoppement du fait de la mondialisation favorable à d'autres n'ayant aucun lien historique avec l'Afrique. A l'image de la Chine ! En outre, les dernières dé-

clarations de quelques officiels algériens entrevoyant, à travers ce sommet, le souci majeur de la France de vouloir raffermir, entre autres, sa position minière dans le Sahel, confirment ses ambitions post coloniales. Pour ce faire, le dénouement heureux, du dernier rapt de ses ressortissants exploitants les mines d'Uranium, revêt un caractère géostratégique de haute importance dans ce sens. C'est pour ça que les choses ne sont pas en train de se précipiter. Du moins, pour le moment.

En ce qui concerne le conflit du Sahara occidental, se trouvant au cœur du devenir des relations entre plusieurs pays de la région : Maroc, Algérie, Mali, Mauritanie... ; il constitue à l'évidence un défi de taille pour l'avenir de ces rapports. Ledit conflit, de plus en plus dans l'œil du cyclone, constituerait pour l'année 2011 une étape décisive à plus d'un titre pour l'avenir de cette contrée saharo atlantique chancelante entre indépendance et autonomie limitée. A l'un de ces titres, l'Algérie veut jouer le rôle du grand stabilisateur et pour cette région ainsi que pour celle de tout le Sahel. Ce que désirent, en premier lieu, les USA cherchant chargé de mission exceptionnelle voire au courant des faits princiers. Ainsi va le Monde !!!

Le coq et... le reste des poules mouillées !

Dans toute basse-cour, il y a bien évidemment de nombreuses poules et... au moins un coq. Ce coq-là, parfois le seul à s'y trouver au beau milieu de ces volatiles-femelles, mène à sa guise le bal.

PAR SLEMNIA BENDAOU*

Il est bien souvent le seul coq de cette grande basse-cour, du poulailler, de la ferme, du douar et même par extension... du village ! Le coq du village ? Voilà une très belle expression qui ne manquera certainement pas de susciter chez l'être humain bonne impression et surtout de nombreuses sensations !

Cette expression - faut-il au besoin le souligner ? - est très belle, celle-là ! Jusqu'à allègrement bien voyager parmi le monde des humains également ! Notre coq à nous n'est ni Gaulois ni très sportif. Il est tout juste le maître d'une population de volailles. De volatiles ! Et lorsque ce tout minable ou jeune coq atteint par effraction ou encore grâce à un heureux concours de circonstances ce stade avancé ou cette place privilégiée dans la haute sphère de la hiérarchie que constitue le monde de ses pairs et compères, il se fait bien évidemment désirer, courtiser et convoiter par cette meute de « marée animale » féminine de surcroît, devenant, en fin de compte, tout juste...un ramassis de poules mouillées ! Ce jeune et très prétentieux coq - de la ferme ou du village - ouvre donc droit tout naturellement à bien des égards, et surtout à beaucoup de considération dus à son rang privilégié : celui du Roi de la petite basse-cour sur laquelle il veille, et de loin surveille à longueur de temps ses moindres mouvements et actions. A mesure que le temps passe, le jeune coq, devenant grand, se fait distinguer de ses pairs et semblables grâce à son look affiné, au goût de sa vie raffiné, et surtout à son mélodieux et très long cocorico matinal, bien prononcé et répété au besoin jusqu'à chatouiller de son air l'ouïe et l'oreille du maître de céans pour le réveiller dès l'aube, à l'heure de la prière du « fadjr », laquelle annonce tôt le matin la longue journée du monde pay-

san. Ce jeune coq, affranchi de sa nouvelle mission et investi de ce pouvoir total et légendaire, veille « bon pied, bon œil » sur son propre monde et surveille dès l'aurore l'autre monde, le nôtre bien évidemment. Pour service rendu à l'humanité et à la basse-cour, il obtient la bénédiction du chef tout indiqué et le concours précieux de toute une population féminine amassée dans cette basse-cour, dont les femelles les plus remarquables et remarquables lui font les yeux doux et volontairement la cour.

Ce coq-là vit alors constamment sur son nuage qu'il ne quitte ou n'y descend que tout juste pour s'accoupler à ces belles poulettes en chaleur, pressées de prendre la place de ces vieilles poulardes, admises à la retraite et complètement lessivées pour avoir abondamment pondue de ces œufs, lesquels ne leur auront servi à rien, sinon à se faire éclore pour délivrer plus tard ces tout jeunes coqs qui leur font la guerre ou subir de nombreuses misères. L'histoire des volatiles, à proprement parler, s'arrête à ce niveau-là.

Quittons alors ce monde animal pour celui à vrai dire humain, en tentant bien évidemment de lui transposer cette « bonne morale volatile ». Chez les humains, dès qu'un jeune coq monte sur son piédestal, il montre aux autres ses jolis et forts ergots, exhibe son multicolore plumage, réserve pour sa petite famille l'exclusivité de son beau ramage, et cesse bien sûr ses cocoricos matinaux pour ne plus s'occuper après du temps.

Chez les humains, le coq n'est vraiment un coq que pour voir son monde d'en haut ! Que pour le prendre toujours de haut également ! Oubliant qu'il fut à son jeune âge tout juste un œuf, moins rond et plus ovale sinon tout à fait quelconque dans sa physionomie et relief. Oubliant même les bienfaits de cette poule pondeuse aux yeux d'or, lui donnant autrefois réelle vie et concrète naissance, sortie pour ce faire spécialement de ces réunions-marathon du système socialiste des années de plomb qui lui plombait le ventre par moment, rendant très difficile son imminent accouchement ! Oubliant surtout que ce sont ces poules mouillées qui l'ont à un certain

moment élu à cette noble fonction qui consiste à les gouverner, plutôt bien gouverner, pour un temps peu ou suffisamment long ! Oubliant enfin ce monde d'en bas d'où il est finalement parvenu à ce monde d'en haut et ces hautes fonctions électives pour ne plus jamais penser y retourner après ! Mieux encore, la comparaison entre le coq de la basse-cour et le coq du village ne s'arrête malheureusement pas à ce seul paramètre. Ils ont encore comme ennemi commun et naturel : le temps !

Le volatile sait pourtant l'utiliser à bon escient et surtout au profit du groupe et du monde de la ferme au moment où l'autre coq, celui dit « humain », ne l'utilise, lui, que pour les propres besoins de la petite famille, naturelle et biologique, ou celle partageant depuis longtemps avec lui le pouvoir. Mais le temps est un adversaire redoutable. Il met fin à des règnes. Bien naturellement à des vies humaines et animales. Cela, le coq du poulailler en est bien conscient. Très conscient de son danger imminent ! Il le sait et s'apprête ou active à préparer à cette dure fonction de succession son remplaçant tout indiqué au poste en question dès qu'il se sent émoussé ou fatigué pour se lever tôt le matin afin de réveiller son monde à lui et l'autre monde vivant à ses côtés. Il sait également qu'à n'importe quel moment, le fermier, très généreux et fier de sa condition, aura et personnalité, peut tout simplement le sacrifier sur l'autel d'un repas festin à partager avec ses convives et autres invités.

Il sait également qu'en arrivant à bout de son souffle, il ne pourra plus jamais pousser pour longtemps encore ses très longs et beaux cocoricos qui faisaient de lui naguère ce Roi de l'azur, respectueux des gens de la ferme et très respecté par les siens. Il sait également que l'alternance au pouvoir est une question des plus naturelles chez les animaux et le monde des volatiles, et qu'il faut bien, un jour, quitter la scène en tant que Seigneur arrivé à l'âge de la retraite plutôt que de le faire et s'en défaire comme un Roi déchu de son trône et de sa couronne.

Face à tout cela, que sait encore l'autre coq ? Sait-il tout ou ne sait-il absolument

rien du tout de tout cela ? Lui, qui se prend pour le coq du village, il oublie complètement sa famille élargie dès qu'il est au sommet ou en haut de la pyramide du pouvoir. Il s'oublie souvent dans sa tour d'ivoire et dans son règne absolu du pouvoir, pour ne penser même pas à la mort certaine de l'être humain et de l'animal. Il a décidé de se comporter ainsi : il ne pensera plus à personne ! ni à quiconque, sauf à celui qui lui ravira un jour le fau-teuil sur lequel il s'assied et croit qu'il lui colle à la peau, pour se capitonner ses portes et se cantonner dans son silence bizarre et hilare, contemplant plus loin ce temps passer dont ni lui-même ni son peuple n'en profiteront à souhait. Il sait, lui aussi, que son monde à lui est surtout fait de poules mouillées et que si jamais l'occasion leur est un jour donnée, elles ne pourront en aucune façon lancer ce joli cocorico que seul le coq du village ou du poulailler sont en mesure de pousser pour définitivement détenir ce précieux secret d'égailler avec le monde de la basse-cour et de réveiller avec celui obligé d'aller tout à l'heure travailler aux premières lueurs de la journée. Mais, il oublie cependant qu'en tant que vrai dictateur d'un monde composé de poules mouillées, il ne pourra jamais, au grand jamais, s'élever au rang de celui du coq de la basse-cour. A côté de cela, ni son prestige surfait ni même sa haute-cour ne lui seront d'un quelconque concours. Il sait au moins deux choses :

- Qu'il triomphera toujours sans la moindre gloire,
- Qu'il manquera fondamentalement de probité intellectuelle dans son discours, n'ayant malheureusement plus cours.

Fait curieux tout de même, aujourd'hui, entre haute-cour et basse-cour, il n'existe plus aucun discours. Il n'y a que ces « radeaux à long cours » pour mener ces jeunes populations vers l'autre rive, fuyant à contrecœur ce monde de poules mouillées !

() Universitaire et écrivain. Il est, entre autres, l'auteur d'un titre paru en 2009, chez Edilivre, France, intitulé : « Milianna : le relief qui a fait son histoire défait son quotidien ».*

Le coffre

PAR BOUDAUD MOHAMED

Mon devoir est de t'écouter. Je resterai ici à ton chevet, jour et nuit, si tu le désires. Ton gendre, l'époux de ta fille aînée a fait un rêve la nuit dernière. Serviable, toujours prêt à nous aider, à six heures du matin, tout juste après la prière de l'aube, il était là pour me raconter son songe. Il m'a dit qu'il t'a vu me confier un coffre en bois doré assez volumineux en me recommandant d'en prendre soin. Tu sais que j'aurais écouté avec une seule oreille ce genre de paroles, ne leur accordant que l'intérêt mesuré qu'on accorde à un rêve, mais provenant de la bouche de notre gendre, ces mots contiennent certainement un sens profond et un message important. C'est un homme très pieux qui ne rate jamais la prière ! ... Hier encore, il me disait des choses pleines de sagesse et de vérité ! Il m'a dit que les gens oublient souvent que la mort peut frapper à n'importe quel moment, et insouciant, comme s'ils allaient vivre éternellement, ils négligent de faire et de dire certaines choses qui pourraient éviter à leur famille des tourments et des peines inutiles, parfois même un désordre violent pouvant entraîner des drames sanglants, que Dieu nous préserve ! ... Sache aussi qu'il m'a affirmé qu'il a fait ce songe sept fois de suite pendant la même nuit ! Et ta fille m'a rapporté que quand il fait le même rêve plus de trois fois, il faut l'écouter ! C'est un don que Dieu lui a accordé ! C'est pourquoi, je suis là à tes côtés. Au cas où tu aurais des choses importantes à me communiquer. Je resterai ici à ton chevet... Tes enfants et ton gendre sont dans la pièce mitoyenne... Ils attendent... Ils prient Dieu de te débarrasser de cette bête qui te ravage le ventre depuis deux mois... C'est Dieu qui a voulu que tu sois malade, et nous ne pouvons qu'accepter Ses volontés... Que sommes-nous pour nous révolter contre les décisions de notre Seigneur ? Des insectes ! De pitoyables insectes... » La femme s'interrompt, et tendant les oreilles, elle fixe des

La femme approche sa tête enveloppée dans un foulard gris du visage cireux de son mari, et ses yeux plissés fouillant les yeux éteints de l'homme couché dans le lit, d'une voix qui semble parasitée par l'émotion ou peut-être par de l'irritation, grave et sérieuse, elle prononce ces paroles : « Si tu as des choses importantes à me communiquer, je suis là à tes côtés.

yeux les lèvres violettes de son époux, prête à enregistrer tous les sons qui sortiraient de sa gorge. Des cris et des mialements furieux remplacent son discours. Dans la rue, des gamins tourmentent un chat en hurlant des grossièretés énormes, baignant dans une insouciance et une ignorance qui atteignent l'homme malade et alité comme des coups de couteau dans le cœur.

C'est fini et il le sait. Il n'a plus que quelques instants à vivre. Bientôt, il va être un cadavre grouillant de vers, pourrissant dans un trou comblé de terre, pour que les autres puissent continuer à vivre. Les cris des garnements s'éloignent et il tourne son regard vers sa femme assise en tailleur à son chevet.

Quand il prend la parole, sa voix est lasse et chargée de haine. Il murmure : « Je t'ai comprise, vermine... Tu es sûre que je possède beaucoup d'argent et tu veux que je te dise où j'ai caché ce magot... Tu crèves de peur que je rende l'âme avant de te révéler le lieu du trésor... Et les escargots baveux que ton ventre a mis au monde attendent à côté la bonne nouvelle, brûlant de fièvre, tremblant de frousse comme toi... Même le sac à graisse qui a épousé ta fille, ce tas de viande flasque, veut sa part du gâteau... Avec ta suspicion gluante et sale, tu as contaminé tout le monde... Tu as élevé mes enfants comme on élève des traîtres... Des sorniois... »

L'homme se tait un instant pour reprendre haleine. Le silence est lourd. Une odeur nauséabonde emplit toute la pièce. Enveloppée dans un tas de robes et de foulards, la femme reste immobile et muette comme si elle n'a rien entendu. Mais ses oreilles sont toujours aux aguets. Elle est persuadée qu'il finirait par parler. Quelques minutes passent puis le malade reprend la parole : « Où est ma mère ? Où es-tu maman ? Je

ne veux pas mourir entre ces étrangers... Viens maman ! Joue avec tes doigts tatoués dans mes cheveux... Serre-moi dans tes bras... J'ai froid... Chasse ces mains osseuses et glacées qui me tirent par les pieds... Vers où me traînent-elles ? Je ne veux pas mourir... Maman, enfonce tes mains douces dans mon ventre et tue la bête qui me dévore de l'intérieur... Je veux me lever et courir dans la maison comme lorsque j'étais un enfant... Tes yeux avec plein d'étoiles brillantes... Ta voix avec plein de mots gentils... Et tes mains et tes lèvres qui se tendaient vers moi, jamais assouvies de mon corps... Où es-tu maman ? ... Pourquoi m'as-tu enfanté ? » Pourquoi je ne peux plus courir ? Pourquoi laisses-tu ton enfant pourrir ? ... »

Encore une fois, l'homme s'arrête de parler et ferme les yeux. Un moment plus tard, brusquement, avec une force étonnante dans un corps aussi ruiné, sa voix brise le silence et épouvante son épouse : « Le coffre ! Oh ! Mon Dieu ! Le coffre ! Le coffre ! » Après quoi, avisant sa femme à son chevet, il crie : « Que fais-tu ici ? Pourquoi es-tu tout le temps en train de me surveiller ? Lève-toi et sors d'ici ! Envoie-moi mon fils aîné ! Dis-lui de venir ! J'ai besoin de lui parler ! Lève-toi ! »

La femme sort, et quelques secondes après, le fils pénètre dans la pièce et se dirige vers le lit où l'attend son père, les yeux humides et le visage ravagé par le chagrin. Il s'installe sur le matelas qu'occupait sa mère, prend la main décharnée du malade dans la sienne et dit : « Je suis là papa. Maman m'a dit que tu veux me voir. Je t'écoute papa. » Le malade pose ses yeux éteints sur lui et murmure : « Ecoute-moi bien, mon fils ! Tu vas d'abord poser ta main sur le Livre Sacré et me jurer que tu exécuteras à la lettre tout ce que je vais te demander de faire ! »

Sa présence auprès de son père n'a pas duré longtemps. Quand il rentre dans la pièce où l'attendent sa mère, ses frères, ses sœurs et le mari de sa sœur aînée, tous les regards scrutent ses yeux, étincelants et pleins d'espoir, enfiévrés... Mais il ne dit rien, et le visage fermé, il quitte la chambre et se dirige vers la porte d'entrée, ouvre et sort. Alors, sa mère se tourne vers ses autres fils et son gendre et leur dit : « Vous allez le surveiller sans arrêt ! Je ne veux pas qu'il échappe à vos yeux ! C'est son préféré ! Il n'aime personne en dehors de lui ! En plus, un homme qui a juré de ne jamais prendre femme est douteux comme une eau trouble et appelle la méfiance ! Ce manège ne me plaît pas du tout ! Pourquoi l'a-t-il demandé auprès de lui ? Surveillez-le attentivement ! Allez-y mes enfants ! Que Dieu vous garde pour moi ! »

Les fils et le gendre quittent la maison, le corps gouverné par ces consignes. Dehors, il fait nuit. Des étoiles mortes depuis longtemps continuent de briller dans le ciel... Trois heures plus tard, ils sont de retour. Le gendre porte dans ses mains un coffre en bois fermé avec un cadenas. Il dit : « Nous l'avons suivi comme tu nous l'as demandé maman ! Il s'est dirigé vers le magasin, a ouvert la porte et s'est enfoncé à l'intérieur. Nous sommes restés dehors, bien cachés pour le mettre en confiance. La nuit nous a aidés. Environ deux heures plus tard, une fois persuadé que les rues étaient désertes, il est sorti avec ce coffre dans les mains. Nous lui avons d'abord donné le temps de fermer la porte du magasin, ensuite, nous nous sommes dirigés vers lui. Lorsqu'il nous a vus, il l'a serré contre sa poitrine et s'est mis à courir. Mais nous avons été plus rapides que lui. Voyant qu'il ne voulait pas lâcher le coffre, ses frères l'ont assommé.

Ils ont été obligés de le faire, je suis témoin. Voilà ce qui s'est passé maman et voici le coffre. Mais nous n'avons pas trouvé de clé sur lui. Il faut donc briser le cadenas. »

On brise le cadenas. Le cœur battant violemment, les filles, les fils et le gendre observent la mère soulever doucement le couvercle qui grince dans le silence lourd qui les enveloppe. La main de la femme reste suspendue dans le ciel.

Les yeux s'écarterrent. Alors qu'ils s'attendaient tous à des tas de billets de banque, ce qu'ils découvrent à l'intérieur du coffre les pétrifient, leur coupe le souffle. Il y avait, là-dedans, entre autres objets, une robe en soie rouge, une perruque blonde, des bâtons de rouge, des sous-vêtements féminins, des escarpins, des bas fins, des flacons de parfum et une sucette pour bébé.

Brusquement, la femme abat sa main sur le couvercle, le ferme et déclare : « Je savais qu'il me trompait. Depuis longtemps, je savais qu'il vivait avec une autre femme. Vous comprenez maintenant pourquoi il couchait dans son magasin. Il nous a tous trompés. Ce n'était pas pour surveiller ses marchandises comme il le prétendait. Mais c'est un homme et le Seigneur a créé les hommes ainsi. Maintenant, je vais aller brûler ces vêtements dans la cuisine. »

Ayant parlé, la femme se dirige vers la cuisine, entre et ferme la porte derrière elle. Elle pose le coffre sur la table, l'ouvre, prend des sous-vêtements et les approche de son nez. Ils étaient imprégnés de l'odeur de son mari... Après avoir brûlé ces effets, elle gagne la pièce où se trouve son époux malade. Elle tend une main tremblante vers sa tête et lui caresse doucement les cheveux. Il ouvre les yeux et demande : « Qui es-tu ? » Elle répond, deux grosses larmes aux coins des yeux, le visage illuminé par un sourire : « C'est moi, je suis ton épouse ! » Alors, il reconnaît sa femme et lui demande : « Mais où étais-tu avant ce jour ? Dis-moi ! » Alors, elle répond : « Je suis là maintenant ! Repose-toi ! »

L'art autrement vu : la beauté modulée

De ses contemplations CHERRAD Mahieddine a tiré de merveilleuses conclusions qui ravissent aujourd'hui nos regards.



PAR MOHAMMED ABBOU

Il a compris que l'homme peut naviguer du rant des années sur les flots d'une vie inégale et capricieuse sans rien voir de ses secrets. La vie est capable de léguer ses mythes et ses mystères sans jamais en donner les clés.

Alors l'homme se fait inventif et croit en son génie pour percer les ténèbres. Il peut être émotif et faire naïvement confiance à son instinct. Il peut être rêveur et mettre toutes ses chances dans une imagination fertile. Mais s'il n'a pas une grâce inexplicable, sa flamme n'éclairera aucun sentier.

Déçu et désemparé il s'installe alors sous la tonnelle de ses ignorances, se réclamant de ses prouesses physiques pour justifier son forfait mental. Il se raconte des histoires et commence même à croire à celles qu'il raconte à ses enfants pour les aider à dormir. Il prend sa paresse inavouée pour de la mélancolie et sa lâcheté camouflée pour de la sagesse.

Il continue à errer dans un espace façonné par les éléments où il n'a jamais eu une place définitive. Il s'abrite derrière l'enveloppe tannée de son passé pour cacher ses réminiscences. Dès lors, il n'a plus qu'un recours, la foi en la bénédiction des aïeux parce qu'il a, jusqu'alors, échappé au pire.

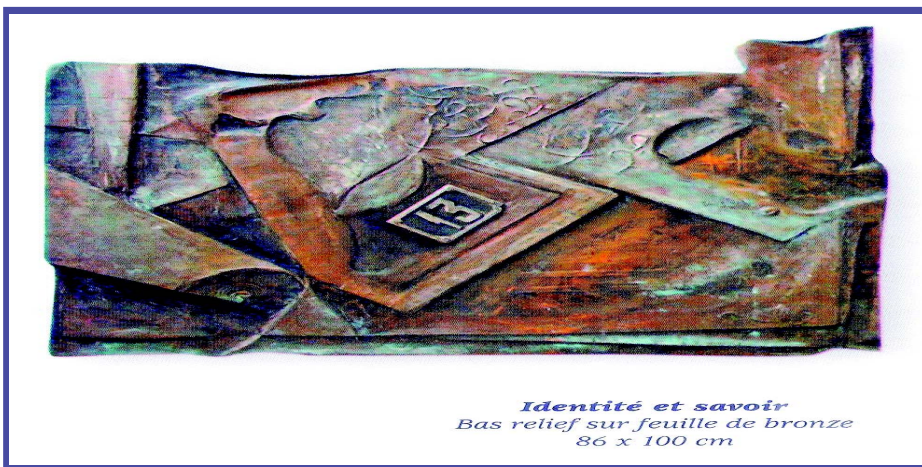
CHERRAD s'empare de la beauté en incandescence et lui offre le cérémonial qui manque à un leude qui s'ignore et l'aide à retirer le voile sombre qui leurre ses nuits blanches.

Et pour l'extraire des méandres révolus d'une pensée en panne, il invente une fertilité à sa seule présence. Sa création est par nature divergente et se multiplie. Il y a des œuvres qui convoquent le regard cultivé, carapacé dans un savoir douloureusement acquis. Il y a des œuvres qui se laissent adopter par un regard sans malice, simplement ébloui par la beauté en fusion. Il y a, aussi, des œuvres qui



Entre femmes
Bas relief sur feuille de bronze
100 x 71 cm

brouillent le regard et lui communiquent l'opacité sans fin qu'elles ont héritée d'une erreur génétique. Comme il y a des œuvres closes, dont la ceinture de chasteté exprime toute l'expertise de leurs géniteurs. Il y a, enfin, des œuvres épanouies sur la « quintessence » desquelles chaque spectateur effectue un immense travail de contemplation qui les enrichit sans fin. Des œuvres qui s'engagent, à chaque regard, dans une bataille de sens et de dépassement qu'aucune partie ne cherche à gagner.



Identité et savoir
Bas relief sur feuille de bronze
86 x 100 cm



Architecture
Bas relief sur feuille de bronze
46 x 56 cm

Des œuvres qui enfantent, à chaque clin d'œil, des perspectives qui prennent leur élan pour s'échapper dans l'infini.

Cherrad s'adonne, avec allégresse, à l'ordonnement modulaire de poussées convexes et concaves qui rythment un équilibre toujours en jeu dans une atmosphère cuivrée.

Le bois, le marbre ou le métal ne sont qu'une pâte façonnée par un souffle de vie que des mains fébriles dirigent comme un éventail intelligent sur des braises impotentes.

Des formes à géométrie variable, qui communiquent dans la limpidité des formes pour mieux trahir une réalité tronquée par sa propre complexité. Le relief exaspéré refuse de restituer une pensée obnubilée par l'exigence esthétique. Les enflures dégagent une sérénité révolue au moment où l'enthousiasme semble inonder la composition dans son ensemble.

L'espace repoussé transforme ses méandres en des notes agencées pour permettre à Cherrad de donner une voix au silence.

Inscriptions au bac : le grand bug !

PAR MOHAMMED BEGHDAZ

Le 15 octobre dernier, les inscriptions ont été ouvertes aux candidats de la prochaine session du baccalauréat 2010/2011. Cette année, le ministère de l'éducation nationale a innové en programmant cette importante opération par le Net sur le site de l'ONEC (Office National des Examens et Concours) à l'adresse url : <http://insbac.onec.dz>.

L'ORDINATEUR DÈS LE PRIMAIRE ?

Jusqu'ici, tout est bon, c'est une première, une petite révolution néanmoins les bugs du logiciel élaboré à cet effet n'ont pas été prévus par le ministère concerné. On prédisait de faciliter la tâche qui ne devrait consacrer que quelques minutes aux candidats. C'est à l'effet contraire que l'on assiste sans susciter la moindre réaction ou une quelconque explication des responsables concernés. Comme c'est à chaque fois le cas, c'est au silence de suspicion que l'on est abreuvé laissant les candidats et leurs parents de plus en plus anxieux.

Lorsque vous ne connaissez rien à ces nouvelles technologies, vous jetez l'éponge au bout d'un quart d'heure. D'abord, les élèves de terminales sont livrés à eux-mêmes, eux qui dans leur écrasante majorité n'ont aperçu réellement un ordinateur au lycée que dans son administration. Je dis ça en connaissance de cause puisque je suis moi-même parent d'élèves comme des dizaines de milliers d'autres Algériens.

Pourtant, si on regarde de plus près les programmes de mathématiques ou de physique, l'ordinateur est prévu dès la classe de seconde avec des applications à l'aide du logiciel d'Excel de Microsoft comme il est mentionné clairement sur les livres scolaires officiels. Mais entre la théorie et la pratique, il y a les mondes de la bureaucratie et de la démagogie qui sévissent impitoyablement non seulement dans l'éducation nationale mais dans tous les domaines de la vie publique.

Pourtant le communiqué du ministère de l'éducation nationale, diffusé à la veille de la rentrée de cette année scolaire, est clair à ce sujet. Le dit communiqué nous apprend à grandes pompes que tous les lycées sont déjà équipés d'un laboratoire d'informatique de 15 micros en plus d'un serveur avec tous ses accessoires. Ce qui représente 1,13 ordinateur pour 50 lycéens. Il rajoute que 1400 lycées parmi les 1852 existants sont programmés pour bénéficier, dans moins d'une année, d'un deuxième laboratoire.

En outre, le même communiqué rajoute que 1467 collèges sont dotés jusqu'à ce jour d'un laboratoire sur les 4961 collèges que compte le pays en attribuant un taux de 0,71 PC pour 100 collégiens. L'opération de la dotation des autres collèges se poursuivra dans moins d'une année comme le mentionne la même source. Comme le note le même communiqué, il est également prévu d'équiper l'ensemble des collèges d'un second laboratoire. Pour nos petits bambins, chacune de leurs 17952 écoles primaires va bénéficier d'un quota de 10 micro-ordinateurs comme le précise le communiqué du premier responsable du département ministériel.

A en croire ces chiffres venus d'ailleurs, tous les rêves peuvent être permis à la fin de l'année. S'agit-il d'écoles virtuelles ou celles que fréquentent nos enfants à longueur d'années ? Doit-on se questionner par où sont passés les budgets successifs consacrés à l'acquisition d'ordinateurs destinés à cet apprentissage ? A

moins qu'ils soient détournés à d'autres fins ou stockés quelques parts par des bureaucrates comme notre administration en possède en quantité dépassant toutes les normes. Ils ne doivent assurément pas savoir que ces ordinateurs à force d'être dissimulés vont devenir au bout quelques temps totalement obsolètes et dépassés. Le communiqué aurait dû être accompagné d'un listing, sur un page web, de tous les noms d'établissements ayant bénéficié et le nombre de PC qui leur a été affecté pour mettre définitivement fin à tout anonymat. D'un simple clic, on pourrait facilement découvrir le pot aux roses. Je réside dans une ville moyenne du pays et je n'ai jamais entendu de telles quotités que ce soit de la bouche de mes enfants scolarisés ou de celle de mon entourage.

LE RUSH DANS LES CYBERS

Retournons sur notre terre d'Algérie et passons aux choses concrètes. La nouvelle forme est à sa 6ième année consécutive sans que les lycées soient apparemment tous pourvus de cet outil indispensable pour les différentes applications de calculs et de simulation d'expériences.

Imaginons le cas d'un élève habitant un lointain douar du lieu de son lycée et dont les parents ne possèdent même pas les moyens de lui offrir un quelconque repas équilibré. Acheter un ordinateur relèverait de l'impossible, voire du miracle pour des milliers de familles en dépit des facilités bancaires de l'ancienne démarche d'Ousratic.

Pourquoi n'a-t-on pas prévu que les inscriptions se fassent au sein même des lycées avec l'aide d'utilisateurs chevronnés et si nos lycées étaient réellement équipés ? Puisque notoirement, les élèves n'ont jamais effleuré de leur vie une salle d'informatique dans le cas où elle existe dans l'établissement. Pourtant, les bureaux les administratifs sont bien garnis par ces machines et imprimantes de dernier cri en plus de la connexion d'Internet dans le bureau de monsieur le directeur ou de son staff. La pédagogie demeure toujours le parent pauvre de notre système éducatif dans sa totalité.

Pour les élèves, ils n'ont qu'à se débrouiller. Les cybers ne sont-ils pas agréés à cet effet ? Cela nous rappelle les exposés réclamés par les enseignants du cycle moyen à leurs élèves qui se ruent chaque soirée depuis 6 années consécutives vers ces cybers qui aussitôt leur offrent clés en mains, moyennant de l'argent, tous les exposés inimaginables sans avoir compris le sens d'une seule ligne. L'essentiel est de chercher à faire plaisir à leurs enseignants en visant à arracher la meilleure annotation possible. Peu importe le contenu, c'est l'exposé le plus édulcoré qui risque de remporter la note bonifiée. Ce sont les plus nantis qui risquent très fort de décrocher les meilleures mentions en y mettant tous les moyens financiers à cette tâche qui a été travestie par rapport à ses objectifs pédagogiques. En fin d'année, le directeur de l'école rédigerait son bon rapport à l'académie dont il dépend en appuyant que le nouveau système éducatif est satisfaisant à 100% et que les applications se sont parfaitement déroulées. La critique n'est pas permise en haut lieu surtout lorsqu'elle est mentionnée dans les rapports paraphés.

FACE À L'INCONNU

Revenons à notre malheureux élève de Terminales. Une fois qu'il a déniché un petit coin pour s'inscrire, c'est là qu'il va affronter les difficultés au lieu de la partie de plaisir annoncée

à grands coups de pubs en début d'année.

Vous allez sur le site en cliquant sur la page désignée sans avoir omis de lire le guide d'inscription, vous débouchez difficilement sur la première page. Il vous est alors demandé la Wilaya de résidence, ensuite votre type de candidatures. Par la suite, c'est au tour du nom d'utilisateur à définir. Vous distinguez le fossé qui sépare le prospectus de l'ONEC distribué au lycée et celui de la même institution en ligne sur le Net. Sur la toile, on vous dit que le nom de l'utilisation (Username) doit être compris entre 1 à 20 caractères, dans le guide en papier c'est entre 10 à 20 !

C'est presque le même constat pour le mot de passe mais en ligne c'est limité entre 1 et 10 caractères ! Les majuscules ne sont pas tolérées, ce qui restreint strictement le choix. Les caractères qui suivent après le 10^{ème} ne sont pas pris, non plus, en considération.

Celui qui suit machinalement les recommandations du guide mis à sa disposition au lycée est entièrement désorienté. Vous continuez à taper sans que le curseur n'avance d'un iota. Vous ne savez pas alors si votre Password est de 10 caractères ou supérieur à ce nombre ! Attention si le 10^{ème} caractère est un zéro, le logiciel vous indiquera l'existence d'une erreur. Il faut la deviner cette erreur. Une énigme de plus de ce logiciel plein d'amateurisme. Le jeu des 7 erreurs est dans tous ces états. Pourtant la programmation en informatique ne se base que sur la logique.

Pour passer d'un champ à un autre, vous êtes obligés de n'utiliser que la touche de tabulation. Apparemment, on continue à travailler sous l'environnement de l'ancien système DOS alors que depuis 1995, ce sont les déplacements à l'aide de la souris qui sont les souvent utilisés dans les logiciels sous le désormais célèbre système Windows. Les petits Sharwares gratuits que vous trouvez sur le Web sont agréablement mieux lotis en outils.

Une fois que vos données sont acceptées après plusieurs tâtonnements, d'énormes hésitations et de dizaines de vérifications. A force de les changer à plusieurs reprises, vous oubliez de noter vos données d'accès quelques parts. En essayant de revenir à la première page et en réinscrivant les mêmes mots mais là le programme vous somme de changer de nom d'accès et de mot de passe. Ainsi les choix ont été pris en compte sans que l'on finisse totalement l'opération. Ce sont donc des milliers de noms et de mots de passe qui sont gaspillés à chaque inscription et qui pourraient s'avérer d'utiles termes à retenir par le candidat. Avant de commencer, il faut donc s'armer d'une batterie de mots mnémotechniques à ne pas s'épuiser. C'est une véritable galère pour moi qui utilise un ordinateur depuis son avènement. Que dire de ceux qui ne s'étaient jamais assis devant un PC ?

M'HAMED OU MHAMED ?

Vous défilez la page vers le bas pour inscrire les données en lettres latines. Au bout d'un instant, on s'aperçoit que les accents, les tirets du 6 et du 8 ne sont pas pris en compte. On voit bien que c'est la version anglaise qui est adoptée par les auteurs. Sidi Bel Abbès et Médéa vont donc s'écrire respectivement Sidi Bel Abbes et Médéa.

Si vous vous appelez par exemple M'hamed, il va s'enregistrer impérativement Mhamed. Pourtant le but recherché à travers l'inscription par le Net

est la transcription exacte de votre filiation.

Quant à l'adresse, elle doit s'écrire d'un seul trait. Si elle dépasse les 60 caractères, vous vous trouvez en train d'écrire dans le vide ! Il faut coûte que coûte songer à l'abréger. La ville de votre résidence n'y est pas demandée, il n'y que celle de la daïra qui figure. Nos facteurs risquent de retrouver dans des sales draps si jamais ils distribuent le courrier.

Enfin ! Vous poussez un grand Ouf de soulagement lorsque vous atteignez péniblement la seconde page. Attention, il faut disposer d'un clavier en lettres arabes qu'il va falloir l'installer si vous n'en disposez pas dans votre ordi. D'autre part, votre enfant est complètement tourmenté depuis que les starting-blocks ont lâché les impétrants dans la nature. Plus d'une semaine d'attente et c'est le doute qui commence à s'installer dans les esprits pour cette nouvelle histoire qui n'a pas encore fini de nous délivrer toutes ses angoisses.

AH ! LE TERRIBLE MESSAGE

Après avoir terminé à remplir les données, vous vous frottez déjà les mains en jubilant que vous pensez être décidément libérés. A la fin de l'opération, on vous demande d'imprimer vos données mais là une surprise de taille vous guette au final après avoir installé minutieusement votre imprimante. Un message fatidique vous annonce que vous allez recevoir bientôt un fichier pdf, me semble-t-il par mail, mais cela prendrait du temps pour le traitement du dossier. C'est justement cette phrase cruciale qui vous induit en erreur. Il fallait terminer l'opération après le « OK » ! Mais vous aboutissez à une page blanche vous annonçant la fatale erreur de l'interruption. Vous êtes dans un état second. Allez me sonder comment vais-je faire confiance à ce message sans que je ne reçoie une quelconque notification sur l'adresse électronique que l'on vient d'enregistrer Online ? La bureaucratie règne en disciple des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) dans le pays !

Après avoir épuisé un temps fou d'une dizaine de jours, toujours pas la moindre trace de cet illustre fichier attendu tel que le messie. Vous vous posez la question, s'agit-il des Nouvelles Technologies dont on parle sous tous les cieux ou doit-on inventer un propre qualificatif pour nommer cette nouvelle bureaucratie qui vient de naître chez nous ? Ne possède-t-on pas le matériel requis pour traiter en une fraction de secondes ces informations et les renvoyer en autant de temps aux intéressés. Tout le monde s'est peut-être un jour inscrit sur un banal site Internet où l'envoi de la notification arrive sur votre boîte électronique presque instantanément au moment où vous appuyez sur le bouton « envoi ».

Votre progéniture commence à s'inquiéter et vous subira une seconde brusque pression qui n'en finit pas de vous ébranler. Mais papa ! il y a des candidats qui ont réussi à imprimer leur fiche d'inscription sans avoir donné leur adresse électronique. Résigné et abattu, je refais l'opération avec un autre nom d'utilisateur et un nouveau mot de passe sans transmettre un quelconque email. Encore une autre tromperie vous sera servie. Le logiciel vous renouvelle la même chose en vous signalant que le fichier vous sera adressé incessamment. Mais quand et où ? Me disais-je. Ce logiciel possède plus d'un tour de bugs dans son disque dur. La panique commence à vous envahir de la tête jusqu'à vos orteils. A

chaque caractère tapé sur le clavier, vous tremblez par la crainte de commettre le moindre imprévu amenant la page à disparaître à jamais vers l'inconnu.

Ce genre de programmes est devenu un jeu d'enfants dans les pays développés. Une page web non actualisée, c'est toute l'image et la crédibilité d'une institution qui en coûterait de sacrés points en bourse ou dans les sondages d'opinion. Ailleurs, on manipule les finances par Internet, de la simple facture de téléphone à celle de l'achat d'une voiture, d'une maison, d'un billet de train ou d'un simple gadget expédié de la lointaine chine si ce ne sont pas des transactions d'états à états. L'informatique est un outil très important pour le livrer aux mains de personnes qui ne connaissent la rigueur et le raisonnement mathématique que de noms.

On se demande pourquoi l'ONEC n'a pas confié ce travail d'une importance cruciale à des informaticiens chevronnés. Notre pays en dispose énormément de diplômés marginalisés qui roulent les pouces à chaque coin de rues. Rappelons que ce programme est destiné à des élèves qui n'ont jamais fait d'exercices pratiques en informatique à l'école mais manifestement en virtuel ! Nos élèves ne devraient pas être un perpétuel champ d'expérimentation. Fallait-il recourir une fois de plus à des cours particuliers obligatoires pour se mettre à jour ?

SÉSAME ! OUVRE-TOI ?

Et dire que ce site appartient à un organisme officiel qui va gérer la candidature d'un chiffre avoisinant les 450000 candidats. Au fait, il se trouve que le ministère de l'éducation nationale qui gère le plus gros budget de l'état Algérien ne possède pas son site officiel à moins qu'il n'est pas référencié à l'inverse d'un petit CEM perdu dans une ville moyenne dispose d'un site par la volonté de quelques enseignants sans être pour cela rémunérés pour cette tâche bénévole.

On croise donc les bras en attendant de recevoir ce fameux fichier pdf par mail ou par les voies aériennes. Au lieu de faire une seule inscription, on se rend compte qu'on a répété la même chose au moins plus d'une dizaine de fois. L'ONEC va se retrouver avec des centaines de milliers d'inscription supplémentaires sur les bras à cause de l'affolement des candidats au lieu du nombre prescrit au départ si le programme avait bien fonctionné. Une opération facile qui devient laborieuse par cet effet de boule de neige inconsciemment provoqué.

Après plusieurs tentatives infructueuses dans la caverne d'Ali Baba, j'ai enfin trouvé sésame qui s'est ouvert superbement devant moi en de petites vidéos offertes par des internautes sur Youtube et qui vous présentent comment s'inscrire par l'image (<http://www.youtube.com/watch?v=qAN6wxDwQeg&feature=related>) de la manière la plus simple possible. Même le ministère n'y avait nullement pensé. Une vidéo qui valait la peine de la consulter pas plus que les milles blabla, provoquant en vous les frayeurs les plus terribles. Mais il fallait se lever tôt, de bonheur pour finalement en terminer avec un calvaire qui vous avez entraîné durant plusieurs jours. Tandis que ceux qui ne disposent pas d'Internet chez soi, ils doivent encore subir les affres de la cohue dans les cybers et attendre que monsieur sésame daigne s'ouvrir devant eux. Que devons-nous faire devant ce nième dilemme ? Sans doute se résigner une fois de plus à attendre de jours meilleurs et d'oublier pour ne pas souffrir davantage devant tant de nullités.

**FILIALE DU GROUPE GOFAST
RECRUTE****Chefs d'Escale**

REF. ZI CE01

Postes basés à Sétif et Oran

Missions Principales :

Rattaché au Responsable des Escales, vous avez pour principale mission de représenter la Compagnie Aigle Azur et d'assurer au quotidien le suivi des opérations au sol dans le respect des règles de sécurité et de sûreté.

Votre périmètre d'activité couvre principalement les points suivants :

- Assurer l'assistance des avions, des passagers, des bagages et du chargement durant leur parcours au sol avant ou après le vol et ce dans les meilleures conditions de sécurité, de sûreté, de régularité, de ponctualité et en accord avec les normes d'exploitation d'Aigle Azur et l'OPS1
- Vous assurer que l'interface entre les équipages et les services au sol est effective au cours de l'escale
- Faire appliquer les procédures et les normes d'exploitation admises par Aigle Azur (Manex, procédures etc.)
- Garantir un niveau élevé de qualité de service et de sécurité.

Conditions requises :

- BAC + 4
- Maîtrise des logiciels Excel et Word
- Maîtrise de l'anglais et du français obligatoire
- Expérience en milieu Aéroportuaire et à un poste équivalent
- Formation MRD / sûreté / masse et centrage / DCS (Gaetan/SITA) / GDS (AMD/ARD)
- Qualité de communication requise
- Formation en management.

Mécaniciens Chargés Entretien

REF. ZI ME02

Postes basés à Alger, Oran et Constantine

Missions Principales :

Procéder à la mise en œuvre, à l'entretien et à la maintenance des moteurs, des cellules et des équipements d'avions (Instruments de bord, équipements électriques et électroniques).

Conditions requises :

- Diplôme universitaire en Aéronautique, option Mécanique
- Expérience avérée et référencée d'au moins (02) années dans le domaine de la maintenance mécanique
- Maîtrise de l'outil informatique et des langues étrangères
- Bonne présentation.

Assistante de Direction

REF. ZI AD03

Poste basé à Alger

Missions Principales :

Rattachée au Délégué Général, vous serez chargée de :

- La réception et distribution des courriers
- La rédaction des correspondances et saisie informatique des documents soumis par le Délégué
- L'organisation des réunions et élaboration des comptes-rendus
- La gestion des relations avec la presse / Communiqués / Organisation de conférences
- La coordination des actions de communication (événementiels/congrès/salons)
- Le suivi des conventions de partenariat.

Conditions requises :

- Bac+4
- Justifier d'une expérience significative et réussie dans un poste similaire
- Excellente maîtrise de l'outil informatique
- Bonnes capacités de rédaction
- Votre disponibilité, votre sens de l'urgence, votre qualité de service, votre excellent relationnel et vos capacités organisationnelles sont autant d'atouts pour réussir votre mission.

Agents Commerciaux

REF. ZI AC04

Postes basés à Sétif, Alger et Tizi Ouzou

Missions Principales :

- Accueillir les clients, les renseigner sur les aspects techniques et commerciaux et les orienter suivant leurs besoins
- Coordonner et superviser les tâches pour l'établissement des billets d'avion des passagers
- Faire circuler et remonter les informations
- Tenir à jour les écritures comptables
- Assurer une prestation et une écoute de qualité envers les clients et partenaires
- Enregistrer et transmettre les réclamations techniques.

Conditions requises :

- Diplômé de l'université ou Ingénieur Grande Ecole avec connaissance du Commerce Extérieur
- Expérience avérée et référencée d'au moins (02) années dans le domaine aérien
- Maîtrise du logiciel de réservation Amadeus
- Maîtrise de l'outil informatique et des langues
- Bonne présentation.

Assistant Ressources Humaines

REF. ZI RH05

Poste basé à Alger

Missions Principales :

Rattaché au Responsable des Ressources Humaines, vous serez chargé de :

- Suivre la gestion administrative du personnel
- Suivre les déclarations sociales et fiscales
- Préparer les éléments de paie
- Gérer les dossiers « Prestations sociales ».

Conditions requises :

- Formation supérieure en RH
- Justifier d'une expérience significative et réussie dans un poste similaire
- Excellente maîtrise de l'outil informatique et des logiciels RH
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Vous êtes reconnu pour votre rigueur et vos qualités organisationnelles.

Attaché Commercial

REF. ZI AC06

Poste basé à Tizi Ouzou

Missions Principales :

Rattaché au Responsable Commercial, vous serez chargé de :

- Développer un portefeuille de clients existants
- Saisir les opportunités de marché dans les différents réseaux de distribution
- Atteindre les objectifs quantitatifs et qualitatifs fixés, dans le respect de la politique commerciale
- Consolider la notoriété de notre marque et en assurer sa promotion.

Conditions requises :

- Formation supérieure en commerce international
- Justifier d'une expérience significative et réussie dans un poste similaire
- Excellente maîtrise de l'outil informatique
- Bonne maîtrise du français et de l'anglais
- Dynamisme relationnel, sens commercial et organisation font partie de vos qualités

**Envoyez votre candidature, en précisant la référence du poste,
exclusivement par email à l'adresse :
rh@aigle-azur.dz**

Le journaliste américain George Atwell Krinsky qui avait effectué, il y a quelques années, une visite en Algérie, s'est déclaré extrêmement surpris des « changements positifs » opérés dans la presse algérienne.

Peut-on parler de journalisme «professionnel» en Algérie ?



PAR AHMED CHENIKI

Cet ancien correspondant de A.P (Associated Press, l'une des principales agences de presse au niveau mondial) ne tarit pas d'éloges sur la liberté de ton des organes de presse qui commencent à s'imposer sur la scène médiatique. Il a, dans un entretien accordé à El Watan, insisté sur des éléments essentiels dans la pratique journalistique : responsabilité, service public, vérité, éthique journalistique et techniques rédactionnelles.

Il est des termes qui se conjuguent tellement à des réalités abstraites qu'ils perdent ainsi leur sens. La notion de liberté reste marquée par des équivoques et des glissements sémantiques et lexicaux très sérieux. Souvent, on entend des journalistes protester contre l'absence de sources alors que c'est lui-même qui doit chercher l'information en utilisant tous les moyens possibles pour atteindre son but. La quête de l'information implique une formation conséquente car celle-ci doit être vérifiée et révérifiée avant d'être digne d'être publiée. L'usage des mots n'est pas aussi simple et facile que certains ont tendance à le penser. L'omission d'une virgule dans une dépêche a été à l'origine de la plus longue guerre européenne de l'Histoire. Ainsi, liberté rime avec responsabilité. Responsabilité devant les faits à publier et devant le lecteur. Aujourd'hui, dans notre presse encore marquée par un flagrant manque de professionnalisme, l'insulte et l'invective s'érigent en véritables règles de conduite. Le lynchage de personnes ou de structures, sans aucun travail d'investigation préalable, n'obéit à aucune règle professionnelle d'autant plus que la vérification et la critique des sources n'ont pas lieu. Dans certains journaux anglo-saxons, on exige du journaliste une grande distance avec les faits et un éloignement permanent des espaces de décisions politiques et économiques, ce qui l'empêcherait de fréquenter les hommes politiques, les généraux et les décideurs. Toute

proximité avec ces univers rendrait son projet sujet à caution, discutable et trop peu crédible. N'est-il pas utile d'appliquer la même logique dans nos écrits journalistiques, évitant ainsi de faire le jeu volontaire ou involontaire des tribus politiques ? Le journalisme est l'espace privilégié du manque et de la frustration. C'est aussi le lieu de l'humilité. M.Krinsky qui a une longue expérience dans l'écriture journalistique, contrairement aux journalistes français souvent prisonniers du commentaire, de la profusion des adjectifs et du compagnonnage des hommes politiques et du monde de l'argent, va droit au but en usant, certes, d'expressions euphémiques, et en ciblant les vrais problèmes de la presse en Algérie qui sont résumés dans ces mots-clés qui marquent la réflexion de cet homme : manque de responsabilité, mauvaise gestion de l'information, absence d'investigation et non maîtrise des techniques rédactionnelles et de l'outil linguistique. M. Krinsky n'est pas Christine Ockrent, directrice générale déléguée de France 24, trop piégée par ses amitiés politiques et ses fréquentations de certains milieux économique-financiers, qui a vu El Watan lui accorder deux articles, d'ailleurs redondants, allant dans le sens de la promotion de son produit.

La jeunesse des équipes rédactionnelles souvent non formées ni soutenues par les anciens dont un nombre important manque tragiquement d'expérience, l'absence de recul devant l'information et de politiques éditoriales cohérentes donnent l'impression au lecteur qu'il est en présence de tribunes partisans et politiques. Le tract se substitue à l'article journalistique. Les adjectifs qualificatifs et possessifs, le passé simple, le présent de narration, l'impératif et les formules prescriptibles, lieux exceptionnels dans l'écriture journalistique, se muent en espaces communs. Le conditionnel est souvent malmené alors qu'il se transforme souvent dans certaines situations de communication, en indicatif. Quand on écrit : « X serait un escroc » ; au niveau de la réception, la formule devient tout simplement : « X est un escroc ».

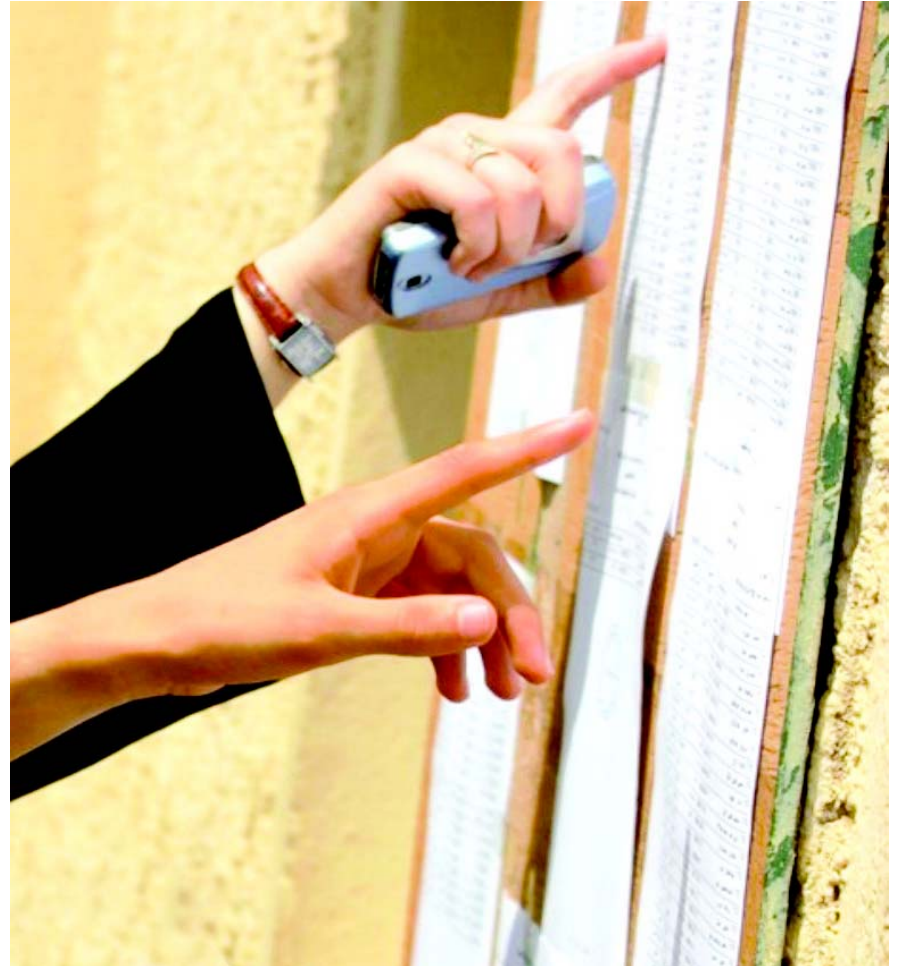
Le journalisme n'est pas le lieu où se manifestent les

états d'âme et les formules sentencieuses qui réduisent souvent un propos fondamental à quelque tournure phrastique, hautement marquée subjectivement. Le lecteur n'a, nous semble-t-il, cure des luttes de chapelles que se lancent les pro et anti SNJ (Syndicat National des Journalistes) ou les pro et anti conseil de l'éthique. L'écriture journalistique a horreur des drôleries partisans caractérisant certaines interventions et de la gymnastique et des contorsions lexicales marquant des écrits, pleins de mots difficiles et manquant tragiquement de rigueur et de concision. Souvent, la transition d'un fait à un autre pose sérieusement problème, trahissant une grave méconnaissance des techniques d'écriture. La confusion entre les différents genres (reportage, commentaire, éditorial, enquête...) est courante. M. Krinsky qui est l'un des trois fondateurs de The International Center for Journalists (ICFJ) avait apporté, lors de son passage à Alger avec l'organisation non gouvernementale Freedom House, son expérience comme gage aux journalistes algériens qui découvraient, du moins certains d'entre eux, la spécificité de l'écriture journalistique anglo-saxonne qui se distingue du style trop bavard de nos voisins français. Il a insisté sur l'importance de l'investigation et du reportage qui sont les éléments essentiels de l'écriture journalistique. Comme il n'a pas raté de soulever la question du service public souvent confondu chez nous avec le secteur public. Tout journal, privé ou public, est, en principe, concerné par cette obligation de service public qui ne semble pas jusqu'à présent marquer les consciences. Les journaux devraient prendre en charge leurs journalistes, notamment dans la maîtrise de l'outil informatique.

Ecrire des articles ne se limite pas à un alignement simple de mots et de phrases, mais obéit à plusieurs logiques qui s'interpénètrent, se complètent et donnent vie à un texte où les failles et les «trous» sont obstrués par une vérification répétée de l'information. Les journaux sont-ils disposés à se lancer dans ce type d'écriture, c'est à dire dans le journalisme ? Il est nécessaire de payer le prix.

Quand le droit déserte la fac de droit

Quand un professeur est agressé, c'est toute l'université qui est blessée. Et quand l'agresseur est un étudiant, le crime est double, car il s'agit d'un parricide doublé d'une atteinte à un homme de science.



PAR ABED CHAREF

C'est un véritable SOS qu'a lancé l'université algérienne cette semaine, un SOS qui confirme encore une fois l'incroyable dégradation des mœurs au sein des institutions du savoir. Avec ce document publié par les professeurs de la faculté de droit d'Alger, on apprend en effet que la dérive menace désormais les règles pédagogiques et scientifiques de base régissant l'université, avec des étudiants qui utilisent la menace et l'agression pure et simple pour s'assurer le passage au palier supérieur. C'est donc l'essence même de l'université qui est désormais en cause, dans une descente aux enfers qui ressemble fort à un suicide. Le communiqué de la section CNES de la faculté de droit d'Alger mérite d'être largement repris. On y apprend que «de nombreux professeurs de la faculté de droit ont fait l'objet d'agressions répétées de la part de groupes de pression étudiants, avec pour objectif d'imposer de nouvelles conditions pour assurer le passage d'un plus grand nombre d'étudiants, même si cela devait se faire au détriment des règles pédagogiques et scientifiques les plus élémentaires en vigueur dans les universités».

C'est clair et net. Des étudiants, agissant dans le cadre d'associations ou de bandes organisées, on ne sait plus, utilisent la force pour contraindre leurs professeurs à leur accorder des notes qu'ils ne méritent pas. Leur objectif final est donc d'obtenir, de

manière non justifiée, des diplômes déjà sérieusement dévalorisés.

Ces étudiants n'hésitent devant rien. Ils ont, entre autres, «séquestré des professeurs et des responsables de la faculté dans leurs bureaux, ils ont eu recours aux agressions physiques, aux insultes, faisant fi de la morale universitaire la plus élémentaire». C'est donc la sécurité des enseignants qui se trouve désormais menacée. En plus de ce nouveau phénomène, l'université a déjà accumulé des problèmes plus classiques, mais qui apparaissent désormais insurmontables, tant l'administration paraît dépassée. Manquant de cruauté d'imagination, dénuée de projet, cette administration se contente de pallier au plus pressé, sans anticiper les problèmes, acceptant les compromis les plus contestables pour éviter l'émeute.

Aux classes surchargées, et fortement dégradées, s'ajoute le nombre élevé d'étudiants, l'absence de moyens pédagogiques et scientifiques, la faiblesse de l'administration et des institutions pédagogiques, ainsi qu'un sous-encadrement alarmant. Tout ceci accentue évidemment le décalage entre les universités algériennes et les grandes universités des pays développés, à un point tel que le palmarès des universités algériennes dans les classements reconnus au niveau international constitue une véritable humiliation.

Pour tenter de redresser la situation et attirer l'attention de leur tutelle, les professeurs de la faculté de droit ont annoncé une série de mouvements de protestation, dont une grève à partir du 23 octobre. Mais

là encore, ils ont eu droit à une nouvelle humiliation : leur appel n'a rencontré aucun écho. Comme si cette élite universitaire, chargée de former l'élite de l'Algérie de demain, n'intéressait plus personne.

Là se trouve en fait le nœud du problème. Comment un pays en arrive-t-il à afficher autant de mépris pour ses élites scientifiques ? Comment un pays qui a eu le culte du savoir pendant des décennies peut-il afficher autant de dédain envers le savoir ? Sans qu'il soit possible de savoir qui a commis le péché originel, on peut également se demander si c'est l'élite qui a commis la faute, en perdant sa crédibilité, ou si c'est le pouvoir politique qui a interdit à cette élite de devenir crédible, ce qui a poussé nombre d'universitaires soit à partir, soit à se transformer en larbins du pouvoir politique.

Toujours est-il que le résultat ne change guère. L'université, supposée dispenser le savoir, la méthode et l'esprit critique, s'est progressivement transformée, pour devenir un simple tremplin pour accéder à des strapontins, à n'importe quel prix. Comme les partis ou les associations, elle fournit une clientèle docile, d'autant plus soumise qu'elle a perdu toute dignité. Et quand ce type de comportement est signalé à la faculté de droit, là où se forment les juristes de demain, il y a de quoi être inquiet. Car quand un futur homme de loi, ou supposé tel, privilégie l'usage de la force brutale à l'argument juridique ou scientifique, cela revêt une forme de suicide et de reddition morale. C'est aussi une prime à son pire ennemi, et une négation de son propre savoir.

Publicité

200
GRAND
ANNIVERSAIRE

UN GRAND ÉVÈNEMENT,
DE GRANDES OFFRES !

**LA GAMME
DES VÉHICULES
UTILITAIRES.**

JUSQU'À 130 000 DA DE REMISE !

PEUGEOT partenaire TOTAL. Offre soumise à conditions, valable du 03/10/10 au 11/11/10.

www.peugeot.dz

**PEUGEOT
PROFESSIONNEL**

Autodafé du Coran et caricatures danoises, une même cause

PAR FAROUK ZAHÍ

Question à deux sous en monnaie de singe : qu'auriez-vous pensé ma dame, si sous le thème que vous semblez sublimer, la liberté d'expression, on vient à vous chanter les vertus de la défunte Stasi ? Cette « ressource précieuse » dont vous parlez a mené l'humoriste Dieudonné aux portes de l'enfer de l'ostracisme médiatique sinon à l'exclusion sociale. Vous auriez dû être la dernière à prendre fait et cause pour un illuminé en mal de notoriété, contre une communauté de plus d'un milliard d'individus. Le mercantilisme aidant, la vieille Europe trouve des ressorts pour distraire ces eurocitoyens des problèmes qui secouent ses fondements et s'invente des Salman Rushdi à la solde. Et c'est toujours le Sud musulman qui en fait les frais depuis la première Croisade. L'agence d'information rapporte ce qu'un grand journal allemand restitue dans la même veine : « Le journal à grand tirage Bild fait en revanche l'éloge de Westergaard et considère la présence de Merkel comme le signe que l'Allemagne « ne recule pas devant les menaces de fanatiques islamistes ». Bild a exprimé de l'admiration au banquier Thilo Sarrazin pour avoir écrit que les immigrants turcs et musulmans profitaient des avantages sociaux sans s'intégrer. » Et voilà que nous y sommes, les Turcs et les musulmans refusent de s'intégrer ; on leur demande, ni plus ni moins, de se dissoudre identitairement pour mériter ces droits sociaux. Le discours biaisé fait encore croire, que ceux qui réagissent au piétinement de leurs repères religieux sont de « menaçants islamistes fanatiques ». Loin de nous l'idée de vous contrevénir M. Thilo Sarrazin, dans votre intime conviction, supposez un seul instant, que contrairement à aller travailler en terre musulmane on vous suggère d'effacer votre empreinte teutonne et qu'on vous demande de vous intégrer pour être mieux accepté ? Ne serait-ce pas plutôt les vieux démons de l'épuration ethnique chère à la race aryenne qui ressurgissent hideoisement ? Pourtant, les Portugais et autres Arméniens bénéficient des mêmes droits que les musulmans ; sauf peut-être que ces nationalités sont de même confession juéo chrétienne que vous-même et c'est à ce titre que vous stigmatisez les peaux brunes. Et c'est curieusement et au même moment que l'Eglise évangéliste de Terry Jones, le pasteur de Floride, appelle à l'autodafé du Saint Coran le 11 septembre, date anniversaire de la destruction en 2001 des tours jumelles du Trade World Center de New York. Ce WASP (white anglo saxon protestant), inspiré des thèses idéologiques xénophobes et homophobes du Klu Klux Klan, veut se faire un nom au détriment d'une religion qu'il méconnaît certainement en toute bonne foi, mais qui dérange ses convictions de suprématie raciale. Insolentes bacchantes de chasseur de primes du Far West, le pasteur se prête aux apprêts de la mise en scène devant les caméras en avant plan du site où il compte, brûler 200 exemplaires du Livre saint de l'Islam. Madame Merkel, voici la

« Angela Merkel a rendu hommage mercredi à la liberté d'expression, une « ressource précieuse », lors d'une cérémonie de remise de prix au dessinateur danois dont la caricature de Mahomet a provoqué des réactions parfois violentes dans certains pays musulmans il y a cinq ans ». (Reuters). Décidément, Merkel et ses pairs occidentaux se mélangent les pinceaux.



défiance que vous opposez aujourd'hui un illuminé dont vous avez armé le bras par une démocratie où la minorité peut dicter ses excès à toute une planète. Pathétiques, ces Ban Ki-moon, Hilary et Petraeus qui tentent, et certainement vainement, de négocier la paix mondiale avec le Néron de Floride. Vous étiez, pourtant là, quand Weestergaard a commis ses œuvres de la honte. Que diriez-vous encore si un musulman, intellectuel plus est, se parait de l'étoile jaune pour parodier l'holocauste en hommage au nazisme ou qu'un caricaturiste musulman tournait en dérision le Calvaire du Christ ? M. Kouchner, prolige dans la cabale de Sakineh l'adultérine iranienne, se tient curieusement bien coi devant la lapidation morale de la communauté musulmane ; lui, si prompt à l'ingérence humanitaire dont il est le père concepteur. Cette guerre psychologique ne peut être qu'un constat d'échec de guerres menées injustement aux peuples afghan et irakien pour les démocratiser, souvent, contre leur propre gré. (Cf « Démocratie à la carte américaine » Abed Charref- le Quotidien d'Oran du 09/09/2010). A peine la « criminalisation » de la burqa consommée, on se tourne vers ce que les musulmans ont de plus sacré, le Coran. Conscients du tort incommensurable qu'ils font à une communauté dont la conviction religieuse est à fleur de peau, ils échafaudent des scénarii où des réactions extrêmes ne se feront pas attendre pour justifier, une fois encore, l'invasion

d'un pays musulman-phare en l'occurrence l'Iran. Le Pakistan, pays hier aligné, paie le tribut de sa « talibanisation » par l'implosion. Les prédicateurs évangélistes pyromanes, ont toujours allumé les buchers pour faire rouler les tambours de la guerre. N'est ce pas lui, George Walker Bush, deuxième du nom et 43^e président des Etats-Unis d'Amérique qui est allé en guerre au son des mêmes cors et n'a-t-il fait pendre Saddam Hussein, le jour de l'Aid el Adha. L'allusion au rituel sacrificateur musulman, n'était même pas voilée. Le monde musulman, n'a jamais enfanté les kamikazes, c'est plutôt la politique hégémonique de votre Occident libre qui a fait étrenner ces engins- humains de mort et terriblement efficaces lors de la deuxième guerre mondiale. C'était la seule riposte que pouvait opposer ce pays minuscule à votre gigantisme guerrier. La suite est connue par tous...particulièrement les irradiés et dont les survivants se souviennent de deux immenses champignons dans le ciel serein du pays de soleil levant. Aux dernières nouvelles, le pasteur Jones aurait renoncé à son entreprise incendiaire moyennement le déplacement de l'implantation du projet de la mosquée du Ground Zéro. La menace qui semblait au départ, sans revendication, se nourrit maintenant qu'elle est sous les feux de la rampe, d'une nouvelle exigence et qui ne sera certainement pas la dernière. Aux dernières nouvelles, l'Eglise copte américaine se serait mise de la partie, elle aussi.

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



Sus aux cyclistes !

Un bout de trottoir, un peu étroit à cause d'un échafaudage où des ouvriers ravalent la façade d'un immeuble datant des années trente. Une dame âgée, canne à la main gauche, petits pas et sac serré contre la hanche droite, s'y engage. A l'autre bout du corridor, cinq mètres à peine, roulant en sens inverse, un cycliste freine sec en jurant puis se met sur le côté. Il a la trentaine, de coûteuses lunettes de soleil, un jean serré et des chaussures noires aux bouts pointus. La femme qui le suit, blonde, même look de bobo boko-flouss s'arrête aussi, lâchant rageusement ce mot de la langue française si célèbre dans le monde depuis la bataille de Waterloo. Un peu effrayée, la vieille s'arrête un instant puis reprend sa marche. « Allez ! On s'dépêche » lui crie nerveusement le cycliste, un pied à terre et l'autre sur la pédale. « Le trottoir, c'est pour les piétons, vous avez failli me faire tomber », lui lance la dame lorsqu'elle arrive à sa hauteur. « Quoi ? Allez, ça va ! Je vous ai laissé passer, non ? De quoi vous plaignez-vous ? Ça vous fait plaisir de râler, c'est ça ? », lui répond-il en relançant sa machine. L'autre proteste et hausse le ton. Non, elle ne râle pas pour râler mais elle en a assez de se faire tangenter par des voyous qui confondent trottoirs et voies cyclables. « Ça va, écrase. Rentre chez-toi et va manger ta soupe. On paie déjà ta retraite, c'est pas la peine d'en rajouter », lui dit alors la blonde qui s'est remise sur selle. Assistant de près à cette scène, on se dit que les choses vont en rester là. A tort. Car la vieille dame a du bagout, du coffre et quelques expressions imagées qui valent le détour. C'est sûr, elle n'aime pas être bousculée. Elle n'aime pas non plus les jeunes c... mal-élevés qui se croient tout permis. Et bien entendu, le goujat et la goujate (le dictionnaire affirme que ce mot d'origine gasconne ne s'emploie qu'au masculin mais il est temps de lui offrir un féminin) s'arrêtent de concert pour montrer qu'ils en connaissent aussi un rayon en matière de menaces, d'insultes et de railleries blessantes à propos de la sénescence. Et vient logiquement le moment où il faut s'interposer car le bobo veut visiblement infliger quelques-uns à celle qui n'a pas cessé sa diatribe. On calme l'individu, on lui fait comprendre que c'est tout de même lui qui a tort. On lui rappelle qu'il est encore interdit de rouler sur les trottoirs même s'il est très probable que Bertrand et ses amis verts vont finir par l'autoriser. On s'énervait aussi, parce qu'il ne veut visiblement rien entendre et qu'il a peut-être vraiment envie de se défouler sur la vieille. Bref, au bout d'un moment, il faut lâcher le « maintenant tu dégages ou c'est moi qui te cognes » pour que les choses

se calment. La dame à la canne remercie et finit par se taire et s'éloigner. Le rocker habillé par les boutiques de Saint-Germain s'en va, suivi par sa blonde qui ne peut s'empêcher de lancer quelques amabilités à propos des pauvres tarés qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas. C'est alors qu'on se sent très las et qu'on réalise une nouvelle fois à quel point l'image des cyclistes en ville a changé (celle des sportifs aussi, d'ailleurs mais c'est une autre histoire...). Il y a dix ans à peine, on les respectait, on leur trouvait du mérite à s'engager dans des rues dominées par les automobiles. Puis sont arrivés le velib', le film d'Al Gore, le discours culpabilisant sur la planète à préserver et les rododromes en boucle sur le développement durable. Et c'est ainsi que le cycliste est devenu dominateur, persuadé de son bon droit, bien décidé à envahir les villes et à ne pas abandonner la moindre tranche de bitume et même de trottoir. Il suffit de happer le regard méprisant du sprinter qui a manqué de vous percuter alors que le feu était rouge et que vous traversiez tranquillement le passage protégé pour prendre la mesure de la bataille qui se livre dans les rues de Paris. Un ami, journaliste, Breton mais aussi misogyne qu'un Kabyle de la vallée de la Soummam (c'est ce que l'on ne cesse de lui dire, ce qui le fait rire aux éclats), a tenu un jour les propos suivants : « J'en ai marre de ces c...asses qui te foncent dessus avec un vélo et qui te toisent en ayant l'air de dire : 'Et alors, quoi ? Moi, je sauve la planète' ». Faisons hurler les lectrices fidèles à cette chronique et avouons sans prudence ni précaution qu'il n'a pas vraiment tort. Bien au contraire. Il est peut-être temps d'écrire une sociologie de la parisienne en vélo... Mais trêve de sexisme. Les cyclistes, qu'ils soient hommes ou femmes, ont décidé de prendre le contrôle de la ville avec leurs vélos de plus en plus faciles à utiliser (les modèles électriques s'arrachent comme des petits pains). Il y a des jours, le lundi par exemple parce que c'est celui où l'humour parisienne est des plus insupportables, où le piéton frôlé par l'énigme vélo – et ne parlons même pas des trottinettes... - se dit qu'il va finir par aller du côté du pont Mirabeau, non pas pour se jeter dans la Seine mais pour rendre visite à ce concessionnaire automobile qui vend des Hummer. C'est bien cela, oui. Un beau et imposant H3 à la robe noire, aux vitres teintées et au moteur surpuissant. Un monstre peu avare en essence, capable de rejeter en une heure l'équivalent d'une centrale à charbon en gaz à effet de serre... Un gros SUV tout en grondements pour foncer sur les accros du guidon qui terrorisent les petites vieilles qui marchent d'un pas lent sur les trottoirs.

Médias : la chasse aux sorcières

Le gouvernement s'est tout d'un coup lancé dans des mesures disciplinaires concernant notamment les chaînes de télé privées. S'agit-il d'une restriction des libertés à l'approche des législatives ou d'une réorganisation d'un paysage médiatique à l'allure souvent chaotique ? Etat des lieux.



SAMAR AL-GAMAL

Pour les plus pessimistes, les événements rappellent ceux dudit "septembre noir". Cette année, 1979, le président Sadate décide de jeter dans les prisons plus de 1 500 intellectuels dont 60 journalistes. Aujourd'hui, le gouvernement prend des mesures dans tous les sens pour renforcer son emprise sur les médias. Des mesures qui, officiellement, ne seraient pas liées les unes aux autres, mais qui ne manquent pas de susciter la colère dans les rangs de l'opposition et la panique chez les journalistes. Un tour de vis à une liberté d'expression, déjà muselée, en prélude à un scrutin législatif vers la fin de l'automne et qui prépare des présidentielles cruciales l'an prochain. Le tout commence par une émission très populaire, d'ailleurs présentée par un très proche du régime, Amr Adib, sur une chaîne égypto-saoudienne. Du jour au lendemain, la compagnie NileSat décide d'arrêter les fréquences de la chaîne. Ensuite, l'émission du très polémique et opposant farouche au régime Ibrahim Issa est suspendue de la chaîne privée appartenant au magnat des télécommunications Naguib Sawiris. Issa, également rédacteur en chef du quotidien indépendant Al-Dostour, est dans la foulée renvoyé du journal par ses nouveaux acquéreurs qui sont pourtant les dirigeants du parti libéral Al-Wafd. La raison n'est pas dissimulée, c'est pour avoir publié un article signé Mohamed ElBaradei critiquant l'Egypte de nos jours, à l'occasion de l'anniversaire de la guerre du 6 Octobre contre Israël.

En pleine crise et grève de journalistes, le ministre de l'Information, lui, met de l'huile sur le feu et décide de stopper une série de chaînes encourageant la fitna (sédition) entre musulmans et chrétiens et de lancer une sommation à ON TV et autres chaînes pour les bandes-annonces qui défilent tout au long de leurs émissions. "Nous préparons une réponse juridique, puisque l'autorisation de diffusion de la chaîne nous permet de présenter des émissions d'information et des analyses politiques", explique Albert Chafiq, directeur général de ON TV. D'après lui, l'Etat est

en train de réviser tous ses contrats avec les différentes chaînes. Il reconnaît pourtant qu'une démarche était nécessaire avec certaines chaînes qui "alimentaient la tension religieuse".

Le lendemain c'est au tour du ministère des Télécommunications d'entrer en ligne en décidant de "réglementer", l'envoi des SMS d'infos. Un service assuré par plusieurs journaux indépendants ainsi que par l'agence de presse officielle et par la télévision publique. L'argument qu'avancent les responsables est de réguler ce marché "où une trentaine de compagnies opèrent sans contrôle".

CORRIGER DES ABUS

Cette décision n'a pas pour but de restreindre l'activité politique, mais a été motivée par des inquiétudes quant à la possibilité que des messages aléatoires concernant des questions sensibles, comme les tensions religieuses ou la Bourse, soient envoyés aux clients", disent encore les responsables. Une sorte de censure est désormais imposée au contenu des textes envoyés sur portable. L'Etat décide encore d'interdire la publication par la presse des interrogatoires du Parquet ou le tournage et la prise de photos dans les cours de justice et, enfin, impose des restrictions sur la transmission d'images par satellite pour les chaînes étrangères. Les ministères de l'Information et des Télécommunications ont enjoint 9 compagnies privées fournissant des services de transmission satellitaire en direct de régulariser leur situation avec une nouvelle autorisation officielle. Faute d'une telle autorisation, leurs clients étrangers - correspondants ou envoyés spéciaux - n'auront d'autres choix que de transmettre depuis des installations de la télévision publique.

Le syndicat des Journalistes, présidé pourtant par un proche du gouvernement, accuse celui-ci de s'en prendre aux médias, dans une tentative de réduire les limites des discussions et de la scène médiatique qui a vu les chaînes privées se multiplier depuis cinq ans. Le syndicat dénonce "une attaque organisée contre les libertés de la presse (...) à la lumière des élections parlementaires à venir".

Ce week-end, la presse gouvernementale et la télé ont fêté la présidence de Moubarak, qui a entamé sa 30e année à la tête du pays.

L'Egypte traverse une période de réformes politiques et sociales qui se mettent en place à un rythme soutenu et n'ont pas d'effets secondaires", indique l'agence de presse officielle Mena, évaluant les cinq dernières années de la présidence de Moubarak.

C'est tout un contexte qui doit être évalué", explique Mamoun Fendi, professeur à l'Université George Town aux Etats-Unis. Il estime que la presse ne peut être libre que dans un contexte démocratique. Joint par téléphone à Londres, Fandi croit cependant qu'une sorte d'anarchie règne dans les milieux de la presse avec des articles et des talk-shows peu professionnels, l'absence de loi bien précise et d'un "code coutumier définissant certaines règles de travail et, tout d'un coup, voici que l'Etat décide de reprendre les choses en main d'une manière rapide et aléatoire". Une façon de tester ses outils de reprise de contrôle, c'est ainsi que Fandi voit cette série de "restrictions".

Le message est simple, l'Etat cherche à démentir l'image véhiculée récemment d'un "soft state", et les médias sont le passage le plus facile pour le transmettre.

Les défenseurs de la position de l'Etat critiquent des médias loin d'être professionnels, des médias qui "font de la politique et non du journalisme". Un plaidoyer qui n'est pas facile à démentir. "En l'absence de véritables créneaux politiques, et dans un pays où les partis s'activent à peine, beaucoup de journalistes et médias ont préféré jouer le rôle des militants politiques", estime Yousri Fouda, journaliste d'investigation et ancienne star d'Al-Jazeera. C'est ce que Fandi surnomme "le gain rapide et garanti qu'on encaisse au détriment de la profession elle-même".

Ainsi l'expert médiatique Yasser Abdel-Aziz parle d'une "contre-offensive vis-à-vis de la liberté de presse liée à des erreurs flagrantes dans certains médias".

Mais comment peut-on parler de presse "professionnelle" à un moment où l'accès à l'information ou aux documents officiels reste "confidentiel" ? Aucun fonctionnaire de l'Etat n'est autorisé à accorder des interviews aux médias et les responsables, à leur différents niveaux dans les ministères, doivent obtenir une autorisation du ministre avant de s'exprimer en public. Une loi sur "la libre circu-



lation de l'information" est reléguée dans les tiroirs du syndicat des Journalistes face à un gouvernement qui fait la sourde oreille. Mamoun Fandi estime, lui, que le dossier des médias n'est pas prioritaire ni pour le gouvernement ni pour les Egyptiens eux-mêmes. "La recherche de la stabilité, la pauvreté et la santé devancent les élections, El-Baradei et les médias".

GÉRER ET NON CENSURER

Pourtant, il serait question d'un plan intégré pour la reformulation de la scène médiatique, "à travers des décisions hâtives et peu étudiées", comme le croit Fandi. Un cadre du PND au pouvoir n'en nie pas la nécessité. Il estime que les médias ont accepté les règles du jeu actuelles et n'ont donc qu'à s'y conformer. C'est une question juridique, croit-il. "Celui qui viole la loi doit être puni". Paradoxalement, très peu de médias touchés par les récentes décisions du gouvernement ont eu recours à la justice. L'emprise de l'Etat se resserre paradoxalement au moment où des idées avancées par des membres du PND lui-même parlent d'une suppression du ministère de l'Information pour laisser seule la législation gérer l'espace médiatique. "La roue tourne en arrière", estime Hafez Mirazi, journaliste égyptien travaillant pour la chaîne saoudienne

Al-Arabiya. "Un retour non seulement vers l'avant 2005, année d'ouverture politique, mais vers l'avant 1974, quand Sadate a annulé la censure".

La star, qui a travaillé un bon nombre d'années à partir de Washington pour le compte d'Al-Jazeera puis pour la chaîne égyptienne privée Al-Hayat, décrit une image où le régime, au lieu d'encourager une presse indépendante à la phase de "l'adolescence" pour arriver à "l'âge de puberté", veut la ramener à "l'enfance".

Est-ce contre la nature des choses ? C'est contre l'histoire elle-même", explique Fouda, rappelant l'expérience de la BBC en Egypte et dans le monde arabe dans les années 1950 et 60, s'imposant en dépit de nombreuses contraintes. "L'Arabie saoudite avec toutes ses richesses n'a pas pu brouiller la transmission d'Al-Jazeera", raconte-t-il, ajoutant que la chaîne qatari n'avait jamais de correspondant dans le royaume ni aucune autre chaîne mais ce sont les habitants mêmes qui devenaient des correspondants. Il n'est plus question de censurer l'information, la technologie ne le permet pas, s'accordent à dire les experts des médias, mais il est question de "gérer l'info". Censurer ne peut plus passer inaperçu et aucun pays n'est désormais capable de construire un barrage pour entraver le flux de l'information.

LEFIGARO

Une étude publiée conjointement par l'Insee et l'Ined apporte des précisions sur l'insertion économique des immigrés et des enfants d'immigrés.

Des salaires de 10% inférieurs pour les immigrés



L'Insee et l'Ined viennent de livrer une étude d'une ampleur inédite sur le parcours des immigrés en France. Réalisée entre septembre 2008 et février 2009 sur un échantillon de 21.000 personnes, elle permet, entre autres, de cerner dans quelle mesure les immigrés et leurs descendants s'intègrent au marché du travail. Premier constat : le taux de chômage des immigrés (10%) est légèrement supérieur à celui de la population majoritaire (8% pour les hommes, 10% pour les femmes). Mais ce chiffre cache de fortes disparités. Car si les immigrés en provenance d'Espagne et du Portugal ont des taux de chômage très faibles (respectivement 3% et 4%), cet indicateur bondit pour les travailleurs issus d'Algérie (15%) ou d'Afrique Subsaharienne (15%). Pire, le taux de chômage des descendants d'immigrés est encore moins favorable : il s'établit à 21% pour les descendants de personnes issues d'Afrique subsaharienne, à 19% pour la Turquie, et à 17% pour l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

SURDIPLÔMÉS PAR RAPPORT À LEUR PAYS D'ORIGINE

Ces mauvais chiffres sont-ils dus en partie à une discrimination dont feraient l'objet les immigrés ? Les chercheurs de l'Ined et

de l'Insee ont tenté de circonscrire cette inégalité face à l'emploi en interrogeant les personnes de leur échantillon : ont-elles le sentiment qu'un emploi leur a été injustement refusé ? En moyenne, 7% des hommes et 9% des femmes répondent favorablement. Mais là encore, ce taux croît fortement chez les immigrés algériens (24%), d'Afrique subsaharienne (22%), du Maroc ou de Tunisie (19%).

Ceux précisément, dont le niveau de rémunération apparaît le plus en deçà de la moyenne métropolitaine. Si le salaire des immigrés est globalement inférieur de 10% à celui de la population majoritaire, celui des immigrés d'Afrique subsaharienne l'est d'une ampleur atteignant 15%, ceux en provenance d'Algérie de 13%, ceux de Turquie de 18%...

Parmi les déterminants probables de ce taux de chômage élevé et de cette différence salariale figure cependant le plus faible niveau d'étude des immigrés. L'Ined et l'Insee notent que la proportion de personnes sans diplôme ou faiblement diplômées (CEP ou BEPC) est de 17% dans la population majoritaire, mais de 39% en moyenne chez les immigrés. Pourtant, les immigrés sont globalement surdiplômés par rapport à leur pays d'origine : ce sont les plus instruits qui semblent les plus enclins à oser l'exil.

Immigration : Ceuta et Melilla Un sordide isolement



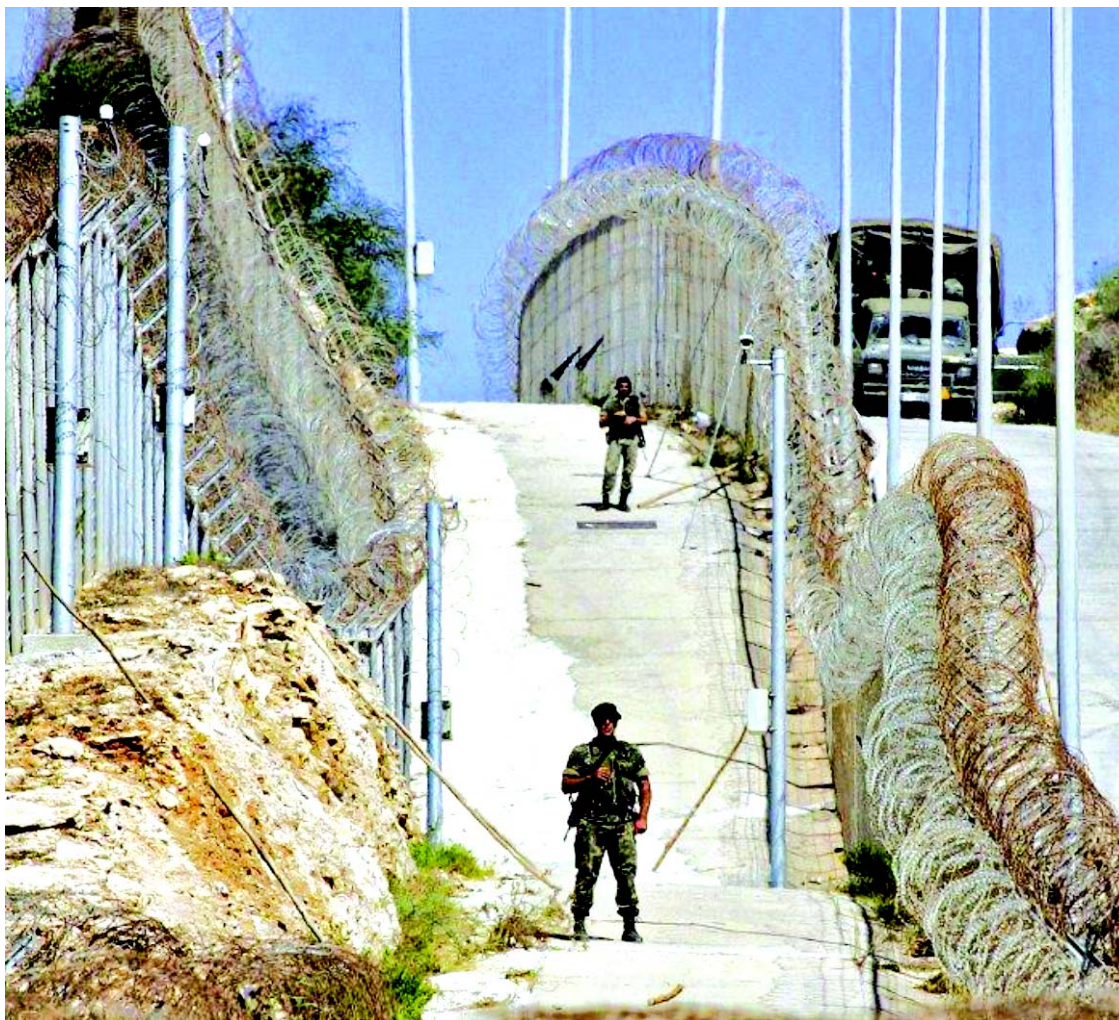
Il y a un peu plus de cinq ans, fin septembre 2005, des centaines d'immigrés venus d'Afrique noire tentaient d'accéder à l'UE en passant par ces deux villes nord-africaines. Cinq d'entre eux tombèrent sous les balles de la police des frontières [marocaine]. Au total, 11 candidats à l'immigration trouvèrent la mort et de nombreux autres furent gravement blessés par les barbelés des clôtures de sécurité.

Aujourd'hui, cinq ans après ces événements, il est évident que cette date a marqué un tournant dans la manière dont l'UE traite le problème de l'immigration. La tragédie de 2005 fut l'occasion d'une prise de conscience douloureuse pour l'UE : la gestion des flux migratoires devait devenir une priorité. Un nouveau cycle a alors commencé. Ceuta et Melilla sont actuellement les deux postes frontières de l'UE les plus sécurisés. Et le Maroc surveille la zone avec un zèle d'autant plus étonnant que son gouvernement considère ces frontières comme illégitimes et colonialistes. Au cours des cinq dernières années, d'importants progrès ont été réalisés pour créer un Corps de gardes-frontières européens, et le budget alloué à Frontex (l'agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures) augmente de façon exponentielle. Les frontières extérieures de l'UE ne seront clairement plus ce qu'elles étaient autrefois.

UN FILTRAGE MIGRATOIRE EN FONCTION DE LA RELIGION OU DE LA RICHESSE

La politique migratoire de l'UE traite les personnes de manière discriminatoire selon les pays d'où elles viennent. La liste des pays dont les citoyens doivent fournir un visa pour entrer dans l'UE (et qui souvent n'y parviennent pas) est à ce titre très révélatrice. Il est surprenant de constater que cette liste compte un nom-

Cinq ans après la prise d'assaut de Ceuta et Melilla par des centaines de migrants, ces enclaves espagnoles au Maroc demeurent le symbole d'une fermeture des frontières de l'UE, à l'origine d'une sorte d'apartheid mondial, estiment deux chercheurs.



bre non négligeable de pays musulmans et ou en voie de développement. Ainsi de manière implicite, le filtrage se fait en fonction de la religion ou du niveau de richesse.

Certains candidats à l'immigration n'ont donc pas d'autre choix que celui de la clandestinité et sont donc considérés comme une charge à se répartir entre états membres de l'UE. Pourtant personne ne naît clandestin. Ce sont les gouvernements qui définissent et

nourrissent ces catégories. La quasi impossibilité d'entrer dans l'UE légalement entretient un cercle vicieux entre l'augmentation artificielle des clandestins et l'augmentation de la panique des populations. Les populistes à la recherche d'électeurs l'ont bien compris et jouent sur cette hostilité à l'immigration qui s'étend à toute l'Europe.

Depuis 1993, 13 000 personnes mortes en tentant de rejoindre l'UE

Depuis la fermeture du passage de Ceuta et Melilla, un jeu pervers de chat et de la souris s'est installé entre les migrants et les gardes frontières, et les flux migratoires empruntent désormais d'autres chemins plus dangereux. Pour protester contre le silence et l'indifférence qui entourent la tragédie des clandestins, des organisations alternatives, comme United Against Racism ou No Borders, ont décidé de comptabiliser les victimes. De-

puis la fermeture des frontières extérieures de l'espace Schengen en 1993, elles estiment à 13 000 le nombre de personnes décédées en tentant de rejoindre l'UE.

A Ceuta et Melilla, une autre réalité territoriale est en train de prendre corps, celle d'une interaction transfrontalière vivante et dynamique. L'intensification du flux de travailleurs et de consommateurs entre les villes espagnoles et les provinces marocaines de Tetuán et Nador en est la preuve. La vie quotidienne qui s'organise autour des frontières de l'UE en Afrique est devenue une sorte d'exercice acrobatique. Ces zones frontières oscillent entre la politique de réforme du périmètre conçu par l'UE et mis en place en Espagne, et le désir des enclaves autonomes d'entrer en relation avec un environnement marocain dont l'économie est prête à décoller.

UNE COMMUNAUTÉ FERMÉE QUI SE SÉPARE DU RESTE DE LA SOCIÉTÉ

Pourtant, malgré les transformations sur le terrain, la militarisation de la zone frontière n'est pas prête de diminuer. Le ressentiment anti-immigration qui s'installe dans l'UE n'y est pas étranger.

De plus en plus, la politique migratoire de l'UE combine une libéralisation de la mobilité du travail des citoyens de l'UE au sein de ses frontières intérieures et une la sélection stratégique des immigrants non européens, en donnant la préférence à ceux qui apportent une valeur économique. Ainsi, plus que cette citadelle assiégée dont on nous rebat les oreilles, l'UE commence à ressembler à une "gated community". C'est-à-dire qu'elle prend l'aspect d'une communauté fermée, un complexe résidentiel où, par peur de la criminalité et d'une éventuelle perte de bien-être et d'identité culturelle, les plus riches s'isolent et se séparent du reste de la société.

En procédant ainsi, l'UE ne s'attaque pas à la réduction des inégalités de développement, au contraire. De même, l'UE aggrave l'immigration illégale, qu'elle a elle-même défini comme un problème, et entérine un régime d'apartheid mondialisé.

Un dispositif pour protéger la babouche



HASSAN EL ARIF

La babouche marocaine aura son bouclier tarifaire! Un chantier sur lequel planche le secrétariat d'Etat en charge de l'Artisanat. En effet, des artisans avaient commencé à hausser le ton suite à l'importation massive de babouches de fabrication chinoise, écoulées sur le marché local à des prix dérisoires. Ces produits sont généralement fabriqués à partir de matériaux synthétiques et se caractérisent par une durée de vie très limitée.

Sans oublier les irritations et autres allergies provoquées par ces produits. De plus, la sous-facturation et la sous-déclaration constituent un danger pour un pan important du secteur de l'artisanat marocain. En effet, la fabrication de babouches occupe plus de 17.000 personnes.

Le poids économique du secteur n'est donc pas très important, mais pour Anis Birou, secrétaire d'Etat, chargé de l'Artisanat, ce n'est pas un indicateur significatif. "Le secteur est plutôt important en termes de rentabilité sociale et culturelle, car le Maroc possède un savoir-faire ancestral dans le domaine de la fabrication de la babouche", explique Anis Birou, secrétaire d'Etat en charge de l'Artisanat. Ainsi, pour

- Des droits d'importation de 35% et une norme
- Formation, design et promotion, également au programme

protéger une activité qui est à la fois historique et représente le gagne-pain de nombreux ménages, les artisans ont appelé à la mise en place de mesures destinées à la protection de cette activité contre la concurrence déloyale et la contrefaçon (cf. www.leconomiste.com). Le projet de loi de Finances 2011 leur donne raison. Il s'agit d'abord de l'instauration d'un droit d'importation de 35%.

Un taux qui s'applique à une large gamme de produits chaussants tels que les bottes, sandales, pantoufles... Le décret accompagnant le projet de budget 2011 prévoit également l'instauration d'une description fixant les caractéristiques de la babouche. L'objectif est de verrouiller le canal des importations et empêcher l'importation de produits sous couvert d'une nomenclature détournée. En fait, le texte fait la distinction entre les différents produits chaussants. Les chaussures de sport sont donc identifiées comme étant conçues en vue de la pratique d'une activité sportive et pouvant être munies de crampons, d'attaches, de barres...

La norme fixe également des spécifications précises pour chaque type de chaussures selon le sport: patinage, boxe, cyclisme... Quant à la babouche, le décret

précise qu'il s'agit plutôt de chaussures de type traditionnel marocain, plates, ne dépassant pas la cheville. Une chaussure dont la partie arrière est pliable et dont le dessus est en matière plastique, caoutchouc, cuir naturel ou reconstitué, ou en matière textile. La semelle extérieure est en cuir naturel ou reconstitué, en caoutchouc ou en plastique. Le plan d'action de la tutelle pour la sauvegarde de la babouche comporte également la formation. Celle-ci s'articule autour de deux axes. Une formation d'apprentissage dispensée par le centre de Fès, inauguré par le Souverain en 2009.

Ses ateliers sont animés par les meilleurs babouchiers de la région, en charge de la formation des jeunes. Pour être un bon babouchier, deux ans de formation sont nécessaires, dont 20% de théorie et 80% de pratique.

Quant à la formation continue, elle a pour objectif de sensibiliser les artisans au respect des normes de qualité, d'hygiène, à la compétitivité internationale... Elle porte, entre autres, sur la gestion, la rationalisation de l'utilisation des matières premières, l'hygiène... Le dispositif de protection de la babouche comporte également la promotion. A cet effet, un salon est prévu pour 2011.



PREMIÈRE CERTIFICATION

Autre dispositif de protection de la babouche marocaine, qui entrera bientôt en vigueur, la labellisation. "Dans un premier temps, le ministère de l'Artisanat a lancé le processus de certification de la babouche Ziouania de Fès à l'image de la démar-

che qui a été adoptée pour le tajine Madmoune", déclare Anis Birou, secrétaire d'Etat.

Le processus d'analyses en laboratoire s'attache à déterminer le niveau d'hygiène et de résistance du produit. Pour le ministre, "il s'agit de protéger la babouche marocaine par la qualité et non pas par les droits de douane".

Le trafic des médicaments contrefaits monte en puissance

Le Point

ANNE JEANBLANC

Le trafic de faux médicaments est un crime contre l'humanité qui représente environ 50 milliards de dollars par an, soit 10 à 15 % de plus que le marché de la drogue. C'est par ce parallèle fort que Philippe Bernagou, le directeur général de la Fondation Pierre Fabre, dont le but est de favoriser l'accès aux médicaments et aux soins de qualité dans les pays du Sud, entend faire comprendre l'urgence qu'il y a à se saisir du fléau des faux médicaments. Et à mobiliser le plus grand nombre d'acteurs publics et privés, réunis vendredi à l'occasion d'un colloque organisé à la Mutualité française, en partenariat avec la Fondation Chirac. Hasard du calendrier, Interpol a annoncé, jeudi, la saisie de plus d'un million de gélules de médicaments contrefaits au terme d'une opération menée pendant une semaine à travers quarante-cinq de ses pays membres.

SUBSTANCES TOXIQUES
Dans les pays du Sud qui sont les plus concernés, en Afrique, en Asie et en Amérique latine, le trafic se concentre sur-

tout sur les antibiotiques et les antipaludéens. Selon des chiffres confirmés par l'Organisation mondiale de la santé, 60 % des médicaments contre le paludisme vendus dans le monde sont des contrefaçons. Or, cette maladie est responsable de 800.000 à un million de morts par an. En faisant une corrélation mathématique, les spécialistes estiment que si tous les patients recevaient le bon traitement, le nombre annuel de décès pourrait diminuer de près de 300.000.

Dans certains cas, les faux médicaments sont composés de sucre ou de farine et ils font courir de graves risques à leurs consommateurs en ne soignant pas leur affection. Pire encore lorsqu'ils sont composés de substances dangereuses pour la santé : il y a deux ans, à Haïti, 150 enfants des rues de Port-au-Prince sont décédés après avoir reçu un sirop contre la toux contenant un liquide de refroidissement pour moteur de voiture. "Au Bénin, raconte encore Philippe Bernagou qui travaille régulièrement dans ce pays, 50 % des personnes souffrant d'insuffisance rénale et nécessitant une dialyse ont été rendues malades par la prise de faux traitements contenant de la chaux." Les spécialistes estiment que 15 à 20 % des



faux médicaments renferment des substances toxiques.

STRUCTURES DE CONTRÔLE

Pourtant, selon les calculs des experts, il ne coûte guère plus cher à une personne d'acheter un médicament dit essentiel générique (ces produits sont vendus dix fois moins cher que les spécialités) dans une pharmacie que des comprimés sur les marchés. Mais trop souvent, la population africaine pense que les pharmacies sont réservées aux riches. C'est d'ailleurs pourquoi des actions ciblées de sensibilisation des popu-

lations sont régulièrement menées dans plusieurs pays. Même si les spécialistes savent bien que le trafic de faux médicaments ne pourra jamais être éradiqué, ils estiment que la situation peut - et doit - être améliorée. Cela passe notamment par une information de la population et surtout par la mise en place de structures de contrôle de la qualité du médicament (type Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) dans tous les pays. Il faut que chaque médicament arrivant dans un État passe par le laboratoire national de contrôle. Les experts prônent également

une mobilisation au plus haut niveau avec l'Union européenne, Interpol, les douanes, pour tenter de faire en sorte que le trafic de faux médicaments devienne criminel, et non plus seulement un délit. D'autres propositions devraient voir le jour. Quant à l'appel de Cotonou, lancé par Jacques Chirac en octobre 2009, il a été signé l'an dernier par cinq chefs d'État africains et ratifié par environ trente chefs d'État ou de gouvernement. Le professeur Marc Gentilini, délégué général de la Fondation Chirac, ne manquera pas de mobiliser les acteurs présents avant de conclure les travaux du jour.

Petite et plutôt française, la voiture préférée des Marocains : ce qui se vend le plus

LA VIE éco

Le secteur automobile rattrape son retard. Après la forte chute enregistrée en début d'année, les ventes des voitures réalisées à fin septembre dernier sont loin d'être une contre-performance. Certes, les nouvelles immatriculations de voitures neuves pour particuliers ont globalement enregistré une baisse de 1,8%, avec 69 496 unités vendues durant les trois premiers trimestres, mais dans le détail on s'aperçoit que le secteur s'est bien redressé, particulièrement en ce qui concerne les voitures importées montées (CBU) dont les ventes ont progressé de 0,8%, à 46 570 unités contre 22 926 pour le montage local (voir encadré). Les concessionnaires reviennent donc de loin parce qu'à fin avril les importations avaient reculé de 11,4%.

TOYOTA ET KIA RÉGRESSENT DE PLUS DE 25%

Mais tous n'ont pas profité de l'embellie selon la même ampleur. Ainsi, pour les distributeurs de voitures prestigieuses, la situation est on ne peut plus positive. Les concessionnaires des marques BMW, Audi et Mercedes ont amélioré leurs ventes de 45%,

26% et 30%. Porsche n'a pas été en reste puisque ses ventes, bien qu'elles portent sur un nombre peu élevé d'unités (62), mais dont le prix est élevé, ont crû de 32%. Jaguar a fait mieux avec une hausse de 86%, à 173 unités. Preuve que les voitures de luxe ont le vent en poupe, le nombre de routières commercialisées à fin septembre est de 722 unités, soit presque autant que durant toute l'année 2009 (725 unités). Dans la niche des coupés/cabriolets/roadsters, également, la progression est importante : 817 unités ont été vendues en 9 mois contre 830 pour toute l'année dernière. D'autres concessionnaires ont également bénéficié de la reprise du marché, comme la Centrale chérifienne automobile (CAC), représentant la marque Volkswagen, qui réalise une belle performance grâce à une offre diverse qui

Dacia Logan, Dacia Sandero et Renault Logan continuent de dominer le classement. Trois voitures non françaises seulement dans le top ten.

Malgré la crise, les voitures de luxe ont le vent en poupe et les allemandes enregistrent des progressions à deux chiffres.

Les petites voitures sont également très prisées, en raison de leur prix combiné à un équipement très fourni.



combine berlines, compactes (Passat et Golf 6) et 4x4 (Touareg et Tiguan) et surtout une politique commerciale basée sur des prix attractifs. La marque allemande a écoulé sur le marché marocain 4 176 unités à fin septembre et elle prend encore une fois des parts de marché à ses concurrents sur le segment de l'importé en y détenant désormais 9%. Dans les progressions, on retrouve aussi Peugeot (+ 2,8%) avec 5 353 immatriculations nouvelles et Ford (+ 23,5%) avec 3 555 unités écoulées sur le marché. Mitsubishi, Suzuki et Honda figurent aussi parmi les marques qui ont amélioré leurs ventes.

Quant aux autres marques asiatiques, notamment Toyota (Japon) et Kia (Corée), elles ont concédé une baisse de 36% et 24%. Hyundai (Corée) a également perdu 6%. Les deux coréennes gardent malgré tout une place importante sur le

marché national avec des parts de marché de 9% chacune.

Enfin, pour le groupe Renault, les ventes sont en léger recul de 1%, à 4 970 unités. Cela ne veut pas dire pour autant que la situation est morose pour la marque au losange. Loin de là, le constructeur français reste quand même, et largement, le leader du marché des voitures particulières au Maroc. Avec sa filiale Dacia, il occupe la première place avec 25 469 immatriculations nouvelles à fin septembre. Son modèle low cost, la berline Logan, trône toujours sur le podium des meilleures ventes avec 8 198 unités commercialisées. Elle est suivie par un autre modèle du groupe le ludospace Renault Kangoo dont 7 740 unités ont été vendues à fin septembre. La troisième place revient également à une autre voiture du groupe la citadine Dacia Sandero (5 123 unités).

LA CONCURRENCE DEVIENT ACHARNÉE SUR LE SEGMENT DES PETITES VOITURES

Il faut dire que les voitures françaises dominent largement le marché marocain. Sur les 69 496 voitures particulières vendues durant les trois premiers trimestres, 36 125 sont françaises, soit plus de la moitié. Peugeot en a commercialisé 6 912 unités et Citroën 3 744. Sur les dix premiers modèles les plus vendus au Maroc, six sont français. Outre les trois voitures du groupe Renault, on retrouve la Peugeot Partner à la quatrième place avec 3 001 ventes, puis Berlingo de Citroën en 6e place et la 206 de Peugeot à la 9e place. Seules les Coréennes Picanto de Kia (5e) et la I10 de Hyundai (7e) ainsi que Fiesta de Ford (8e) et la Polo de VW (10e) résistent à l'hégémonie des françaises et parviennent à se faire une place dans le top ten des meilleures ventes par modèle.

Autre fait notable : les petites voitures dites citadines ou micro-citadines dominent le marché et elles se hissent aux premières ventes par segment. Les Marocains en ont acquis 32 239 unités à fin septembre. Cette catégorie est surtout prisée en raison des prix abordables, mais aussi de par les innovations introduites par les constructeurs.

Le design et surtout les options considérées jusque-là comme facultatives deviennent ainsi un argument de vente. Au niveau des équipements, elles sont aussi bien garnies en accessoires et options qui étaient exclusivement réservés, il y a peu, aux véhicules de gamme supérieure : climatisation, jantes aluminium, éclairage automatique, fermeture centralisée, airbags multiples et même boîte de vitesses automatique. Il faut dire que dans un marché qui a, pendant trois ans, dépassé les 100 000 ventes, l'engouement pour les petites voitures vient aussi du fait qu'elles tiennent lieu de deuxième véhicule pour les ménages. Prenant en compte ce facteur, la plupart des concessionnaires affutent leurs armes sur ce segment avec force équipements de confort et de loisirs. La concurrence promet d'être plus rude encore.

Refusant de vivre dans les résidences de Belgaïd Des centaines d'étudiants bloquent l'accès de l'USTO



Sofiane M.

La tension a été portée à son paroxysme hier à l'université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf (USTO) par des centaines d'étudiantes internes, épaulées par des dizaines de membres de l'Union générale étudiante libre (UGEL) venus en renfort pour soutenir leurs camarades. Les protestataires ont bloqué l'accès à l'université Mohamed Boudiaf et à la faculté des sciences humaines et de la civilisation islamique aux fins de contester leur transfert aux deux nouvelles résidences universitaires ouvertes cette année au nouveau pôle de Belgaïd.

Les étudiantes étaient hébergées durant la précédente année universitaire dans les deux résidences C3, cité 19 Mai 1956, et C4 situées au quartier de l'USTO à quelques centaines de mètres de leurs facultés (sciences, génie électrique, architecture et génie mécanique...).

L'administration centrale de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU) avait décidé la fermeture pour des travaux de rénovation de ces deux cités universitaires qui accueillent près de 3.000 étudiantes. Ces dernières ont été casées dans les deux résidences de Belgaïd ainsi que

de celle de l'Enset. Le mouvement de contestation a été entamé, en réalité, depuis plusieurs jours au pôle universitaire de Belgaïd par des centaines de résidents qui dénoncent, selon leurs propos, l'absence de commodités dans les trois nouvelles cités universitaires. «L'inconfort est en train de s'amplifier dans ces trois nouvelles résidences. Les étudiantes ont été affectées dans un vrai douar. Il n'y a ni eau, ni transport, ni éclairage public, encore moins la restauration. Les résidents sont gorgés depuis plusieurs jours avec des repas froids. Les étudiants souffrent aussi des coupures fréquentes et intempestives du courant électrique. Les trois cités universitaires du douar Belgaïd manquent terriblement de nécessités pour accueillir les étudiants». Les résidents sont descendus d'ailleurs à la rue au début de cette semaine pour protester contre les coupures intempestives du courant électrique. Les protestataires avaient allumé un grand feu, durant la nuit de lundi à mardi, pour attirer l'attention des autorités locales sur leurs conditions d'internat infernales. Ils avaient observé quelques jours auparavant un autre mouvement de contestation pour dénoncer de fréquentes perturbations dans la restauration en particulier pour les

repas du soir. Les contestataires précisent que les trois résidences sont encore en chantier.

«Les ouvriers chinois circulent à l'intérieur de ces cités le plus normalement possible. Ils passent la nuit dans des baraques ce qui est à l'origine de malaise pour les résidentes. L'insécurité dans les parages et même à l'intérieur des trois cités a poussé les résidents à se confiner dans leurs chambres dès 18h00. Il existe seulement quelques agents de sécurité pour veiller sur 8.000 résidents», affirment les contestataires.

Le directeur de la nouvelle cité universitaire aurait même déposé sa démission pour fuir l'inconfort des lieux. Outre l'absence de presque toutes les nécessités, l'isolement du nouveau pôle et l'absence de commerces sont décriés par les contestataires. La colère des résidents ne semble pas près de s'estomper. Ils exigent désormais de rencontrer le wali d'Oran pour trouver une solution concrète à leur situation. Les représentants des contestataires que nous avons rencontrés hier matin exigent la ré-affectation des résidentes inscrites à l'université Mohamed Boudiaf vers les deux cités de Maraval (ILE) et la C6 qui sont, selon leurs propos, quasiment vides.

Des pièces détachées usagées saisies au port

K. Assia

Quelque 252 unités de pièces détachées usagées et 93 implants dentaires ont été saisis par les services des douanes du port d'Oran de la période allant du 1^{er} au 20 octobre dernier. En effet, c'est au cours d'un contrôle des passagers en provenance d'Alicante et de Marseille que les douaniers ont intercepté de la pièce détachée usagée que des voyageurs tentaient d'introduire frauduleusement sur le territoire national. Ainsi et conformément à la loi de finances 2007, ces pièces composées de culasses, de moteurs et autres pièces ont été saisies par les douaniers qui expliquent que cette marchandise est strictement interdite compte tenu du danger qu'elle peut engendrer. Pour ce qui est des implants dentaires neufs, on saura que le passager avait détourné la loi instaurée par le ministère de la Santé quant à l'importation de ces équipements médicaux. Une auto-

risation est exigée pour ce type d'importation ce qui n'est pas le cas dans cette affaire.

Par ailleurs, ces opérations qui interviennent dans le cadre du renforcement du dispositif de lutte contre les marchandises prohibées et non déclarées ont permis également aux douaniers de mettre la main sur d'autres lots d'équipements électroménagers notamment quatre distributeurs à café usagés en plus de 27 autres unités d'électroménagers également usagés, 47 portables, 118 paires de chaussures, 210 effets vestimentaires, une centaine de sacs de friperie, 159 cartouches de cigarettes, 14.000 lames de rasoirs et des produits alimentaires. Les douaniers expliquent que la saisie des effets vestimentaires intervient en application de l'article 321 du code des douanes qui spécifie le seuil autorisé à l'importation pour le cas du voyageur. Passé ce seuil, des droits de douanes sont perçus sur la marchandise importée.

L'ouverture de l'année judiciaire « en direct »

H.Saaidia

La cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire 2010-2011, qui aura lieu aujourd'hui à la Cour suprême (Alger), sera retransmise en direct au niveau du palais de justice d'Oran, à l'instar des autres cours du pays. Hier matin, au niveau de la grande salle d'audience du palais de justice d'Oran, les techniciens procédaient à l'installation du matériel en vue de la transmission via le mode de duplex de l'évènement, lequel sera suivi en live par vidéoconférence à travers les grandes cours du pays. Réaménagé pour la circonstance,

le grand prétoire du 1^{er} étage, côté parquet général, consacré habituellement à la session criminelle, fera ainsi office de salle de cérémonie qui permettra aux magistrats de la cour d'Oran ainsi qu'à tous les familiers du palais de suivre par l'image et le son le lever du rideau de l'année judiciaire 2010-2011 ponctué par le discours du premier magistrat du pays, le président de la République Abdelaziz Bouteflika. Cet événement national sera suivi dans les tout prochains jours par la cérémonie d'ouverture de l'année judiciaire à l'échelle territoriale au niveau des 36 cours du pays, note-on.

Elle a percuté un piéton Une femme arrêtée pour conduite en état d'ivresse

Rachid Boutlélis

Le phénomène relatif aux interpellations de conductrices en état d'ébriété semble avoir tendance à s'accroître au fil des jours, notamment sur les routes du littoral Ouest de la wilaya d'Oran. En effet, en l'espace de moins de trois semaines, les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Aïn El Turk ont procédé à l'interpellation d'une autre femme conduisant sa voiture en état d'ivresse. La mise en cause répondant aux initiales K.K.B., âgée de 29 ans, a également percuté un

piéton, T.A., 26 ans, qui souffre de blessures de différents degrés de gravité. La contrevenante a été présentée, dimanche dernier, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel de Aïn El Turk. Au terme de son audition, elle a été placée en détention préventive sous le principal chef d'inculpation de conduite en état d'ivresse. Son procès, qui se tiendra devant ce même tribunal, est prévu pour lundi prochain. Il importe de rappeler que cette même juridiction a eu à traiter une autre affaire similaire, moins d'une quinzaine de jours auparavant.

Il écrase son fils d'un an avec un tracteur

Un terrible drame a secoué, hier matin, la localité de Sidi El Bachir. Conduisant un tracteur, un père a mortellement écrasé par erreur son fils âgé d'à peine une année, selon des sources de la protection civile. Le drame s'est produit vers 9 heures du matin au ni-

veau du lieu-dit Bendaoud, lorsque le malheureux père roulait en marche arrière sans apercevoir que son fils, qui faisait ses premiers pas, se trouvait là. La dépouille de la victime a été transférée à la morgue de l'établissement hospitalier 1^{er} Novembre à l'USTO. J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

D'écho



programme d'aménagement et d'embellissement de la ville alliant esthétique et histoire. C'est comme ça que le berrad devient, il devient dans une ville où le travail n'a plus de sens une stèle. Telles toutes les médiocrités décidées en des moments où le mot ment pour plaire les gouvernants sans gouvernes.

Après la théière, on a eu droit au quinquet. Bientôt si Dieu allonge leur mandat on verra pousser un narguilé. La chicha et que passa ? Devant la société qui doit gérer l'électricité on installe une sculpture qui rappelle l'archaïsme. C'est qu'il y a quelque chose qui va mal dans l'architecture moderne de ceux qui nous commandent mais qui ne gouvernent. Sonelgaz existe et n'existe plus, elle a été restructurée déstructurée, structurée, sucrerie et personne n'est au courant du comment et pourquoi. Les déstages, les stages, les étages, les étalages, les factures, les privés, les... laids, c'est une autre histoire. Ce billet vous paraît décousu. Non!

«Oran accueille le monde». Poussent, poussent les bâtisses. L'âme d'Oran n'existe plus, même si les espaces verts ne manquent pas. L'harmonie est telle qu'il fait bon vivre dans la cité. Qui a dit que nos responsables de l'urbanisme sont passés «mel guétone lelbétonne»? Sûrement une mauvaise langue qui n'a pas eu le temps de voir les merveilleuses réalisations qui ceinturent nos villes. Ces belles bâtisses, tellement belles qu'il a été impossible de leur trouver un nom.

Du coup on se retrouve avec «la cité des 2001 logements». La cité des 300 logements, la «cité verte», peinte en mauve, la cité des Chinois, celle des Turcs et j'en passe. Ce sont des matricules qui reflètent des têtes emprisonnées dans leurs têtes bétonnières.

Mais donner des noms à des cités n'est pas du ressort des urbanistes. Ces derniers n'arrêtent pas de nous étonner, dès qu'ils ont l'initiative. La preuve, l'ambitieux

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Keddache Bentabet, 85 ans, décédé le 26/10/2010

102, cité Es-Sénia

Lakhal Mohamed, 76 ans, décédé le 27/10/2010,

26, rue Grine Belkacem, Plateau

Kinane Daoudji Lakhdar, 76 ans, décédé le 26/10/2010

22, rue Cheikh Larbi Tébéssi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 dhou el qida 1431

El Fedjr
05h55Dohr
12h47Assar
15h49Maghreb
18h15Icha
19h33

RELIZANE

Le centre universitaire face à un problème juridique

Benelhadj Djelloul B.

Bâtie sur un terrain agricole piégé par des problèmes juridiques interminables, l'annexe universitaire de Relizane fait face à des difficultés pour les travaux d'extension. Le centre universitaire, qui a accouché de la première promotion de diplômés accomplissant dans la douleur leur cursus de 4 années, aura montré les limites de son évolution sur une assiette privée et un coût au mètre carré exorbitant. Ces promus ont assisté tout de même

à Bormadia à l'inauguration de l'université de Relizane qui avait bénéficié, au temps du wali sortant, d'une cinquantaine d'hectares. Le centre universitaire devait ainsi atteindre 10.000 places pédagogiques au rythme de 2.000 places à chaque rentrée. A noter que l'institut des sciences et techniques dirigé par Dr Abboura compte plusieurs filières : génie mécanique, génie civil, génie électrique, génie des procédures et chimie industrielle. Selon M. Bekkouche Benaïssa, directeur du centre universitaire de Relizane, celui-ci dispo-

sera de 12 salles de 30 places, de 2 laboratoires en sus des amphithéâtres des cours et conférences pour asseoir son objectif. Les inscriptions continuent, notamment pour les étudiants relizanais transférés depuis d'autres universités. A cet effet, M. Bekkouche s'est assigné un objectif majeur, celui d'adapter la formation universitaire à Relizane au cachet de cette wilaya essentiellement à vocation agricole, disposant du meilleur potentiel hydrique de tout le pays, d'où la création de deux instituts, l'un d'agronomie et l'autre d'hydraulique.

MOSTAGANEM

La Poste manque de liquidités

Djamel Ayache

Les clients d'Algérie Poste sont pris en otage depuis plusieurs semaines par le manque de liquidités au niveau de toutes les agences de la wilaya. Retraités et salariés surtout. Cette situation est vécue par les habitants dans la majorité des communes, principalement la zone du Dahra perdue, d'autant plus qu'aucune explication sur cette situation n'a été avancée. Au niveau de l'agence de la pépinière, des files quotidiennes et interminables prennent forme dès 8 h du matin. Plusieurs abonnés soulignent les pires difficultés pour le retrait de leur argent, soit par l'utilisation de la carte magnétique ou par chèque. Un retraité sous traitement, accompagné de son épouse au centre-ville, n'a pas pu procéder au retrait de son argent par manque de liquidités. «C'est désolant de ne pas pouvoir retirer son argent pour se soigner», affirme son épouse; il vaut mieux avoir un compte bancaire actuellement qu'un compte CCP, puisque le problème se pose uniquement au niveau des agences d'Algérie Poste». Un retraité de la mairie, furieux en cachant mal sa colère, déclare: «J'ai sillonné les agences de Aïn Nouissy, Hassi Mamèche et Maza-



Ph.: Rachid K.

gran de Mostaganem sans pouvoir retirer un sou. Je ne peux même pas acheter à manger à mes enfants aujourd'hui. Que faire?»

Selon une source responsable d'Algérie Poste de Mostaganem, cette situation est due essentiellement au retrait massif effectué par les abonnés ces derniers temps, les

centres postaux sont incapables de constituer des stocks d'argent immédiatement. Algérie Poste reste de ce fait qu'une agence de distribution. La situation va s'améliorer dans les prochains jours avec l'amélioration de l'approvisionnement des recettes principales par la Banque centrale en liquidités.

AÏN TÉMOUCHENT

La chenille processionnaire sévit

Belhadri Boualem

Environ 489 ha de forêt, dont principalement le pin d'Alep, sont menacés par la chenille processionnaire, selon monsieur Zerhouni Abdelkrim qui a fourni aussi à la radio cette information à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'Arbre, ce lundi 26 octobre. Une importante exposition a eu pour cadre la maison de la culture d'Aïn Témouchent. En aparté, un forestier signifie à notre égard que le «personnel observe une grève ce même

jour et qu'un service minimum est assuré pour ne pas rater l'évènement». De prime abord, indique la même source d'information, la Conservation des forêts de la wilaya d'Aïn Témouchent a lancé des consultations par voie de presse, sous forme de lots, et des soumissionnaires retirent le cahier des charges. Les interventions sont doubles, d'abord mécaniques, et consistent à l'échenillage, une opération qui vise à collecter les nids et œufs des chenilles. Selon monsieur Zerhouni, une femelle pond jusqu'à 700 œufs. Le

cycle de production comprend 5 phases et le dernier est le plus dangereux car c'est le début de la défoliation, ensuite la femelle descend et pénètre dans le sol. Elle peut rester jusqu'à cinq ans. Cependant, la lutte biochimique, quand le phénomène est concentré sur une zone, fait intervenir des hélicoptères destinés à cet effet. D'après notre source d'information, les prospections effectuées situent l'infestation dans les zones forestières à essence de pin d'Alep et plus précisément le bassin nord de la chaîne du Tessala.

BENI-SNOUS

Les habitants interpellent le wali

Khaled Boumediène

Des habitants de Béni-Snous (El-Khemis) et des agglomérations voisines ont signé une pétition pour réclamer «la construction de stations de décantation ou de recyclage à oued El Khemis, dans la daïra des Béni-Snous». Ce qui inquiète le plus les riverains, c'est que «cette rivière, qui alimente le barrage de Béni-Bahdel avec Oued Tafna, est aujourd'hui atteinte par la diarrhée écologique recrudescence qui ronge son aspect verdoyant et sa pureté vivrière».

Dans un courrier adressé au chef de l'exécutif de la wilaya de Tlemcen, ils s'indignent : «cette rivière est

très polluée. La souillure d'eau provient non seulement des déversements éjectés par les différents égouts des habitations environnantes, mais aussi des rejets abusifs réguliers et incessants des ordures ménagères des habitations surplombant cet oued». Ce qui les attendrait, ce sont «de terribles conséquences environnementales pour eux, mais aussi pour les populations des villes de Tlemcen, Aïn Témouchent et Oran qui s'alimentent en eau potable du barrage de Béni Bahdel». Il n'y a pas si longtemps, cette rivière qui coulait d'eau limpide, irriguait tous les champs et arbres fruitiers de cette région qui compte à elle seule plus de 1.000 martyrs. Aussi, une station d'épura-

tion pour traiter les eaux usées est plus que nécessaire, soutient-on. C'est donc pour réagir que cette pétition a été postée dernièrement pour le wali de Tlemcen et la direction de l'hydraulique. «Aujourd'hui, et compte tenu de la mauvaise situation de la rivière de Beni-Snous et son environnement qui peuvent provoquer, à l'avenir, soit un déplacement massif de sa population vers d'autres villes, soit que ces mêmes habitants subiront des maladies incurables ou contagieuses, nous vous demandons, Monsieur le wali, de vous pencher personnellement sur ce projet socio écologique dans le but de trouver une meilleure prise en charge de cette rivière vivrière».

CHLEF

La Loi de finances an menu

Abbad Miloud

Une journée portant sur les principales mesures introduites par la Loi de finances complémentaire 2010 et les nouvelles dispositions contenues dans la Loi de finances 2010 s'est tenue, cette semaine, au siège de la Chambre du commerce et de l'industrie à l'initiative de cette dernière.

Cette manifestation, qui a regroupé plusieurs opérateurs économiques, a été animée par le directeur régional des Douanes d'Oran, le directeur régional des Impôts de Chlef ainsi qu'un autre responsable de la même structure.

Les communications ont porté essentiellement sur la vulgarisation de l'outil final ainsi que

les principales mesures prises dans le cadre des nouvelles dispositions de la Loi de finances 2010. Les interventions ont été suivies en fin de journée d'un large et fructueux débat au cours duquel les opérateurs ont mis en exergue leurs préoccupations. Des opérateurs avec lesquels nous nous sommes entretenus ont souhaité voir se multiplier les séminaires d'explication tendant à la vulgarisation des textes.

Pour rappel, lors du colloque régional tenu récemment, le président de la Chambre du commerce et de l'industrie avait informé l'assistance sur le programme élaboré par la CCI Chlef pour l'année 2011. Il s'agit d'une série de séminaires qui portent sur différents thèmes.

TÉNÈS

Un jeune tué à coup de couteau

Bencharki Otsmane

Au cours de la nuit du dimanche à lundi, un jeune homme âgé de 29 ans répondant aux initiales O.M est décédé à la suite d'une blessure causée par une arme blanche. Selon nos informations, l'auteur de cet homicide n'est autre que le cousin de

la victime. Il lui aurait porté le coup fatal dans un moment de colère. Malheureusement, la blessure était assez profonde et le médecin de garde de l'hôpital de Ténès dans lequel il fut admis, ne put que constater le décès de la victime. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité à la suite de cet homicide.

TIARET

67 affaires à la barre

Soixante-neuf affaires sont inscrites au rôle de la troisième session du tribunal criminel près la cour de justice de la wilaya de Tiaret, a-t-on appris de source judiciaire. En effet, cette session, qui a débuté dimanche, doit se poursuivre jusqu'au 29 novembre prochain pour juger des affaires liées au terrorisme, homicides volontaires, constitution d'associations de malfaiteurs, coups et blessures volontaires, vols qualifiés, viols sur mineurs, trafic de documents officiels et faux usage de faux.

Non-lieu pour le maire de Mellakou

Poursuivi pour violation du code des marchés publics et faux usage de faux, le maire de la commune de Mellakou, dans la wilaya de Tiaret, a bénéficié d'un non-lieu hier dimanche, rendu par le tribunal correctionnel de Sougueur. Le représentant du ministère public avait requis une peine de dix ans de prison ferme lors de l'ouverture du procès, mardi dernier. Pour rappel, le maire de Mellakou était suspendu de ses fonctions par le wali de la wilaya voilà déjà plus de quatre mois. **El-Houari Dilmli**

SIDI BEL-ABBÈS

Les directeurs stagiaires en conclave

M. Kadiri

Le collège «La Kahina» du centre-ville Belabsien a abrité durant deux journées un séminaire de formation au profit d'une trentaine de nouveaux directeurs stagiaires de CEM (collèges d'enseignement moyen), sous la direction de M. Bouzid Ahmed assisté d'anciens directeurs.

Initialement à l'ordre du jour, figuraient les prérogatives, missions, tâches du chef d'établissement, au vu d'abord des textes en vigueur juridiques et réglementaires, parlant. Et naturellement, les principaux aspects dits administratifs, pédagogiques, financiers dans la gestion du collège. Ce directeur en question est à la fois gestionnaire, chef du projet établissement et animateur principal qui vise à atteindre des objectifs déterminés, d'abord pédagogiques et autres aspects matériels. Ordonnateur en ce qui concerne le volet financier, globalement, les différentes missions du chef d'établissement, voire le directeur en place, sont multiples

en préparant, dès le printemps, la rentrée scolaire sur tous les plans, effectifs, homogénéité dans la confection des classes, voire des divisions pédagogiques, emplois du temps élèves ainsi que ceux des professeurs dans toutes les matières. Le chef d'établissement est tenu de présider tous les différents conseils d'enseignement du début d'année, synonyme de programme annuel, et celui de fin d'année évaluatif qu'il prépare en fournissant aux enseignants tous les détails donnés. Les tâches de contrôle du travail en général, professeurs, agents, tant sur le plan travail, rendement, assiduité... le contrôle des cahiers des textes, suivi des programmes scolaires, le devoir maison. Un modèle de l'activité annuelle du chef d'établissement, à titre indicatif, a été remis aux intéressés, voire à l'assistance présente qui a participé au débat instauré. Le volet pratique a été au menu de la 2^{ème} journée de ce séminaire fort instructif pour cette trentaine de nouveaux D.E.M (directeurs de CEM).

Ciment CHAMIL
Ciment pour travaux de construction courants

- Destiné pour une construction générale avec un béton d'une résistance caractéristique à la compression $R_c 28 \leq 25 \text{ MPa}$
- Approprié à la fabrication des carreaux de dalle et les produits aggro béton
- Adéquat pour les travaux de finition
- Meilleur choix économique pour les petites et moyennes constructions.

Ciment MATINE
Ciment pour béton exigeant

- Destiné aux bétons de performances avec une résistance caractéristique à la compression $R_c 28 > 25 \text{ MPa}$
- Compatible avec les différents adjuvants et ajouts cimentaires
- Approprié à la réalisation des bâtiments élancés, tunnels, barrages et ponts.

Ciment MOKAOUEM
Ciment résistant aux sulfates

- Destiné pour des ouvrages en béton exposés à des conditions agressives
- Approprié aux travaux maritimes, les stations de dessalement et d'épuration, travaux hydrauliques, barrages et digues.

Ciment MALAKI
Ciment blanc pour béton et mortier colorés

- Destiné pour les bétons structuraux et colorés
- Approprié à la fabrication des carreaux de dalle, enduit, revêtement de façade, pose faïence, équipements sanitaires et margelles de piscine.

ACC et CIBA innovent :
Une nouvelle gamme de ciments pour construire.

LAFARGE
les matériaux au cœur de la vie

UQAM **Autonne 2010** **Université du Québec à Montréal (Canada)**

Executive MBA
Master in Business Administration
"Le 1er MBA pour Cadres en Algérie."

HIMI, Petite Provence n°2 Hydra Alger

Objectifs
Corpus moderne et avancé
Maîtrise outils et méthodes du management moderne des organisations
Développement habiletés personnelles en management

Avantages
Enseignants et experts de haut niveau (UQAM 70% - HIMI 30%)
Diplôme Exclusif de l'UQAM Canada
Enseignement moderne (cas, jeux, simulations, ...)

Conditions d'Accès
Graduation universitaire accomplie (licence, ingénieur, ...)
Expérience Professionnelle de 04 années au moins.

16ème Promotion

"EL HAYET SCHOOL"
Agréments N° 88
03, Ibn Tofeïl (ex-Alexandre Lunois) - Place Fontanel - Gambetta - Tél.: 041 53 25 85

ASSISTANCE Plus a le plaisir d'informer l'ensemble des parents de l'ouverture de son école privée "EL HAYET SCHOOL" où seront dispensés les cours des 3 cycles de l'enseignement primaire, moyen et secondaire.
"Les places disponibles dépendront des divisions pédagogiques réservées".
Directeur: Mr KHELIL (Ex-Proviseur du lycée Lotfi)

Groupe d'entreprises de construction - Site / Oran
Recherche pour Oran
Un (01) Chef de projet
Tous Corps d'Etat / Qualifié

- Niveau ingénieur;
- Expérience minimum dix (10) ans;
- Disponible immédiatement.

Prière transmettre CV et lettre de motivation par EMAIL: belaidinalh@yahoo.fr
NB: Il ne sera tenu compte que des candidatures répondant aux critères requis.

Importante Société Privée
Recherche

UN (01) GESTIONNAIRE DES STOCKS

Condition :

- Diplômé dans le domaine.
- Expérience avérée dans la gestion des stocks et des magasins de pièces détachées.
- Chargé de la tenue des inventaires et de la réalimentation de stocks.
- La maîtrise d'un Logiciel de gestion des stocks constituerait un atout.

Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec CV + photo sur le site : www.votrecvdz.net
Ou par Fax au numéro suivant : **041.33.21.08**

القرض الشعبي الجزائري
Crédit Populaire d'Algérie

وفاة خميس 416
01 شارع محمد خميس

الأستاذ: أحمد بلحسن
محافظ البيع بالمزاد بدارة الخصائص مملكة وهران - 18, شارع العربي بن مهيدي - وهران
الهاتف / الفاكس: 041.29.13.44 - العنوان البريدي: صندوق بريد 347 وهران RP

إعلان بيع منقول محجوز عن طريق المزاد العلني

تتطلب لأثر الصادر عن السيد رئيس مملكة وهران بتاريخ 2008/10/28 تحت رقم 2008/4614 فهرس 4851، والأمر بالتجزئ والبيع عن طريق المزاد العلني للأثاث والمعدات المنقولة لتأمين نزول عبد العزيز، المروحة للخدمة القرض الشعبي الجزائري بوجوب هذه الأثاث المنقولة في 2005/11/09، وعمل بإجراءات حجز المنقول المنقولة على منقول المصنوعة بمعرفة الأستاذ بروتوني محمد المصنوع للخدمات بوجان والمصنوعان المنقولة في 2003/11/12 و 2005/11/25 تحت رقم 48/59 و 88/655 تحت الأمانة بعد بلحسن محافظ البيع بوجان نحن انه سيجري يوم الخميس 2010/11/11 ابتداء من الساعة العاشرة صباحا لبيع عن طريق المزاد العلني مع قبول الأطراف المتوقعة للخدمة المحجوز هذه المدين لديه نزول عبد العزيز والممثل في: 1- عنده موجود بالملحوظات المنقولة والمعين فالتالي:

1)- Une conditionneuse semi-automatique 2)- Un chariot élévateur 3)- Un refroidisseur avec 03 pompes
4)- Une sendeuse manuelle 5)- 02 Transpalettes.

2- عنده موجود لدى المدين 087 - شارع جنو مختار - حي المظري - وهران والمعين كما يلي:

- Machine pour charge bébé modite 2000/3 - Système de pose SA - 02 Chariots élévateurs
- Groupe électrogène - Fourgon 03 places - Minibus 15 places - Camion ISUZU, et divers matériels selon listing.

ونذك للمادة القرض الشعبي الجزائري بملفاني عبد الرحمن الجزايري استيفاء المبلغ، وسيجري البيع بالتقنين العمومي لتبيع بالمزاد المنقولة عنوانه اعلام، لتزيد من المعلومات الرجاء الاتصال بملف مملكة البيع.

محافظ البيع بالمزاد : الأستاذ: بلحسن أحمد

BOUMERDÈS

Les promesses du wali

Le premier responsable de l'exécutif de la wilaya de Boumerdès a procédé dernièrement à l'installation des nouveaux chefs de daïra des circonscriptions administratives de Naciria, Isser, Thénia, Dellys et Boumerdès.

K. R.

Lors de ces cérémonies, M. Kamel Abbès, qui était accompagné du président de l'APW, des élus locaux et des autorités civiles et militaires, a saisi cette occasion pour rappeler l'importance de la mission qui échoit à chacun dans un contexte qui exige plus que jamais de redoubler d'efforts et d'être à la mesure des exigences des programmes initiés par le président de la République. Le wali a affirmé en outre que les responsables doivent mobiliser l'ensemble des acteurs locaux autour d'actions concrètes pour réaliser les objectifs nécessaires à la promotion socioéconomique de la wilaya de Boumerdès.

«Il est nécessaire de mieux veiller à la conduite des programmes de réalisation sans retard ni réévaluation», a encore affirmé le wali. Dans ce cadre, il a souligné la nécessité de réac-

tiver les comités techniques des daïras et leur élargissement aux élus de la wilaya. Par ailleurs, il a annoncé la mise en œuvre de cellules d'écoute à travers l'ensemble des structures publiques (wilaya, daïras et communes), ceci dans un souci d'amélioration des relations entre l'administration publique et le citoyen. A ce sujet, le wali ne manquera pas de souligner à l'adresse de l'assistance la concrétisation effective de l'ambitieux programme de développement 2010/2014. Ce dernier, qui est inscrit dans le cadre du quinquennal d'investissement public, exprime la volonté des pouvoirs publics d'améliorer les conditions de vie des citoyens.

Dans ce sens, le wali invitera les responsables des collectivités territoriales rencontrés lors de ces cérémonies à mettre en œuvre sans délai les actions d'utilité publique, en veillant notamment au raffermisssement des prestations de service pu-

blic en direction de la population, l'amélioration du cadre de vie du citoyen (hygiène publique, préservation de l'environnement, éclairage public, réfection des réseaux d'AEP, assainissement et réfection des routes, etc.) et création d'activités économiques variées.

Dans le domaine de la formation professionnelle, l'ouverture des sections détachées dans les zones rurales, particulièrement en direction des jeunes filles, a été préconisée par le chef de l'exécutif de la wilaya. En outre, il a tenu à encourager la mise en œuvre de la disposition qui touche la catégorie des 16-20 ans, à savoir une formation alternée et accélérée avec la perception d'un pécule de 3.000 dinars/mois pendant leur formation. Cette feuille de route du nouveau wali de Boumerdès résume en substance les futures actions que compte concrétiser sur le terrain M. Kamel Abbès.

MÉDÉA

Installation du nouveau chef de sûreté de wilaya

Rabah Benaouda

«Combattre la criminalité sous toutes ses formes, ramener la quiétude et la sérénité dans nos villes, privilégier le véritable travail de proximité, continuer à rétablir la confiance entre le citoyen et la police et redonner à la police ses véritables valeurs qui lui permettront de mener à bien ses différentes missions. Tels sont désormais nos seuls mots d'ordre».

Ainsi s'est exprimé M. Khelifa Ounici, directeur de la police des frontières (DPF) et représentant le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général-major

Abdelghani Hamel, lors de son intervention précédant l'installation officielle du nouveau chef de sûreté de la wilaya de Médéa, Abdelaziz Ramdani. Ce dernier vient remplacer l'ex-chef de sûreté de la wilaya de Médéa, Lakhdar Delhoum, appelé pour les mêmes fonctions à la tête de la wilaya de Constantine.

Cette cérémonie d'installation a eu lieu au siège de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ), situé à Theniet El-Hadjar, sur les hauteurs de la ville de Médéa. Une cérémonie à laquelle était présent le wali de Médéa, M. Brahim Merad, accompagné des autorités locales civiles et militai-

res. L'occasion pour M. Khelifa Ounici de rappeler les critères qui ont mené à la désignation de M. Abdelaziz Ramdani à la tête de la sûreté de wilaya de Médéa. L'occasion également pour le wali, M. Brahim Merad, de féliciter le nouveau chef de sûreté de wilaya et remercier son prédécesseur pour tous les efforts consentis durant ses plus de huit années passées dans la wilaya de Médéa, tout en souhaitant aux deux responsables beaucoup de réussite dans leurs nouvelles missions. Il reste à préciser que M. Abdelaziz Ramdani exerçait comme chef de sûreté de daïra à Sebra (Tlemcen).

BLIDA

Le statut du policier et les charges sociales

Tahar Mansour

C'est à l'Ecole de police de Soumaa et en présence du wali de Blida, du P/APW et des autorités civiles et militaires que le général Hamel Abdelghani, directeur général de la Sûreté nationale, a procédé à l'installation de MM. Lakhdar-Toumi Rachid en qualité d'inspecteur général pour la région Centre et Ouahrani Mohamed à la tête de la Sûreté de wilaya de Blida. M. Lakhdar-Toumi Rachid a occupé le poste de chef de Sûreté de la wilaya de Blida durant près de huit années et remplacera M. Bélaïfa Mohamed, nommé au même poste pour la région Est.

Quant à M. Ouahrani Mohamed, qui remplace M. Lakhdar-Toumi à la SW de Blida, il occupait le même poste à Ghardaïa. Au cours du discours prononcé à l'occasion de ces installations, le DGSN a rappelé les principes de sa gestion basée sur la ressource humaine et a annoncé que plusieurs commissions planchent actuellement sur plusieurs dossiers dont le plus important est certaine-



ment celui du statut particulier qui permettra aux policiers de percevoir leurs droits en entier. Il a affirmé aussi que la DGSN a signé des conventions avec plusieurs sociétés nationales afin de diminuer les charges sociales qui pèsent sur le policier.

Après la déclaration sur l'honneur prononcée par les deux cadres installés, M. Hamel a présidé une séance de travail avec les chefs de Sûretés de daïras de la wilaya de Blida ainsi que les autres responsables dépendant de son département.

TIZI OUZOU

L'olive mobilise

Naït Ali H.

La direction de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat de Tizi Ouzou organisera aujourd'hui un atelier à la maison de la culture Mouloud Mammeri pour débattre des activités liées à la transformation de l'olive et des essences forestières.

Selon la direction de la PME de Tizi Ouzou, l'objectif est de «réunir les forces des différents intervenants dans les filières de transformation de l'olive et des essences forestières dans une démarche coordonnée pour assurer une meilleure promotion de la région et dégager un plan d'action afin de les développer». Plusieurs organismes, notamment des chefs d'entreprises, l'Agence nationale du développement de l'investissement, des banques, l'Agence nationale de promotion des exportations, la

conservation des forêts, les services agricoles ainsi que des chercheurs et des investisseurs potentiels dans ce domaine d'activités, participent à la rencontre. L'atelier en question s'inscrit aussi, selon ses initiateurs, dans le cadre de «la diversification et du développement des activités de la PME».

Notons que la campagne de récolte des olives à Tizi Ouzou s'annonce prometteuse cette saison et le coup d'envoi en a été donné déjà depuis quelques jours, notamment dans les zones côtières de Tizirt et Aze-foune, où l'on a commencé par ramasser les premières olives. Les services agricoles prévoient une production de 560.000 quintaux avec un rendement de 20 quintaux à l'hectare. Pour la saison 2009-2010, on avait enregistré seulement près de 2 millions de litres d'huile pour un peu plus de 134.000 quintaux d'olive ramassés.

Un lycée pour Timizart

La commune de Timizart, dans la daïra de Ouaguenoune, vient de bénéficier du projet de construction d'un lycée de 1.000 places, apprend-on auprès de la direction de l'éducation.

En effet, l'opération a été inscrite et un bureau d'étude a été retenu pour engager les travaux nécessaires à sa réalisation pour un montant de plus de 5 millions de dinars.

La nouvelle structure scolaire, implantée au village Abizar, permettra du coup aux lycéens de cette commune de plus de 30.000 habitants de suivre leurs études sur place, eux qui étaient contraints d'aller dans les lycées des autres localités de la région. La construction d'un lycée à Timizart a été longtemps revendiquée par les élus et les habitants de cette région.

Naït Ali H.

BÉJAÏA

Une autre vie pour le train

L'étude du dédoublement de la voie de chemin de fer entre Bejaia et Béni-Mansour sur une distance de plus de 80 km est finalisée, selon la direction des transports de la wilaya, qui prévoit le lancement des avis d'appel d'offres pour sa réalisation avant la fin de l'année. Confié à l'agence nationale d'étude, de suivi et de réalisation des infrastructures ferroviaires (ANESRIF), maître d'ouvrage délégué, le projet vise à redynamiser profondément le transport de marchandises et de voyageurs sur cette ligne réputée inadaptée, truffée de passages à niveau et au parcours sinueux, peu propice à la vitesse.

Par le dédoublement de la voie, l'objectif visé consiste non seulement à densifier le mouvement des trains mais aussi à leur assurer des possibilités d'accroître leur vitesse de rotation, dont celui des voyageurs à 160 km/heure. L'étude, conduite par un groupement d'entreprises algéro-espagnoles prévoit la reconfiguration partielle de l'itinéraire, notamment en réduisant les passages à niveau, il est question de la suppression d'une

centaine d'entre eux, à corriger la courbure des virages obtus et à éliminer les pentes et les rampes qui jonchent le parcours.

La ligne, indique-t-on, sera électrifiée en 25 Kv/50 Hz, dotée de moyens de signalisation et télécommunication de pointe et pourvue en nouveaux équipements roulants. L'occasion de sa réalisation est attendue par la SNTF en vue du renouvellement partiel ou total des infrastructures et des éléments constitutifs de la voie, dont le gabarit d'entraxe est conçu sur une longueur de 4,20 mètres. Actuellement la ligne est sous-exploitée, durant les trois premiers trimestres de l'année, malgré une nette amélioration comparativement aux derniers exercices, la SNTF n'a transporté que 80.774 voyageurs et 23.251 tonnes de fret.

La réalisation du projet est entrevue comme une bouée de sauvetage pour le port de Bejaia, qui va y trouver l'opportunité, non seulement de transborder facilement ses frets vers l'algérois et les hauts plateaux, mais aussi à concrétiser dans chacune des régions ses ambitions en termes de ports secs et de zones logistiques.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

20 dhou el qida 1 4 31

El Fedjr 05h40	Dohr 12h32	Assar 15h32	Maghreb 17h58	Icha 19h18
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



EL TARF

Le procès de l'agence foncière reporté

A. Ouélâa

Prévu hier, le procès de l'agence foncière de Boutheldja près le tribunal d'El Tarf a été reporté au 02 novembre prochain pour absence de certains prévenus. Les faits de cette affaire remontent au 15 juillet passé lorsque neuf mis en cause entre autres l'ex-directeur de

l'agence foncière de Boutheldja et un ex-P/APW et deux autres hommes d'affaire résidant dans la wilaya de Constantine ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur sous les chefs d'inculpation de dilapidation de deniers publics, escroquerie et faux et usage de faux alors que cinq autres personnes ont été placées sous contrôle judiciaire. Pour rap-

pel, c'est sur plainte de la wilaya et à la lumière d'un audit approfondi ayant visé toutes les agences foncières de la wilaya au nombre de six que de nombreuses anomalies ont été relevées entre 2004 et 2009 période où lesdites agences se devaient de se conformer à leur nouveau statut en attendant la désignation d'un directeur de wilaya de cet organisme.

TÉBESSA

Les maires vident leurs sacs

A. Chabana

Mettant à profit la cérémonie d'installation des nouveaux responsables de la wilaya récemment désignés à savoir: le secrétaire général de la wilaya, le DRAG, le DAL, ainsi que quatre nouveaux chefs de daïra (El Aouinet, El Ogla, Morsott et Ma Labiod), M. Balyouz Mabrouk, wali de Tébessa, a exhorté les responsables de la wilaya à œuvrer en parfaite complémentarité, entre, l'administration et les assemblées

élues, tout en ayant comme objectif, les préoccupations des citoyens. Il dira: «le développement n'est pas le monopole d'un responsable» donc, la coordination doit exister à tous les niveaux.

Aussi, le wali s'engage à relancer l'action du développement local, entreprise auparavant. Pour ce faire, 172 milliards de DA seront mobilisés durant le plan quinquennal 2010-2014. Dans l'immédiat, plusieurs mesures d'urgence ont été prises, concernant aussi bien, l'aménagement urbain que l'amé-

lioration du cadre de vie des citoyens. Notons qu'au cours de cette rencontre, les présidents des 28 APC sont intervenus à tour de rôle pour soulever, devant le premier responsable de l'exécutif, les préoccupations de leurs communes respectives touchant au problème de l'AEP, l'état du réseau routier, le problème récurrent du transport scolaire ou encore l'électrification rurale, le raccordement au gaz naturel pour d'autres communes, et le dispositif de protection contre les inondations.

SKIKDA

Le nouveau chef de sûreté installé

A. Boudrouma

Le nouveau responsable nommé récemment à la tête de la sûreté de wilaya, M. Aknouche Madjid a été installé officiellement dans ses fonctions, mardi dernier, par le directeur des Renseignements et représentant du

directeur général de la DGSN qui a indiqué que les nouvelles nominations étaient effectuées sur des critères rigoureux de compétence et d'âge.

Le wali de Skikda ainsi que les autorités locales ont pris part à la cérémonie durant laquelle l'ex-chef de sûreté de wilaya, M. Ab-

delhak Laouamri, nommé à la tête de la sûreté de wilaya de Khenchela, a fait l'éloge de la population, de ses collègues et des autorités locales pour lui avoir facilité l'accomplissement de sa tâche tout en les exhortant à faire de même avec son successeur.

JIJEL

Un œil sur les chauffages

Une semaine d'information et de sensibilisation sur les risques d'asphyxie par le gaz a été lancée, mardi à Jijel, à l'initiative de la direction de wilaya de la Protection civile. Cette manifestation, qui a pour cadre la maison des jeunes Bounab-Rachid, se propose d'expliquer au grand public les risques provenant du gaz, qu'il s'agisse de

butane ou de gaz naturel, et susceptibles d'entraîner des asphyxies mortelles, a indiqué un responsable de la protection civile.

Des dépliants, des tableaux statistiques et autres équipements et matériels de sauvetage sont présentés dans le hall de cet établissement de jeunes où des officiers de ce corps constitué animeront des

rencontres, avant de se rendre également dans les établissements scolaires pour expliquer aux écoliers de la région les dangers liés à une mauvaise utilisation du gaz. Trois personnes d'une même famille avaient succombé, lundi à Batna, à des émanations de gaz carbonique provenant d'un appareil de chauffage défectueux, rappelle-t-on.

GUELMA

Place au béton bitumineux

Une enveloppe financière de 299 millions de dinars a été mobilisée à Guelma, au titre de l'exercice 2010, pour l'entretien du réseau de routes nationales traversant la wilaya, a-t-on indiqué à la direction des Travaux publics (DTP). Selon la même source, ce programme porte notamment sur le revêtement en béton bitumineux de 23 km de tronçons reliant Guelma aux wilayas de Annaba, Constantine, Souk Ahras et El Tarf.

Les services de la DTP précisent que des travaux engagés sur certains tronçons ont été achevés, dont celui de 5,5 km de la RN 21 vers Annaba et celui reliant, sur 5 km, sur la même RN, les communes de Guelaât Bousbaâ et de Nechmaya. Les actions de revêtement en cours sur la RN 16, entre les communes de Bouche-gouf et de Medjez avancent «à un rythme soutenu», affirme-t-on encore à la même direction.



MILA

Les cités en souffrance seront prises en charge

B. Bousselah

Le wali de Mila s'est enquis, lors d'une visite d'inspection effectuée à Ferdjioua, des actions d'aménagement (construction de réseaux divers, réfection de chaussée, pavage des trottoirs, éclairage public) engagés au niveau de 460 logements HLM construits par la firme yougoslave de l'époque et non achevés sur le plan de la viabilisation. Le chef de l'exécutif a indiqué, dans ce contexte, que le lotissement 1.145 lots relevant de l'agence foncière qui est resté longtemps en souffrance, sera pris progressivement sur budget de wilaya et des communes dans le cadre de l'amélioration urbaine. Autre point visité, le POS (5) d'une superficie de 19 ha où se réalisent 460 logements de type LSP et qui a attiré l'attention du wali sur le choix de l'implantation.

Selon ce dernier, les constructions doivent être orientées vers les terrains accidentés pour préserver les terres agricoles. La dernière visite a été consacrée aux infrastructures relevant de la Culture. Le palais de l'Agha, ceinturé par un jardin botanique de 2.000 m² avait bénéficié d'une subvention de 14 milliards pour sa réhabilitation, lors de la dernière visite de la ministre de la Culture dans la région. Les travaux seront incessamment lancés d'autant plus que la réactualisation des études a été achevée au niveau de l'administration centrale. La prison rouge, par ailleurs, qui laisse apparaître des fissurations dans la bâtisse a reçu la visite du chef de l'exécutif. Ce dernier a demandé sur place une étude en urgence pour préserver ce haut lieu de l'histoire. Le P/APC a été chargé de procéder à son expertise.

BISKRA

Des droits et non de la compassion !

Les participants à la conférence nationale sur les droits de l'Homme et l'handicap, organisée mardi à Biskra, ont affirmé que la personne handicapée attend une protection de ses droits et non la compassion d'autrui. Celui qui souffre d'un handicap «n'a pas besoin de la compassion des autres, mais réclame simplement la concrétisation effective des droits préservant sa dignité et garantissant son insertion sociale et l'épanouissement de ses potentialités sportives et créatives», ont souligné les intervenants durant cette rencontre. Le délégué régional de la Commission nationale consultative de la promotion et la protection des droits de l'Homme (CNCPPDH), M. Mohamed Bendjedidi, a indiqué que cette rencontre, placée sous le slogan «Tous pour la protection de la dignité des personnes handicapées», vise, entre autres, à mettre en lumière l'arsenal juridique se rapportant à cette catégorie sociale, dont la convention internationale relative aux droits des personnes aux besoins spécifiques. M. Boubakeur Diouani, secrétaire général de la fédération algérienne des associations d'handicapés, a rappelé que l'handicapé, aux yeux de la loi n° 02-09 du 8 mai 2009, relative à la protection et

la promotion des personnes handicapées, est une personne «souffrant d'un ou de plusieurs handicaps d'origine génétique, congénitale ou acquise, l'empêchant d'exercer une activité ou des activités élémentaires dans sa vie quotidienne personnelle et sociale». Il a également souligné que la convention relative aux droits des personnes handicapées, adoptée par l'ONU, le 12 décembre 2006, a été ratifiée par l'Algérie, en vertu du décret présidentiel 188-09 du 12 mai 2009. L'intervention de M. Mostefa Khiati, membre de la CNCPPDH, a été axée sur le contenu de cette convention qui constitue, selon lui, une base juridique répondant aux préoccupations de cette catégorie fragilisée de citoyens. Il a noté dans ce contexte que cette convention «appelle à la protection de la dignité et de l'autonomie des personnes handicapées, leur reconnaît la liberté d'effectuer les choix les concernant, préconise le respect de la différence et l'acceptation des personnes handicapées comme faisant partie de la diversité humaine et à garantir leur participation pleine dans la société». Cette conférence a été organisée à l'initiative de la CNCPPDH et de l'assemblée populaire de wilaya (APW) de Biskra.

Décidemment ces ralentisseurs !

H. L.

Connu pour être l'un des plus dangereux passages pour la population, notamment les écoliers, le tronçon menant de l'entrée du complexe thermal «Hamam Salihine» vers les «villas cadres», après un malheureux accident, la semaine dernière, qui a coûté la vie à une vieille femme qui traversait la chaussée, demeure toujours le théâtre de chocs violents entre véhicules. Le dernier en date a eu lieu entre un camion et une voiture légère.

Heureusement, on ne déplore pas de victime parmi les enfants qui rejoignaient leurs classes. En dépit des appels en direction des décideurs, les habitants de ce quartier, n'ont pour l'heure, reçu aucun retour d'écoute. L'APC ne semble pas bouger, ailleurs non plus. Cette «indifférence» laisse perplexe les riverains qui multiplient les correspondances.

La dernière a été adressée au nouveau wali avec l'espoir que des ralentisseurs soient posés à l'entrée de cette agglomération dans les plus brefs délais.

L'APC demande la «collaboration» de la SEACO

La rencontre qui devait réunir les autorités municipales du vieux rocher et la société de l'eau de Constantine (SEACO), plusieurs fois reportée et qui visait une plus étroite coordination des actions entre les deux parties, a finalement eu lieu hier mercredi au siège de l'APC du chef-lieu de wilaya.

A. El Abci

Selon le chargé de communication de l'APC, le maire, Abdelhamid Chibane, était entouré des responsables des services municipaux concernés et la société de l'eau en question était représentée par son directeur général, M. Valin, son directeur du service assainissement, M. Zvenco, et tout le staff technique de la SEACO.

Malheureusement, est-il signalé, «les services de l'hydraulique et de l'OPGI ont été invités à assister à cette même réunion mais ils ne se sont pas fait représenter». L'ordre du jour portait sur l'établissement d'une étroite coordination entre l'instance locale élue et ce partenaire économique important dans la gestion de l'alimentation en eau de la ville. En effet, la commune de la ville des ponts, pour la réalisation de son programme de goudronnage des rues et ruelles, mais aussi pour ce qui a trait à la voirie, a un besoin impératif d'une coopération sans faille avec cette société. Et ce en considération des multiples fuites d'eau qui se déclarent ici et là, se répétant à un intervalle quasi régulier, faussant tous les calculs et causant des retards dans l'exécution

L'Euro-Méditerranée universitaire se met en place

Organisées par l'université Mentouri de Constantine (UMC), les 8es Journées Euro-Méditerranéennes Averroes (Ibn Rochd) auront lieu cette année du 2 au 5 novembre à la salle de réunion de la tour administrative. Elles seront axées sur le thème: «pérennisation et label Averroès: objectifs, enjeux et étapes».

Selon les initiateurs de la rencontre, le programme Averroès constitue «la première pierre pour l'Euro Méditerranée universitaire». Il s'agit en fait d'un programme d'échanges universitaires qui offre des bourses d'excellence entre l'Europe et le Maghreb, financées par la Commission européenne (il est doté d'un budget annuel de 5,2 millions d'euros) et concerne les étudiants (licence, master, doctorat), mais aussi les jeunes chercheurs, les enseignants et les personnels d'encadrement des universités.

Et depuis la naissance du programme en septembre 2008, près de 600 personnes ont ainsi bénéficié d'un séjour de formation à l'étranger. Selon le programme communiqué par la cellule de communication de l'université, une importante participation

du programme de goudronnage du vieux rocher.

D'où le souci des autorités de l'APC de promouvoir un véritable partenariat et une coopération dans ce domaine, et ce pour le bien du citoyen et l'efficacité des différentes interventions de la municipalité.

Le responsable de la maintenance et des moyens généraux a insisté pour dire que «cette réunion ne doit pas être vue par les responsables de la société de l'eau comme un reproche, mais plutôt comme une nécessité d'établissement d'une étroite collaboration entre les deux parties». Les représentants de la SEACO se sont engagés à œuvrer à une réelle coopération avec les services concernés de la mairie. Expliquant que le problème réside plus dans un manque d'équipements et de matériels, que la société est en train d'acquérir et à rendre opérationnels au fur et à mesure.

La difficulté, selon eux, vient aussi du fait qu'ils sont présents dans les 12 communes de la wilaya et que ce n'est en somme qu'une question de temps. Enfin, il a été demandé à la société de l'eau de prendre en charge les déchets et détritiques après le curage des avaloirs.

d'universitaires et d'hommes de sciences venant du territoire et de plusieurs pays européens est attendue. Ces derniers auront à plancher, durant trois jours, sur le thème de la pérennisation dans 3 ateliers simultanés.

Au cours de la deuxième journée du mercredi, il y aura la présentation des nouvelles universités partenaires que sont Tlemcen (Algérie), Trento (Italie) et Linköping (Suède). Vingt universités de 8 pays que sont l'Algérie, le Maroc et la Tunisie pour le Maghreb, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie et la Suède pour l'Europe, sont réunies dans ce programme dans une sorte de partenariat.

Durant cette même journée de mercredi, le comité de sélection Averroès 3 tiendra une réunion en premier appel et se déroulera aussi la séance en plénière pour la mise en commun des conclusions des ateliers de la matinée. Le travail en atelier continuera au cours de la matinée de jeudi et les participants seront conviés, le vendredi 5 novembre, à une visite touristique de la ville de Biskra.

A. M.

Ça sent l'aïd

Comme de coutume, et à l'approche de l'Aïd El-Adha, les ustensiles de boucherie font leur apparition sur les étals des vendeurs informels. C'est surtout à la rue du 19 Mai, à la Casbah, et tout autour de Rahbet Essouf, que des dizaines de vendeurs proposent aux passants une incroyable variété de couteaux, de hachettes, de pierres à aiguiser, ainsi que des petits braseros pour les grillades. Il y en a à tous les prix et le client a l'embarras du choix.

Et si certains commencent déjà à faire les achats, d'autres par contre affirment « toujours posséder les anciens ustensiles, qu'il suffira tout simplement de faire aiguiser chez les jeunes qui ne vont pas tarder à s'installer avec leurs meules dans la plupart des quartiers. A remarquer enfin que les quincailliers, écoeurés par cette concurrence déloyale, disent-ils, regardent d'un mauvais œil ces étals placés jusqu'à côté de leur boutique.

Retour à la case départ

C'est le retour à la case départ au marché du centre-ville, où les vendeurs informels, venus des vergers de Hamma Bouziane notamment, se sont installés dans les allées. Il règne un brouhaha indescriptible et des clients sont agacés par ces légumes installés à même le sol, les empêchant de circuler et de faire leurs achats. Ceci d'autant plus que beaucoup de monde, attiré par les prix avantageux des salades, oignons et autres légumes, s'agglutine devant l'étal, bloquant les passages.

Le responsable chargé de la sécurité du marché affirme quant à lui avoir alerté le commissariat situé à proximité, pour demander l'évacuation des lieux car, outre les bousculades, dit-il, ces jeunes laissent les allées dans un état de saleté repoussante.

Transport et abribus

Mardi après-midi, entre 17 et 18 heures, un spectacle lamentable était visible aux stations de bus de Bab El-Kantara. Deux ou trois cents personnes attendaient sous une pluie glaciale l'arrivée d'un bus à destination de Békira, Hamma Bouziane ou Didouche Mourad. Et si quelques minuscules abris existent pour ces dernières destinations, ce n'est pas le cas pour Békira, où les gens, femmes et enfants, attendaient en grelottant, se protégeant tant bien que mal à plusieurs sous le même parapluie.

«Normalement, a-t-on dit, pour une période pareille, les rotations devraient s'accélérer. Malheureusement, les bus qui stationnent à Békira ne quittent les lieux qu'après avoir embarqué le maximum d'usagers, qui sont rares, car à partir de 17 heures, ce sont plutôt les retours aux foyers».

Le LSP sur la table

Dans le cadre de l'émission hebdomadaire du forum Cirta FM, la radio régionale organise dimanche prochain, le 31 octobre, une rencontre-débat qui aura pour thème « Le programme de construction de logements participatifs à travers la wilaya et les problèmes rencontrés dans leur programmation. Cette rencontre-débat débutera à 10 heures 30.

A. C.

Les priorités du nouveau wali

A. Mallem

Le wali de Constantine, M. Bedoui Noureddine, a convié hier, dans les salons de la wilaya, la presse pour une prise de contact, au cours de laquelle le nouveau chef de l'exécutif a mis en exergue le rôle cardinal de cette corporation dans la concrétisation des programmes de développement.

S'exprimant tantôt en langue nationale et tantôt en français, le nouveau chef de l'exécutif a insisté aussi «sur le partenariat qui doit exister entre l'administration et la presse, corporation que je respecte beaucoup, précise-t-il, parce qu'elle constitue le vecteur essentiel, le trait d'union entre le responsable et le citoyen. C'est aussi, ajoute-t-il, le canal par excellence qui permet au responsable de s'adresser directement et rapidement au citoyen pour lui faire part des décisions importantes et essentielles prises dans le cadre de l'amélioration de ses conditions de vie». M. Bedoui déclara ensuite que «ma priorité à la tête de l'exécutif et mon unique souci sont de servir le citoyen, toutes catégories confondues. En substance, ce sera là ma méthode de travail !».

Le wali donna après la parole aux journalistes, qui n'ont pas manqué de lui poser nombre de questions se rapportant aux problèmes du développement au niveau de la wilaya, notamment les axes prioritaires sur lesquels portera son action dans l'immédiat et, d'une manière générale, celles relatives au cadre de vie du citoyen. En réponse, le wali dira «que sa mission à la tête de la wilaya consistera à concrétiser le programme du Président de la République qui constitue la priorité des priorités. Bien entendu, il y a aussi les différents programmes locaux de développement à lan-

cer et la prise en charge des préoccupations quotidiennes du citoyen. Et sur ce plan, j'ai constaté qu'il y a encore beaucoup de choses à faire ».

Pour illustrer ses propos, M. Bedoui a cité l'exemple de la nouvelle ville Ali Mendjeli qu'il a visitée au courant de cette semaine, affirmant que, « dorénavant, aucune cité de cette envergure ne sera livrée sans que l'ensemble des conditions de vie moderne ne soient réunies afin de donner à ses citoyens, au départ, les mêmes chances de développement qu'ont les autres citoyens des grandes villes».

A des questions sur son intention de poursuivre les programmes en cours, notamment la promesse de l'ancien wali concernant l'éradication des bidonvilles à Constantine à la fin de l'année en cours, le wali répondra en précisant d'abord que ce programme a été lancé par le Président de la République en 2000, ajoutant, sans plus de précision, que «les choses positives» seront poursuivies et menées à bon escient, selon les orientations données par le chef de l'Etat.

«Mais le plus difficile pour moi, et le plus important, c'est de réhabiliter les repères historiques de Constantine», assure M. Bedoui, qui estime «inconcevable qu'une grande ville comme Constantine n'ait pas de centre de conférences, ni de grands hôtels ou tout autre équipement d'envergure de nature à lui conférer la dimension de métropole régionale et même internationale».

A la fin, le chef de l'exécutif dira : «Je n'ai pas encore eu le temps nécessaire pour prendre connaissance de tous les dossiers et je vous promets que nous aurons d'autres rencontres pour parler longuement de tous les aspects de développement de notre wilaya».

C'est déjà le 1er Novembre

Selon le programme organisé par la commission des festivités de la wilaya, la célébration du 56e anniversaire de la Révolution du 1er Novembre 1954, pour ce qui concerne la commune de Constantine, ont débuté hier 26 octobre et se poursuivront jusqu'au samedi 11 novembre prochain.

Les activités commémorant cet anniversaire ont consisté en l'organisation de conférences sur l'histoire du pays, animées par des anciens moudjahidine, entamées donc mardi dernier avec les élèves du lycée El-Houaria, et se poursuivront les trois prochains jours, respectivement au lycée Boudjenana, au technicum Boushaba et à celui de Boussici de la cité El-Gammas.

Des séminaires seront également organisés sur le même thème et se dérouleront, aujourd'hui jeudi, au centre culturel Rachid Qassentini et demain 31 octobre au théâtre régional de Constantine.

Ce même thème sera abordé, dans cette même journée, ainsi que le 3 novembre dans les maisons de jeunes de la

ville, les 3 et 11 novembre à la maison de la culture Al-Khalifa, où se tiendra également une rencontre nationale sur le «rôle de la révolution et identité nationale.»

Les festivités concernent aussi la tenue d'une exposition de photos et documents au TRC, au centre culturel R.Qassentini. Au palais Malek Haddad, se tiendront trois salons ayant trait aux arts et métiers traditionnels. Alors que pour ce qui a trait aux concours culturels, ils seront organisés au niveau des établissements éducatifs, à la maison de jeunes Messaoud Boudjeriou et au centre culturel Benbadis (ex-UP). Ce dernier, à l'instar d'autres centres et maisons de jeunes, abritera des séances de projection de films sur le même thème.

De nombreux tournois de pétanque, de foot etc. seront organisés dans plusieurs stades et salles de sports de la commune. Enfin, des CEM et des cliniques seront débaptisés à l'occasion et porteront les noms de chahids de la Révolution.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

20 dhou el qida 1431

El Fedjr 05h26	Dohr 12h18	Assar 15h17	Maghreb 17h44	Icha 19h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





■ORAN - A vendre très bel Appart F4 - Acté - 10e étage. Refait à 100% - à Dar El Hayat - avec Climat. + chauffage + chauffe-eau. P.D. 540 U - Tél.: 0771.26.82.97

■Part. vend Gd appartement F5 + terrasse aménagée en salon. Clim. Chauffage. Cuisine meublée. Sup. totale 138 m². Cité 200 Logts EPLF face Centre des Conventions Sonatrach et Hôtel Méridien - Intern. s'abstenir - 0696.91.88.74

■A vendre F3 à SIG. Acté. 80 m². Rez-de-chaussée, 3 façades, libre de suite. Bien ensoleillé avec barreaudage. Convient bureau ou habitation - Tél.: 0771.38.59.09

■ORAN. Vends Appart F3 situé à Cité Point du Jour (Bloc de 4 Apparts) avec entrée individuelle, situé au 1er étage. Surf. 90 m² (salon + 2 Ch. + hall + C. + SDB + balcon) entièrement refait à neuf - 1 M 200 U - Tél.: 0560.17.63.55 (Après 18 H)

■Vends à Oran-Est, Hai Yasmine, Mezzanine 43 m², accès indépendant. Convient pour une profession libérale (1er étage) - Faire offre au 0771.88.46.00

■URGENT: A vendre appartement F3 aménagé F4 cuisine, SDB. 73 m². Acté. 10ème étage, double façade, Cité Grande Terre. Dar El Beida - ORAN - Tél.: 0557.15.77.64

■A vendre F4. Acté. Toute commodité. Très bien situé. 2ème étage - HAMAM BOU HADJAR - Tél.: 0552.06.23.99

■A vendre F2 cuisine, SDB, WC, balcon. Acté. 67 m². 3ème étage - Cité GETAL Dar Beida - Tél.: 0771.74.18.27

■Vends F2 30 m² luxe, tout confort, aménagé en bureau professionnel ou autre, 1er étage dans résidence Ht standing Constr. neuve sur grande artère au centre-ville Oran (Sécurisé H24) - Mob: 0774.05.72.01

■Achète F2 acté, RDC ou 1er étage à ORAN, ou une petite Maison aux environs proches d'ORAN ne dépassant pas les 300 millions - Me contacter au 0551.82.13.84

■Vends F3. Acté. Libre de suite, centre-ville d'Oran (Cité Lescure) au 6ème étage avec Ascenseur neuf. Prix après visite - Tél.: 0777.79.36.84

■ORAN: Loue F4 près du Front de Mer, avec C., SB, WC. Eau H24, placards - situé au 4ème étage, avec ascenseur - Tél.: 0558.12.40.22 - Oran

■Loue: F3 centre-ville 3 U / F3 Akid Lotfi meublé 4 U / F4 Akid Lotfi 4 U / F3 Bd Tipoli 3 U / F5 Bel Air 7 U / F2 Vieille Mosquée 3 U / F2 Larbi Ben Mhidi 15000 - AG. DJUIVED EL ADL - 041.40.26.74 / 0771.53.77.94 / 0776.04.05.52 - 40 Rue Dumaonier. St Pierre. HB 9 H 30 - 18 H 00

■Vends F3 + 2 locaux + cave de dimension égale à la superficie de l'appartement - cité agréable à Maraval, en face Stade de la Radieuse - Tél.: 0795.60.21.27

■TLEMCEIN - A louer appartement 105 m² situé à Imama Cité Ouroud - Tél.: 0771.12.14.73

■Vends F4. RDC. Acté. Cité Lamur, quartier El Bahia, Av. Sid Chahmi - ORAN - Tél.: 0556.55.10.54 - Heure de bureau

■A vendre à MOSTAGANEM: Apt F3 - 91 m² + cour - RDC - Route de Balahel Amara - Hmida - Prix int. 540 nég. - Tél.: 0770.57.78.10 - 0774.96.23.11

■A vendre F2. Acté. 4ème étage à Bel Air - Oran - Prix 470 U - Possibilité Promesse de vente + Vds F3, 1er étage, 2 façades avec 2 Gds balcons, situé sur R. Nie Bounif (Désistement). Prix 200 U - Tél.: 0552.53.81.51

■Particulier vend à MOSTAGANEM - TIDJIT, dans Tour EDIMCO, F4 de 100 m² neuf - libre de suite - avec Acte et Livret foncier - Tél.: 0550.72.46.98

■A louer à Point du Jour ORAN: 2 appartements mitoyens au 5ème étage à usage de bureau, équipés d'interphone, téléphone, chauffage, chauffe-eau - Eau H24 - Tél.: 0771.62.28.15

■Vends F3 - 3ème étage. Acté. Cité Loubet face Complexe Castors - Oran. Libre de suite - Tél.: 0773.19.05.81 - 0552.92.90.03

■Loue F3 meublé Akid Lotfi. 4ème étage. Toutes commodités - Ag. Immob. CANASTEL - Tél.: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre F4 - 70 m² - 4ème étage. 2 façades. Cuisine, douche, WC - à Cité de l'Avenir - Chollet - ORAN - Tél.: 0661.21.58.43

■Particulier à Oran cherche Achat petit F2. Acté. Prix raisonnable - 0772.66.13.24

■ORAN - Vends un très bel Appart F6 se compose de 3 étages, superficie 192 m². 4 Ch. + 2 cuisines + 2 salons + 3 SDB + une gde terrasse - Tél. N° 0554.62.44.09 ou 0669.02.22.58

■Vends Appart pour usage bureaux 1er étg., 2 entrées, 191 m². 7 P.C. SB + débarras + terrasse. Bien ensoleillé. 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben Mhidi - Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0772.41.17.85

■Vends appartement F3 de luxe sup. 130 m², refait à neuf. Acté à 100 m de marché de Boulanger. Curieux et intermédiaire s'abstenir. Visite sur RDV. Convendrait profession libérale, médecin. Prix après visite S.V.P. - Tél.: 0778.50.67.46

■Cherche achat d'un appartement F2 ou F3 dans le centre d'Oran par Promesse de vente ou Promotion - Appeler au 0552.09.00.79 tous les jours à tout moment ou 0551.50.15.20 le soir

■Vends F4 Akid Lotfi refait à neuf, 5ème étage, Promoteur ARCOPRIM, libre de suite - Vends OPEL CORSA. Année 2008. TDCI. 3.000 Km - 0667.97.51.41

■Loue: F3 Seddikia 1er (2,5 U), F2 meublé Lamartine 1er (3 U), F4 Akid Lotfi 5e (3 U), F5 Ben Mhidi 2e (5 U), F5 Avenue Loubet 1er (15 U), Villa 90 m² (sans garage) Canastel (4 U). Niveau de villa Bir El Djir (4 U) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A.V. Appart F2 aménagé en F3. Acté - situé au 41 Bd Maâta Med El Habib. Sup. 55,66 m². C/Ville d'Oran. 5ème étage - Tél.: 0550.07.33.56 - 0792.09.86.08

■ORAN - Loue agréable F2 Hai Akid Lotfi près du Méridien - Avance 01 année + Caut. 04 mois - 0773.20.66.52

■Ag. Immob. ERRAHMANE. Tél.: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - Vd: F1 aménagé F2. 4ème Hai Sabah 250 U - F2 acté 3ème renové, SDB, Av. Chakib Arslane. P. 480 U - F2 acté, RDC Cité Petit, cour espagnole avec 3 locataires. Possib. Constr. - F2, 1er Bd Mascara, aménagé, SDB, 480 U

■Ag. Immob. ERRAHMANE. Tél.: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - Vd: F3 C.V. 2 locataires 480 U - F3 Duplex luxueux Cuvelier 650 U - F3 aménagé en F4, 5ème Maraval - F3, 7ème. Acté. 460 U. Choupet - Ech. contre M.M. 2 F4, actés, 1er F4 la Vieille Mosquée 3ème C.V. 2ème F4 Pyramides 5ème

■A vendre Appart F5 transformé en F4 + cour. 2ème étage. Rue Baghdad - Karguentah - 2 façades - Tél.: 0777.49.71.90

■URGENT. Vends Apt F4. Sup. 131,50. 4ème étg., vue panoramique sur autoroute ORAN - Mosta. Nouvelle cité à Ain El Bia, surveillée, très propre. PD. 580 négociable. Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0556.47.00.30 - 0771.42.53.17

■Appartement à vendre: F3. 1er étage. Acté. Hai Sabah près du Commissariat. Totalement refait (gaz + eau + Tél. + réservoir) - Prix offert 570 U - Tél.: 0696.70.17.60

■A vendre Appart F4. 1er étage. Bien aménagé. Acté. Bon voisinage. Façade. Situé à El Kerma - ORAN - Prix après visite - Tél.: 0797.11.24.44

■A.V. Appart au RDC, F4 aménagé F5 à Maraval. Refait à neuf. Acté. Libre de suite, calme. Prix off.: 900 U - Tél.: 0770.84.35.69

■URGENT: Cherche à louer appartement très bien ensoleillé ou petit Maison - Tél.: 0557.11.60.04

■A vendre F1 Front de mer sur vue panoramique avec ascenseur (Bon voisinage) - Tél.: 0558.49.14.39

■Loue un très bel appartement F4 rez-de-chaussée, refait à neuf, sécurisé + parking - bien situé côté CNEP Seddikia sur Boulevard. Convendrait Prof. libérale ou autre - Tél.: 0661.10.20.75

■Loue F3, 3ème étage Hai Zitouna. 25.000,00 DA / Mois. Avance 1 année - Tél.: 0770.72.27.67

■Vends Duplex 150 m², acté, vue sur mer, toutes commodités (gaz, élect., eau) entrée individuelle plus un garage à Ain El Turck - Oran - Tél.: 0550.28.55.00

■A Vdre F3. 79 m² 4ème et dem. étg. Refait à neuf avec des Prod. d'import. 1er choix. T.B. situé (vue sur marché Michelet) dans Imm. refait récemment. porte fermée le soir. Eau H24 (Citer. 1.000 L) 2 Balc. Climat, Tél. ligne ADSL, barreaudages, avec ou sans meubles. Intern. s'abstenir. Prix après visite - Tél.: 0560.82.57.08

■MOSTAGANEM - Loue à Sté ou étrangers, appartements meublés haut standing, toutes commodités: Sécurité, Téléphone, Internet, Climatisation.... Appeler 0552.29.44.21

■Loue dans un Duplex un Appart en 2ème étage grand stand. 5 P., cuisine équipée, SDB équipée. 260 m². 2 façades avec station. voiture + local 70 m² bien aménagé, grand Bd Fernand-Ville - Oran-Est - Tél.: 0558.33.29.77

■A louer Appart 2 P. + couloir + garage + une cour + WC à HASSI BOUNIF, la route de Kharoub - Bien situé - Tél.: 0558.16.91.73

■Vends F3 modifié en F4. 82 m², 1er étage à Maraval 1180 Logts - F4 Désistement 1ère main, 4ème étage, libre de suite - F3, 2ème étage Jules Ferry, libre de suite - Agence La Lofa - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■Agence Immobilière EL EMIR. Cité Grande Terre. Dar El Beida - Tél.: 041.45.11.63 - 0771.61.18.38 - ORAN - Vend Appart F4 - 2ème étage BT A Cité Grande Terre - F3 Zitouna 4ème étage

■Ag. Immob. L'OASIS loue des Appart de tous types F1, F2, F3, F4, F5, meublés et sans meuble, très bien situés et sécurisés, pour Part. ou Sté - Contacteur: 0557.81.17.05 / 0557.81.17.08 - Cour-tier et intermédiaire s'abstenir

■Vends: F3. 1ère étage Didouche Mourad (Plateau) - F3 Essedikia - Oran - AG. NAHAL - Tél.: 0773.16.32.14 - 0550.73.12.52

■A vendre Appart 03 pièces spacieuses, cuisine, un grand hall à l'entrée, au 1er étage, sup. 84 m², possédé 02 entrées individuelles, Rue Larbi Ben Mhidi, balcons sur Avenue - Tél.: 0778.94.36.17

■Vends ou échange contre villa à Oran - F5 110 m², 3 façades, 1er étage. Acté et libre situé dans un immeuble de 4 étages à USTO - HLM - Tél.: 0661.21.13.37

■Loue appartement F3 AADL 1063 Logts 3ème étage, meublé, toute commodité - Tél.: 0797.51.35.08

■Particulier vend F4 modifié I3 luxe. Acté. 3ème étage à Maraval côté Autoroute Assurance SAA. Prix offert 840 - Tél.: 0664.52.61.46

■A vendre F2 cuis., salle de bain. Acté. 3ème étage Cité les Amandiers - Oran - Tél.: 0553.67.74.40

■Particulier cherche Achat F3. Acté. 1er étage à ORAN - 0550.78.55.78

■Vends F4 ARZEW - Cheviens. 100 m², 1er étage. Très bon état. Tranquillité et sécurité garanties. Prix après visite - Tél.: 0773.25.67.47 - 041.39.11.93

■Vends Appart Gd standing. 1er étage. F4 C. SB + cour + débarras. Sup. 122 m². 2 façades. Refait à neuf. Conv. habitation ou profession libérale. Rue Larbi Ben Mhidi - PO 1.3 MD - PD 1.5 MD - Tél.: 0662.20.69.22

■Vends F3 standing (transformable en F4) 2 façades. MOSTAGANEM Cité CIA côté wilaaya et ITE. Eau H24. 1er étage. Pour Logt ou profession libérale + 2 grands parkings - Tél.: 0772.24.42.50 - 0773.60.32.46

■A vendre 2 Apparts dans villa. Faç. 2 Magas. et 6 Ch., SDB et 2 WC et le deuxième il y a 5 Pces, un WC, Cuis., garage pour 1 Voit. et Gde cour pour 3 V. + Pte cour et Gde terrasse, et la rue commerciale - N°: 0771.23.26.36 - Adr.: 159 Avenue Sidi Chami

■Vend F3. Acté. Cité Zabana - Arzew. 3ème étage. Très bon endroit. Toutes commodités: Citerne, Internet Fixe. SDB et cuisine modifiée - Contactez 0774.57.34.69

■Vends appartement F4 3ème étage à St Eugène Sup. 140 m² nouvelle construction dans résidence fermée de 03 étages - Tél.: 0550.62.60.77

■Vends Appart F6 super luxe 194 m² avec une grande terrasse au 1er étage, avec garage à nouvelle cité à USTO. Prix offert 1 Md 600. Prix demandé 1 M 750 U - Contactez Nabil au 0550.31.50.31

■Vend F3. Acté. Cité Zabana - Arzew. 3ème étage. Très bien situé. Libre de suite. Prix intéressant - Tél.: 0550.54.37.16 - 0552.50.78.78

■Appart à vendre en plein centre-ville d'Oran. 2ème étage. F3. Salle de bain + sanitaire + cuisine - Libre de suite - Tél.: 0776.25.24.91

ANNIVERSAIRE

Joyeux anniversaire

Mes enfants

OMAR et ISLAM.

Votre père Samir

vous souhaite une très

bonne année pleine de

bonheur et de prospérité.

Les familles HASSAS

et ZIANE



■Vends villa à Courbet. Toutes commodités - Tél.: 0770.68.97.68

■A vendre villa de luxe 270 m² R+2. RC: circuit ouvert + 1 Pce + hammam + sanitaire + Cuis. + garage + 1 Gde bache d'eau + jardin. 1er étg.: 5 Pces + sanitaire. 2ème étg.: circuit ouvert + terrasse + 1 Gde salle de bain. Prix après visite - Monplaisir MOSTAGANEM - 0775.14.21.24 - 0773.04.95.53

■A louer Niv. villa 1er étage. Garidi - KOUBA (ALGER) - P/Labo. Analyses - Hémodialyse - Bureau ou Clinique - 0775.83.21.29 - 0772.83.40.93

■ORAN: A vendre Maison de maître d'une superficie de 202 m² à Gambetta à coté de Cave Gay - Tél.: 0794.609.131

■A vendre Maison de maître centre-ville 320 m², quartier Bel-Air - ORAN - Adressez-vous au N° suivant: 0664.72.00.57

■Vente villa R+1 / 150 m². Actée. Bien située à côté de Ecole primaire Coopérative El Wilaya (El Mouahidine) BELGAID - Tél.: 0669.30.99.28 - Prix après visite

■A louer à les Castors ORAN, Immeuble neuf et moderne de "4" étages comprenant "07" Apparts: 03 Apparts F2 + 4 Apparts F3 climatés + chauffage central - pour une Société étrangère - Tél.: 0553.56.83.72

■V. villa R+2 (200 m²). P.O.: 2 Mds 200 U. RDC: Gd Sal., 1 Ch., Cuis., garage, Hamm., toilettes + haouche. B. d'eau. 1er: 4 Ch. climatisés, Gd Sal., douche, toilettes. 2ème: Dalle avec entourage. Reste finition 20%. Coop. El Mouahidine. Hai Es Sabah - USTO - Oran - Port.: 0771.86.16.13

■Vds villa style colonial 294 m². RDC avec sous-sol. 8 pièces, 2 cuisines, 3 WC, SDB, garage pour 2 Véhic., 1er, bien située dans quartier résidentiel Bel Air pas loin de la wilaaya d'Oran. Prix au plus offrant et après visite - Contact Hadj Mohamed: 041.28.33.37 et 0665.00.47.55

■Vds M.M. Sup. 100 m² à Femandville. Actée. R+1. Composée. de 4 P., 1 Sal, SDB + 2 WC, 2 halls + cuisine, garage + terrasse. Façade 12 m 50 - Tél.: 0771.75.72.93 - à partir de 18 H 00

■A vendre M.M. 114 m². Actée avec eau + Elect. + gaz. RC + 1. RC: salon + 1Ch. + cuisine + SDB + toilettes + cour + puits + local commercial. 1er: Entourage avec piliers - Tél.: 0553.99.97.56 - à HASSI MEFSOUKH - ORAN

■Vends R+1 - 256 m² - à Les Castors - ORAN - une façade commerciale - Tél.: 0791.56.94.76 - Prix après visite

■Vente villa 180 m². Libre. R+1. Nouveau Canastel - Oran. Contient garage + jardin + 6 pièces + 2 SDB + 1 hammam. Terrasse + buanderie - Tél.: 0773.59.14.69

■Vends Maison pieds dans l'eau sup. 80 m² composée: grand salon, une chambre, SDB, WC, cour, terrasse. Possibilité d'extension - Cap Falcon. Actée - Mob: 0557.40.97.65

■V./ ou loue une grande villa à Oran, 528 m², bâtie sur 450 m², 4 niveaux, 24 m de façade, aménagée en hôtel de 35 chambres, F3, Gd. garage, bache d'eau 50 m3, jardin, bureaux, 4 terrasses, C. central (réalisée à 95%) - Tél.: 0795.50.10.87

■A vendre ou échange contre Maison de maître ou villa + complément, un lot de terrain 165 m² acté, viabilisé + permis de construire, Route Belgaid après la Poste, Coopérative Karama - Tél.: 0559.79.78.00

■Part. Oran-Ouest vend Maison R+1. 200 m². 2 Faç. RDC vide, divisible en 03 grands garages, hauteur 4 m 50. 1er. F6 + 2 SDB + courrette, vue panoramique. Bien situé. Fondations et structure béton renforcé. Convient pour construction verticale (R+5) - Contacter 0792.17.67.57

■V. 2 villas 405 m² et 388 m² à Bon Accueil. VI. 312 m² Castors. VI. 426 m² Bd Castors. VI. 260 m² La Lofa. Carcasse R+3. 250 m² Trouville. VI. 150 m² Coopérative Wilaya Belgaid - Loue 2 chalets Ain Turck - AG. MON RÊVE - 0771.91.66.82

■Loue ou vends en plein avenue commerciale: Hôtel du Jardin. 65 Ch. 5e étage. douche 200 m² et café 122 m² + 1 App F5, 156 m² (400 m²) - en activité - 24 Avenue CHEIKH Abdelkader. Medion ORAN - Fax: 041.58.85.11 - Tél.: 041.34.53.96 - Mobile: 0661.20.81.95

■A vendre Maison de Maître 150 m². 1 pièce, cuisine + salon + SDB + WC + garage + cour. Coop. W. Hidayat 2. Belgaid Canastel Oran - Tél.: 0771.50.98.69 - Visite après 17 h Vendredi et Samedi

■Vends maison de maître 250 m² à Ain El Turck - côté Autoroute - Tél.: 0669.14.55.00

■Part. vend Imm. R+2 sur Gd Bd d'Oran, face complexe sportif Les Castors, 954 m², 2 Fdes de 60 m, 2 gds locaux 300 m² et 200 m² avec gde hauteur, 7 Apts de 150 m² chacun + Park. de 400 m² - Tél.: 0662.05.03.56 - 0662.95.56.81

■A vendre Maison de maître 50 m². 3 P., cuisine. St-Eugène - Oran - Tél.: 0794.61.29.30 - 041.28.40.44

■A vendre villa R+1, double façade, surface 170 m² avec 03 locaux commerciaux, située sur le boulevard Méridien entre Agyl et salle des fêtes Pyramides, route de Canastel - Tél.: 0771.788.676

■A.V. M.M. 400 m². R+1 - 2 F. - à Sidi Chahmi sur Bd commercial - Tél.: 0669.36.10.48 - L'offre 1600 U

■Particulier vend 2 villas modernes R+1 (Actées) 212 m² et 150 m² à Canastel (ORAN) - ttes commodités - Tél.: 0552.41.55.99 (Intern. s'abstenir) - Prix après visite

■Vends Maison de maître 150 m² bâtie sur 2 étages. R.: 2 locaux commerciaux. Située à Cité Petit Oran. Curieux et courtier s'abstenir - Tél.: 0559.19.13.46 - 0553.70.64.33

■A.V. Maison finie. Actée à Sidi Bachir. R+1. Double façades. 105 m². Nouvelle Const. Comp.: 2 chambres, 2 salons, 2 Cuis., 2 WC, 2 SDB + cour + gd balcon. Terrasse 1 pièce + entourage avec piliers - Tél.: 0794.90.56.02 - S.V.P. prix après visite

■Vds villa 3 Faç. 300 m². R + 2 + buanderie. Bâti 220 m² + cour 80 m². RDC à usage commerc. Showroom 170 m². Apparts R+1 et R+2 peuvent être transformés en Bur. conçus pour Stés étrang. Nies ou Concess. - Située à proximité HYUNDAI - Axe routier (Bir El Djir) Bernandville - Contacter: 0550.99.55.80

■A vendre Maison de maître R+1 - 321 m² - façade de 15 m - située à Maraval endroit commercial - Mobile: 0770.59.34.12

■Vends grande villa de 600 m² sur 3 niveaux. Terrasse aménagée. 02 grands garages et un jardin de 250 m². 07 pièces, 02 halls, 02 grands salons, 02 salles de bain, WC et 01 hammam - Téléphone: 041.32.49.65 ou 0661.20.12.94 ou 0550.31.63.51

■A vendre Maison superficie 132 m² F3 + hall, S. bain, cuisine au rez-de-chaussée - à Hai 20 Août entre Canastel et Belgaid - Oran - Tél. 040.23.34.94 - 0778.07.39.58

■Vends villa R+1 / 240 m² Bd Millenium Terminus Bour Bon 101 (25 M. DA) - Villa 380 m² les Palmiers (Façade Bd C.P.A. St-Hubert) (10 Milliards) - Loue villa R+1 / 240 m² Canastel (10 U) - Ag. Immob. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vends belle villa N.C. Sidi Chahmi - ORAN - 230 m², 2 façades, 3 garages, R+2 + buanderie. Toutes commodités. Eau + gaz + ADSL - Appelez pour visite: 0550.53.30.03

■Vends villa. Actée. 400 m² à Bir El-Djir (Centre) construite sur 200 m². 04 façades en R+2. Prix après visite. Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0662.13.38.11 - 0554.22.57.56

■A vendre villa R+1. F4, SDB, WC, chaque niveau. 250 m² bâtie + cave + 2 hangars + 01 Maison F2 + 01 puits. Le tout sur un lot de terrain de 6.000 m² clôturé à BENFREHA (20 Km d'Oran). Pas d'intermédiaire - N° Tél. 0777.58.71.11

■A vendre Maison de maître R+2. 986 m². Façade 20 m - située Avenue Albert 1er - ORAN. Peut convenir pour Banque, Assurance, Ecole privé - Mobile: 0770.59.34.12

■Vends / Echange M. M. 120 m². Actée (1 Faç.) RC fini. F4, Cuis., SDB, WC, garage, bache d'eau. 1er étg. en cours de finition - Hai Belgaid côté mer - contre similaire à ORAN et environs - Tél.: 0559.91.76.37 - Heures de visite après 16 H

■Loue pour Société étrangère villa meublée, 2 façades, en face Hôtel Président sur le boulevard - 3 grands salons + hammam, cuisine avec jardin, 2 salles de bain, 3 chambres, laverie (salle) - Tél.: 0773.40.55.33

■A louer étage de villa haut Stand. 160 m² avec 2 terrasses, refait à neuf. Convient Sté ou école privée - bien situé à côté lycée Heddad les Castors Oran + Duplex F3 avec SDB + garage, entrée indiv. Bien situé Seddikia (P./ Jour) Oran. S.V.P. curieux s'ab

■Loue belle villa R+1 pour Société axe Bethioua- Arzew (El-Mohgoun) joli quartier sécurisé. Eau H24, chauffée, meublée, 2 climatiseurs. Bon voisinage. Calme - Tél.: 0795.44.37.75

■Loue Niveau de villa 1er étage pour Société, Bureaux... etc., situé dans un grand Bd. Sup. 200 m² - Oran - AG. NAHAL - 0773.16.32.14 - 0550.73.12.52

■Villa A.V. de 253, 10 m², 2 étages. 6 Ch. + 2 gds salons + 2 Cuis. + 5 SDB + 3 larges terrasses + hall. Au RDC gde boulangerie en pleine activité avec four à brique + magasin bien fait. Endroit calme. Bon voisinage. Située à Hai Bouamama Hassi secteur H5 (188 Lots) Îlot "D" Lot N° 2 - Oran - Tél.: 0556.02.24.66

■Particulier cherche à louer à Oran 01 maison rez-de-chaussée composée de 03 à 05 chambres + garage - Agence et intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Merci de m'appeler au 0795.53.68.58

■Vends villa 1.000 m² à Fernand-Ville 1 façade, 20 m x 50 m. Bâti 450 m² R+1. 2 appartements, jardin 550 m² + dépôt 300 m² + bureau - Contacter: 0771.44.44.58

■Vds villa 120 m² R+1 + terrasse avec buanderie, 2 magasins, finie à 100/100 à l'entrée de Sidi El Bachir sur artère commerciale Oran. Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0561.310.834 - 0550.535.013

■A vendre villa R+2 finie sup. 187 m². Actée. Gd local au RDC - située à Canastel Coop. Errahmane - Oran - Tél.: 0795.50.69.15

■Vends ou échange contre plus petit à Hassi El Ghella à 50 Km d'Oran vers Ain-Téouchent, villa style colonial. Actée. Sup. bâtie 350 m². RDC: 2 P + C + WC + SDB + Div. Dép. + Gd garage. 1er étg.: 6 Pces + C + 2 SDB + 2 WC + hall + véranda + jardin 1.800 m² + 3 puits + 3 façades. Prix après visite - Tél.: 0790.71.36.77

■Vends villa 2 façades et 2 étages. 130 m², 3 pièces + Gd salon + cuisine + terrasse - garage + Gd local + SDB - WC - Cité les Oliviers - RELIZANE - Tél.: 0773.73.25.30

■A vendre 02 Haoches mitoyens d'une superficie de 119 m² avec local commercial de Menuiserie avec matériel ou sans (30 ans d'activité) - Tél.: 0662.78.00.71

■Particulier vend 2 villas modernes R+1 (212 m² et 150 m²) à Canastel (ORAN) - ttes commodités - Tél.: 0552.41.55.99 (Interm. s'abstient). Prix après visite

■MOSTAGANEM. V. belle villa Résident. 2 Faç. Toutes V/mers. 280 m². R. Ch.: 2 Gds Gar. 1er étg.: 4 Gdes Ch., 1 Gd Sal., 1 Gd hall, 1 Gde SDB + 1 Cuis. vue sur Gde cour. 2ème étg.: 1 Gde Ch., 1 Gd Sal., 1 Gd hall + 1 Gde SDB + 1 Gde Cuis. donnant sur Gde cour. 3ème étg.: Gd Sal. 12 x 6 = 72 m² - Tél.: 0551.67.31.43 - 0554.34.89.37

■Loue belle villa de 264 m². RDC: garage de 85 m², hall, salon, 1 pièce, cuisine, hammam, toilettes, jardin, 1er étage: grand hall, 4 chambres, salon, SDB, balcons. 2ème étage: 1 Gd salon, terrasse - toutes commodités - à Belgaïd, Canastel - ORAN - Tél.: 0556.81.35.77

■A vendre une grande Maison de maître de 367 m², façade de 18 m et 3 locaux commerciaux (Servir de Pièces détachées) + F2 au RDC. F5 au 1er avec un grand hall + F5 au deuxième + F2 sur la terrasse. Bien ensoleillée. Située à Castors - Tél.: 0776.41.02.16

■Vends terrain 270 m² double façade à Sidi El Houari avec Permis de construire renouvelable - Tél.: 0550.32.27.86

■Vds très belle villa. Actée. 150 m² à Canastel. R+2. RDC: Gd salon + cuisine + Hamm. + SDB + jardin + garage. 1er étg.: 03 chambres + SDB + terrasse. 2ème étg.: salon + 1 Pte chambre de rangement + terrasse - Tél.: 0792.20.88.43 ou 0554.19.35.94

■A vendre villa R+1. Sup. 144 m². Façade sur Gde rue Nle. RDC: Gd garage. 1er étg.: 3 P. + Cuis. + Sal. + SDB. Nouvelle construction - à Sidi Maârouf "Garetta". Prix 800 U - Tél.: 0551.40.25.71 - 0771.84.28.83

■A vendre à la Corniche oranaise: Propriété de maître sur 2.500 m² en plein centre-ville maison coloniale avec piscine, groupe électrogène, puits - de très grand standing - Tél.: 0561.71.61.50 - Curieux et agence s'abstenir

■Loue local 45 m² Avenue St-Eugène (Acté) - 0661.20.77.03

■A vendre local superficie 125 m², centre-ville d'Oran, Rue des Aurès ex-Rue de la Bastille - Oran - 0550.37.02.91

■A louer local situé au 1er étage, entrée individ. 150 m² au centre-ville Oran à coté cinéma Colisée. Idéal Cybercafé ou Dépôt ou transformation en Cabinet avocat ou des Bureaux, au minimum 2 ans. Prix 32.000 DA/mois - Tél.: 0799.45.43.23

■Loue magasin aménagé, 2 façades, 3 rideaux - 45 m² - la Rue Hérédia à côté des Castors - ORAN - Tél.: 0553.700.774

■ORAN - Local à louer situé à USTO HLM, derrière la Clinique Benmansour - 33 m² - eau, toilettes, état très propre et neuf - à usage commercial ou administratif - Tél.: 0560.17.63.55 (Après 18 H) - Prix 2.2 U/mois

■A vendre local 80 m², 2 façades, Akid Lotfi - avec dalle de sol, plafond, élect.) Prix après visite - curieux, intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0553.12.40.44

■Loue local de 30 m² avec sanitaire. Convient pour bureau salon de coiffure (Dames) ou KMS - à Point du Jour - ORAN - Tél.: 0770.35.36.29

■Alouer local ORAN St-Remy, situé en semi sous-sol. Sup. 180 m² - électricité 380 V - WC - Douche. Convient atelier ou dépôt - Pour tout contact : 0772.35.03.32 (H.B.)

■Vends hangar en charpente métallique avec Direction en dur de 2 étages d'une superficie de 1.780 m² avec 02 façades, suite dernière Showroom de Chteibo, Z.I. Nedjma - Tél.: 0555.11.71.18

■A.V.: L.C. 20 m² + S.S. à Yaghmoracen à côté du Tribunal - Tél.: 0797.83.66.21

■TEMOUCHENT: Loue Boulangerie et Pâtisserie complète - locaux et matériel - Tél. au: 0771.51.15.14 ou 0772.43.90.66

■A vendre magasin, 2 ouvertures, Fag. 20 m - 150 m² approximatif. Avenue Emir Kahled - non frappé d'alignement - Adressez-vous au N° 0664.72.00.57 - ORAN

■TLEMCEAN - A louer local neuf. Sup. 90 m² situé à Bouhenak (Terminus 14) avec eau, sanitaires, force motrice... etc. Libre de suite - Tél.: 0552.96.59.22 - 0552.97.00.91 - 043.27.82.52 - 041.35.81.18

■SIDI-BEL-ABBES - A vendre magasin 19 m². Bien aménagé. Centre-ville - Tél.: 0772.94.81.25

■Vends local commercial 70 m². Acté - avec 02 rideaux et arrière-magasin / souppente, sanitaire, douche, réservoir d'eau 1.000 L. Téléph. Fixe, électricité 380 V / 220V - sur Gd Bd Avenue Emir Kahled, Ex-Oujda N° 76 - ORAN - Tél./Fax: 0773.41.60.67

■A louer 2 locaux mitoyens de 32 m² (chacun) Rue Berthelot - St-Eugène - Tél.: 0794.45.22.73 - 0557.73.34.30

■Loue ou vends local superficie 300 m² situé au Bd Mascara, 2 façades parallèles, avec possibilité d'extension en hauteur - Tél.: 0662.05.03.56 - 0662.95.56.81

■Vds Murs + Fonds de commerce de 52 m² très bon état, près de marché Michelet ORAN - Tél.: 0033 (06.78.08.80.36) après 16 H

■Location Parc de 7.000 m² double accès, à la Zone des Showrooms Es-Sénia - Oran (convient concessionnaire) - Vente terrain de 578 m², double façade, Hai Sidi El-Bachir (côté face Cité Olympique) Oran - Contact: 0550.98.98.66

■A louer magasin plein centre-ville d'Oran Rue Larbi Ben M'hidi. Toutes commodités - Tél.: 0555.00.97.26

■Loue hangar Gambetta 300 m² à côté Ave de Canastel, toute commodité: Bureaux, Tél., sanitaire. Convientrait comme dépôt, atelier ou point de vente - Tél.: 0552.86.63.85

■Loue à Ain El Turck Place centrale: Local Ccial 130 m². Convient Agence voyages, Banque, Assurance, Pâtisserie H. Stand, Restaurant - Tél.: 0778.51.77.22

■Vends local à Akid Lotfi Bd du Lycée - 43 m² - Pour (16 U) le mètre - Tél.: 0771.56.21.91

■A vendre Fonds et Murs local commercial de 254 m², 2 entrées, 1 Boutique + un garage plein centre Oran - Plateau, 13 Bd Zirout Youcef - Pour une visite, Tél.: 0550.46.21.76

■A vendre local sup. 80 m², 2 façades - Zabana - ARZEW - Tél.: 0791.58.94.94

■A louer local tous commerces avec commodités, 180 m², angle Avenue Max Marchand - ORAN - Tél.: 0770.32.60.98

■Vends local 68 m². Convient toute activité, située à N°28, Rue Edouard Choupot à 20 m de la grande Avenue de Choupot - Tél.: 0550.29.92.79 - 0791.13.10.43

■A vendre: grand Restaurant et Cafétéria avec matériel complet + terrasse + parking + dépôt. Sup. totale 2.000 m². Acté. Centre-ville à NAAMA - Tél.: 0770.10.28.02

■Vends ou loue sur 2 niveaux, Café à SIDI EL HOUARI. Prix 16.000 DA / mois sans matériel - avec Possibilité vente matériel - Tél.: 0774.04.70.40 - 0771.56.84.28 - 0797.94.27.80

■MOSTAGANEM: Loue ou échange Restaurant équipé au centre-ville - Contacter Tél.: 0559.03.53.23

■Vends 1 local de 140 m² avec 02 rideaux avec 1 hauteur de 3 m côté UPS côté consulat de France Front de Mer avec 1 bon prix. Etat initial. Convient pour Bureau, Resto, Agence de voyages... etc. - Tél.: 0770.10.25.25

■Vends 2 locaux mitoyens, superficie 30 m² chacun, bien aménagés, situés au Bd Mascara N° 44 ORAN. Possibilité de les vendre séparément - Tél.: 0779.03.18.16

■Vends ou loue un grand local bien aménagé à Plateau - ORAN - Vends Cafétéria luxe avec matériel neuf - Contactez: 0772.97.18.62

■A vendre local commercial 35,84 m² Akid Lotfi, grande artère, bache d'eau + 380 V + sanitaire. Double façade. Libre le 15 Janvier 2011 - Tél.: 0556.003.908

■A louer pour Sociétés nationales ou étrangères, un local en plein centre-ville d'Oran, 05 Place des Victoires (ex-Air-France) double façades, 84 m² de superficie - Contactez 0661.20.26.71 - 0551.90.34.02

■A vendre Hôtel + Restaurant + Bain. Parking. Plein centre-ville TISSEMESILT - Tél.: 0661.20.51.07

■A louer un hangar de 1.000 m² en charpente métallique (industriel) et bien situé sur la Route Nationale à la Zone Industrielle en Nedjma Chteibo. Oran - Tél.: 0772.33.07.57

■A vendre local commercial 20 m², gaz de ville + porte vitrée + dalle de sol (sanitaire) - situé à côté de la Rue Maupas, côté de marché St Eugène - Oran - Tél.: 0551.40.16.12

■A vendre ou à louer 2 hangars charpentés de 6 m de hauteur de superficie de 1.500 m². Peuvent servir pour Usine fabrication ou Stockage - situés sur l'Autoroute de Agghbal - Oued Tlélat - avec toutes commodités - Appeler au Tél.: 0770.98.03.06

■TLEMCEAN: Vends 2 locaux, sup. 140 et 220 m², à côté de la maison HYUNDAI + terrain 900 m² Rocade IMAMA - Tél.: 0555.99.97.02

■2 locaux à louer: 650 m² libre de suite et 350 m² fin Décembre libre - pour Showroom - Bir El Djir - ORAN - Zone industrielle - Tél.: 0771.67.32.08 - Prix après visite

■A louer local de 100 m² et hauteur 5 m - 93, Rue Bouzeboujdja Med - Oran - Maraval - Tél.: 0792.13.87.99

■Particulier loue magasin commercial 85 m², très bien situé en plein centre-ville d'Oran (début Rue Larbi Ben M'hidi) avec toutes commodités - Tél.: 0663.28.30.55 - Prix après visite

■A vendre local 28 m², 2 façades. HLM. Sanitaire + électricité 380 - Tél.: 0557.05.64.09

■Vends Fourgon EXPERT Tôle blanc 1,6 HDI. 90 Ch. - Km 800 - An 2010 - Toutes options - ORAN - Tél.: 0553.700.774

■Vends Pelle ENMTPT 9210 S/Pneus, 3 Bras, 4 Pieds, année 92, avec installation marteau MONTABERT 625, ou échange contre Tractopelle ou Véhicule de marque année récente. Etude toute proposition - Vends Pelle sur chenilles FIAT HITACHI EX. 215 - Année 99 excellent état - Tél.: 0550.51.65.20

■A vendre CHEVROLET OPTRA LT. 5 portes. Neuve. 2010. Toutes options + alarme - 7.000 Km - Tél.: 0550.17.01.02 - Après 16 H

■Vds Remorque Frigo (Semi) 12.50 m. 20 T. An 89. W 31. 3 essieux SONACOME TIARET. TBE. Camion tracteur routier FIAT IVECO 6/9. An 86. TBE. Dumper 5400 à vérin ENMTPT en excellent état - Tél.: 0550.535.013

■Vds Grue télescopique pour camion marque HIAB 650 AW. Portée 9.8 m. 35 T. Couleur rouge TBE - Moteur pour Minibus ASIA MUDAN 18 places. 2003 en panne - Tél.: 0550.535.013

■TLEMCEAN - Vends véhicule MEGANE SCENIC 1.9 D. Année 98. Couleur bleue - Tél.: 0777.86.42.35

■Location de Voitures - Loue pour Sociétés: des Pick-up 4x4 et 4x2 - des Minibus 15 places et des Voitures touristique - Tél.: 0555.94.94.00 ou : 0555.94.94.04

■A vendre ou échange contre Véhicule tracteur Camion Routier 20 T. marque Renault Major 380 année 1995 bon état de marche - Contacter Mobile: 0661.10.19.10

■Vends: Chariot élévateur STRYCKER KALMAR 45 T. T.B. état, immatriculé avec SPREADER 20/30/40 Ft année 1990 + PDR + Pince Hydraul. Disponible à Oran - Tél. ORAN: 0797.76.42.21 - Tél. ALGER: 0795.61.51.87

■Reprise BOXER bon état Tôle année 1995 contre véhicule de Transport personnel 12 places bon état. Etude toute proposition - Contacter au 0550.13.97.13

■MILLENIUM. Location de Voitures. 1ère Adr.: 262 BAH I Amar ES SENIA - 2ème Adr.: Cité ECOBAT Akid Lotfi ORAN - Propose des remises exceptionnelles et pour la location d'une semaine une journée est offerte gratuitement - Mob: 0770.48.06.27 / 0556.08.71.76

■ETP DINEDANE donne location d'un Chargeur 2 m3 (Année 2010) et propose des prix intéressants - Mob.: 0552.50.01.44 / 0770.48.06.27 / 0556.08.71.76

■A vendre 4x4 KIA SORENTO Nv. Modèle 2010. Tt. Option. Gris. 7 places ou reprise avec une BERLINGO - P.C. s'abstenir - Tél.: 0699.10.92.52

■Achat Véhicules accidentés ou en panne - Légères et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

■Vends CITROËN Jumpy 6 vitesses, 120 Ch., 9 places, toutes option, année 2010 - Tél.: 0772.04.51.37

■A vendre ou échange contre petite voiture: NISSAN 4x4 PATHFINDER. An. 08 - Noire - tte option - Tél.: 0696.55.22.15

■Vends PASSAT TDI 1998 en très bon état + vends local commercial à MASCARA-Centre 25 m² (P.D.P.) prix intéressant - Tél.: 0771.82.03.87

■Vends Renault SCENIC 2009 - 1.9 DCI. Roulé 24.000 Km. Toutes options sauf toit et cuir - Contacter Tél.: 0791.51.54.73

■A vendre Tracteur RENAULT 310. 84. Sans moteur - Tél.: 0696.88.87.07

■A vendre un Camion 10 tonnes à benne de marque MAZ. Année 2009 - 54.000 Km - ou Echange contre Camion 15 tonnes ou Tracteur routier - Tél.: 0798.55.31.85

■A vendre Q5 Audi blanc Ibis 2010 neuf of read jante 20 pouces intérieur gris toutes options nouvelle création + Vends X1 BMW noir 2010 beige à l'intérieur toutes options - 0552.07.69.49

■Achat Tracteur agricole puissance 110 à 140 CV, double pont, bon état de marche - Faire offre au: 041.53.14.01 - 0775.02.85.43 - Fax: 041.53.30.45

■Vends à ORAN. AÏN EL TURCK - PEUGEOT 206+ Blanche. Mise en circulation Déc. 2009. Etat neuf, 40.000 Km. Garantie 14 mois. Prix 970.000 DA à débattre - Tél.: 0797.18.43.05

■Vends CLIO Bounia 1.9 D. An. 2000. 2 portes. Blanche. 237.000 - et CHEVROLET Optra. Bleue. 2005. 168.000 avec GPL - 0552.45.00.64

■A vendre Chargeur FURUKAWA FL 230. An 85. Panne de distributeur de l'huile ou pompe de marche - avec carte grise - ou Echange - Tél.: 0771.67.32.08 - Oran

■Vente: Camion FIAT 619 à benne. Année 1976 - 11,5 tonnes. Bon état - Tél.: 0775.27.48.87

■Pâtisserie à ORAN cherche Ouvrier et Demi-Ouvrier qualifiés - Tél.: 0770.607.730

■Importante Sté recrute une Chargée d'événements et des Commerciaux sur les wilayas de l'Ouest - Envoyez CV à: commouest@yahoo.fr

■Cherche une Fille ayant un Bac ou Bac+ résidente à ORAN pour un poste de travail agréable et durable - Contactez: 0790.44.42.65

■Ets de Formation recrute Enseignants Français, Anglais et Informatique - Déposez CV + Photo au 01, Bd Mohamed Khemisti - SIDI BEL ABBES

■Cherche Enseignante à domicile pour élève de 3ème et Sixième Année - Veuillez contacter 0662.13.88.91 - Adresse: Eckmühl - "Tir-au-Pistolet"

■Atelier de couture recrute Couturière + Repasseuse - ORAN - Tél.: 0664.41.08.07

■Recherche Réceptionniste Homme + Gardien pour Hôtel Restaurant à Ain El Turck âgés entre 35 et 45 ans - Tél.: 0557.72.68.29 - Envoyer C.V. avec Photos au 041.44.12.36

■Société privée cherche 3 Filles Marchandises, niveau universitaire, bonne présentation, avec expérience - Tél.: 0555.04.54.58

■Centre d'appels à Oran recrute Téléacteurs maîtrisant parfaitement le français - Envoyez votre CV à contact@alphonica.callcenter.com - Tél.: 041.46.58.23

■ORAN: Superette à Akid Lotfi recrute Personnel pour travail polyvalent - et Caissier / Caissière - Envoyez CV à superetterecrute@yahoo.fr

■ORAN, Akid Lotfi: Cherche Boucher confirmé (expérience exigée) - Envoyer CV à superetterecrute@yahoo.fr

■Nouvelle usine de Fromage cherche: 1 Préparateur qualifié (Tayeb) (1) - 1 Machiniste (1) - 01 Technicien en machine (1) - Contacter N° 0550.98.54.92

■URGENT - Recrute un Dessinateur industriel et savoir manipuler sur ordinateur (AutoCAD 2D et 3D) ou autre programme - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■Sté MCC Interne Grand Stade à Bir El Djir recrute une Secrétaire: bien maîtriser français, parler chinois et anglais de préférence - âge entre 20 - 30. Esprit d'équipe, patiente, travailleuse - Se présenter avec CV au siège - Tél.: 0556.19.63.14 / 0559.03.76.12

■Institut d'enseignement privé recrute Professeurs expérimentés en Anglais - merci d'envoyer C.V. + LM au 041.53.24.61

■Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche Assistante de Direction, Responsable magasin, Etalagiste, Agent de sécurité (âge 20 - 35 ans) - résider à Oran - Tél.: 0798.87.78.14

■Centre commerciales au centre-ville d'Oran cherche des Etudiants universitaires - résider à Oran - pour travailler pendant les périodes de l'animation et les promotions des produits - Tél.: 0798.87.78.14

■Recrute deux (2) Avocats ou deux (2) Juristes bilingues - Tél.: 041.33.52.49 - Fax.: 041.40.17.47 - 041.40.97.03

■Promotion Immobilière 56 logements LSP HAS-SI EL GHELLA cherche Sous-traitant qualifié en bâtiments - 0550.13.74.44 - 0771.26.04.81

■TLEMCEAN: Supermarché recherche Caissière et Vendeuse - maîtrise de l'outil informatique - Se présenter avec CV à: MAKHOUGH TLEMCEAN

■Salon de coiffure à BIR EL DJIR en face l'hôpital pédiatrique, cherche Coiffeuse qualifiée - Tél.: 0770.49.43.19

■Laboratoire d'analyses biologie médicale, recrute Biologistes débutantes, expérimentées, sérieuses et dynamiques - Merci de nous envoyer votre CV au Tél./Fax: 041.35.50.14 - nécessaire à votre candidature

■Bureau d'Etudes Statistiques à Oran cherche Agents de saisie, licenciés (es) en français, maîtrisant l'outil informatique, sérieux et dynamiques. Expérience dans le domaine souhaitée - forstat@hotmail.com

■Cherche Vendeuse en pharmacie qualifiée (expérience exigée) sinon s'abstenir - Envoyer CV au: 041.32.59.58

■Atelier de Tournage Fraisage à "COCA" cherche Tournneur et Fraiseur qualifiés - Tél.: 0771.18.21.78

■Unité d'usinage cherche des Jeunes - âgés entre 16 ans et 18 ans pour formation d'apprentissage en tournage - Nous contacter au 0697.30.87.48 ou au: 040.23.74.13

■A vendre terrain 220 m² situé à Coopérative Bordj Amar - Bir El Djir - Tél.: 0773.59.14.69

■TLEMCEAN: Vends terrain 235 m², 2 façades, TBC. Bd 24 M / au plus offrant - Faire proposition au 0557.82.52.28 (9 H - 17 H). Intermédiaire s'abstenir

■TLEMCEAN (OUDJILIDA): Vends 2 lots de terrain sup. 200 et 250 m² - Tél.: 0790.30.25.04

■Vends terrain avec carcasse de 314 m², bâti sur 150 m² près de la mosquée El Qods Fernandville - ORAN - Tél.: 0554.25.40.71

■A vendre lot de terrain 450 m², 2 façades, bien situé à O. Mebtouh Daira de Slifef W. SIDI BEL ABBES - Entourage + Permis de construire + puits - Convient à habitation + toutes activités - Tél.: 0775.20.48.24

■MAGHNIA (TLEMCEAN) - A vendre avec Livret foncier, terrain superficie 2 Hectares dont 7.000 m² pour Projet immobilier avec façade sur Route d'Oujda - Tél.: 0772.82.55.76

■Vends terrain à Gdyl (ORAN) sup. 960 m² - Tél.: 0662.05.03.56 - 0662.95.56.81

■A vendre à Ain Turck - Oran: Lot terrain 429 m² - Acté - viabilisé +1 p



■ Dame, prépare Gâteaux divers pour personnes atteintes de la maladie coeliaque - Tél.: 0554.26.73.15 - Commande 48 h 00 à l'avance

■ Vous êtes stressé ? Vous avez besoin de calme ? On vous propose cures + hôtel avec ou sans transport - Pour info Tél.: 031.62.72.11 - Mob: 0797.27.01.79 - E.mail: mondialbenmounah@yahoo.fr

■ Vends Sardinier en Activité, construction en Bois. Longueur 12 m - largeur 3,50 m - Moteur VOLVO 145 CV - Tél.: 0696.78.42.50

■ Vends Matériel médical: Tables d'examen, Armoire à pharmacie, Négatoscope,... + Radio mobile + Stérilisateur + Bureau, Chaise, Escabeau. P. Urgences - Tél.: 0661.20.62.28 - 0790.71.65.36

■ Recherche Scanner d'origine véhicule RENAULT, PEUGEOT, CITROËN, VOLKSWAGEN et autres et Enregistreur de caméra de surveillance - Tél.: 0790.71.65.36

■ Institut de Beauté Point du Jour, Aérobie, Danse, Coiffure, Esthétique, cherche Professeur de danse moderne et orientale - Contactez N°: 0558.43.77.86

■ Institut de Beauté Point du Jour, Aérobie, Danse, Coiffure, Esthétique, assure des séances d'Aérobic pour adultes. Danse classique pour filles avec des prix raisonnables - Soyez les bienvenues - Tél.: 0558.43.77.86

■ A vendre Manège professionnel de 9 places pour enfants de 1 an à 7 ans - importé neuf, ou échange avec voiture - étude toute proposition - Prix 120 millions - Tél.: 0799.45.43.23

■ Institut IFSI lance les formations d'Educatrice des jeunes enfants (BTS) 30 mois, et Assistante Maternelle 06 mois ou CMP 18 mois - Nous contacter au 05, Rue des frères Niati - Plateau. ORAN - 041.30.31.75 - 041.30.31.85 - Places limitées

■ Très Bonne Affaire: Particulier vend une Table à manger neuve (S. emballage), 8 Chaises styles (2 avec accoudoirs centraux, 6 sans latéraux). Très jolie et robuste (Dim. 2,1 x 1,05). Teinte foncée. Prix sacrifié (Imp. FRANCE) - Mob: 0668.32.56.85

■ Pharmacien cède Désistement Agrément à ORAN - Tél.: 041.46.83.63 - de 10 H à 12 H Lundi et Jeudi - 15 H à 19 H Samedi - Mercredi

■ Petite équipe prend des Travaux de Démolition - Construction et la Finition. Propose ses services aux particuliers pour travail à domicile - Tél.: 0777.01.05.10

■ A louer voiture Peugeot Bipper 2009 Break, vitrée, avec Chauffeur (moi-même) Professeur Sec. (Educateur) retraité (âge: 56 ans) - Tél.: 0553.99.97.56 - à HASSI MEFSOUKH - ORAN

■ Vds Stock de Pièces de rechange d'origine VOLKSWAGEN (Vis platine BOSCH 7.000 Pces - Delcos - Soupapes - Disques de freins - Dynamos... etc.) pour Fourgon - GOLF - PAS-SAT - AUDI Anciens - Tél.: 0550.535.013

■ Entreprise ! Soumettez-nous vos différents contentieux (fiscal, marchés, salariés...) une équipe capitalisant une longue expérience vous assistera et vous apportera les solutions adéquates - Tél. Bureau à Oran : 0557.051.554

■ Entreprises ! Pour vos déclarations G50 et CNAIS, établissement de la paie, élaboration de règlement intérieur, contrat de travail, rédaction de tous types de contrat... Tél. Bureau à Oran: 0557.051.554

■ Investisseurs ! Pour toutes vos études économiques (ANDI - Banques... etc.) Tél. Bureau à Oran: 0771.125.238

■ Vds Chemises Pistons (S.P.) d'origine KOMATSU Diamètre 105 pour Niveleuse KOMATSU GD 505 (Jeux de 3 P) + Diamètre 110 pour Chargeur W120 (Jeux de 6 P) + série de Filtres à gasoil et hydraulique d'origine KOMATSU - Tél.: 0550.535.013

■ Vends Matériel d'imprimerie en très bon état: 01 Offset Corse grise 52 x 72 - 01 Massicot Polar ouverture 115 - 01 Châssis d'insolation grand format - 01 Balancier - Mobile - Tél.: 0558.38.19.72

■ A vendre Matériel complet d'une Cafétéria - Contactez Miloud: 0556.63.03.64

■ Vds Souffleuse Auto, Rinceau 12 Beccs, Pasteuris. Tunnel 6 m, Rempli SIVES verre 24 beccs, Cuve réfrigérée 500 L - 10.000 l. 30 Moules souffleuses PET. 01 Moule 16 Gr. 02 Souff. semi-auto. 01 Poussier avec charbon et 01 Camion JMC An 2008 - Tél.: 0551.64.66.34 / 0550.54.31.32

■ Nouveau ! Particuliers, Professionnels, ALGERIE TONER recharge vos toners HP 1215/ CANON 5050 / EPSON M 2000 / M 1200 / XEROX 3100 MFP / 3200 / LEXMARKE 120 / E 230 / E 240/ HP 1600 / 2600 - Sans pertes de qualité - Nos produits sont garantis 100% - Info: 041/ 28.22.22 - 28.28.10

■ Prof. de Physique - Chimie donne des cours à domicile de l'élève pour les niveaux suivantes: 1ère AS et 2ème AS et 3ème AS - Contacter: 0550.58.82.94 après 14 H à Oran

■ EURL MAMA TRAK. Entreprise des Travaux Publics et Hydraulique. Réalisation forages d'eaux, domestique et des bains avec des machines électriques et installation des pompes pour des ménages et agricoles - Tél.: 041.50.30.06 - 0776.19.25.26 - 0552.12.53.99

■ Vends réducteur 1/5 R240 GUOASGOR + tube du tambour + arbre inox + Hélice 1,60 m - Tél.: 0773.03.94.54

■ Vends: Conche chocolat 250 Kg France - Embaqueuse Flowpack Italie - Tempèreuse - Moules tablettes 100 gr Hollan. - Compresseur 650 L. - Groupe Froid 7 CV. - Tél.: 0777.07.45.72 - H.B.

■ L'école de Tourisme et Hôtellerie forme des Cuisiniers, Pâtisseries, Pizzaiolos, Gâteau oriental, H.S.E., Réception, Gouvernante, Ch. de Rang - Oran - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ Société Algérienne de Prothèse et d'Implantologie Orale (SAPIO) organise des formations de chirurgie implantaire et de prothèse implantaire sur ALGER et ORAN - Renseignements et inscriptions au 0770.65.30.30 ou sapio@hotmail.fr. Nombre de places limitées

■ TLEMEN : Vds Gpe électrogène 450 KVA moteur DEUTZ, chargeur SINACOM 2320 + VOLVO CLID BM A25 Giratoire BABITLESSE + Compresseur ATLAS COPCO - Tél.: 0550.25.80.09

■ Vends Pierres pour moulin à café N° 03/ 400 mm) made in DENMARK sous emballage et cherche pour l'achat de Moulins à café d'importation N° (400 - 500 - 600 mm) KRIKET - EUROPE MILLE en bon état - Tél.: 0772.63.54.74

■ Formation en INFOGRAPHIE (1 mois et demi): Création d'emballage, Affiches, Panneaux publicitaires,... + Traitement d'images: Assemblage, Recomposer, Effets spéciaux,... etc. - Inscrivez-vous: L'Ecole Agréée IBN KHALDOUN, N° 91 Rue Larbi Ben M'hidi (face la BADR) Miramar - 041.39.68.86 / 0772.63.54.74

■ Location d'un Groupe électrogène 500 KVA - Tél.: 041.28.36.77 - Fax: 041.28.36.76

■ Nouvel arrivage Autoclave Classe "B" 15 litres - 22 litres - Fax: 041.40.45.11 - Tél.: 041.40.45.09

■ A vendre Matériel pour la fabrication de Nougat tendre (Cuiseur + Découpeuses) + une Ligne de fabrication de Bonbon caramel et Pâte à mâcher - Tél.: 0661.98.09.22

■ A vendre un lot de 15 Pièces de Vanes, Clapets et Purgeurs de vapeur - Tél.: 0661.98.09.22

■ A vendre un Cuiseur avec Pompe à vide + 6 Enveloppeuse pour bonbon dur + Chaudière 1000 Kg/h à vapeur à retuber - Tél.: 0661.98.09.22

■ Entreprise Travaux Bâtiment T.C.E. cherche des Projets ou Aménagement. Construction. Démolition. Maçonnerie. Peinture. Vitrerie. Ferronnerie... etc. - Contacter Amine: 0771.85.21.77

■ A vendre Bateaux de plaisance longueur 5 m 50. Puissance 55 Chev. - 1 chambre + cuisine + WC - Tél.: 0551.45.11.54 - 0794.58.24.68

■ Vente de Matériaux de construction à domicile: Brique 12 trous et 8 trous - Sable + Gravier... etc. - Contacter Amine: 0550.32.31.16

■ Broderie industrielle de tous les modèles: Kaf-tane - Majboud - Mansouria - Djellaba... etc. - avec des bon prix - Tél.: 0552.67.33.56

■ Sté ALJUS cherche des Dépositaires pour la distribution pour les Wilayates: MOSTAGANEM - MASCARA - TLEMEN - TIARET - SAÏDA - BECHAR - NAAMA - OUARGLA et HASSI MES-SAOUOUD - Faxer au 041.34.32.51 - Tél.: 0661.20.04.45

■ Ent. privée Travaux Bt. T.C.E. prend en charge: Gros œuvres - Maçonnerie - Aménagement - Rénovation (vieux bâtis) - Décor façade (Pierre Griffée...) Fourniture et pose - avec contrat et garantie - Tél.: 0770.97.35.82 - ORAN

■ Dépôt - Vente en ligne de Matériels et Meubles d'occasion, domestique et professionnel - Vous déposez, nous vendons, vous encaissez - www.standing-dz.com - Tél.: 0552.27.77.38

■ A vendre: Lot des Moteurs CUMINS Modèle NHC 250 + Moteur CUMINS Modèle BIG CAM NTE 350 de 350 CV + Moteur GM Détroit V 12-400 CV en marche + Convertisseur COMATSU D155A très bon état - Contacter 0661.20.34.08

■ Pour toute vos annonces publicitaires sur les différents quotidiens nationaux, contactez-nous au 036.92.20.82 ou 0660.30.63.52

■ Vends Profileuse excellent état pour fabrication lames Aluminium et accessoires pour faux plafonds. Mise en route et formation assurées. Prix intéressant - Appelez le 041.32.49.65 ou 0661.20.12.94

■ Ets EL FETH vendons pour Cliniques, Collectivités, Hôtels ou Particuliers, du Matériel neuf ou d'occasion, en Pressing, Buanderie et Blanchisserie, également pour clients CNAC - AN-SEJ ou privés - Tél.: 0550.17.78.20 ou 0550.17.78.62

■ Vente Fauteuil (KAVO) + Acc. - 0771.96.21.14

■ Maintenance Industrielle. Installation Plomberie. Chauffage central. Réparation toutes marques de chaudières - Contacter Mr Yousfi. Tél.: 0779.84.68.30

■ Vends Ecole privée bien située au centre-ville d'Oran. Prix à discuter après visite - Tél.: 041.40.70.34 - de 09 h à 18 h

■ MOSTAGANEM: Vends Matériel et Outils Restauration - Contacter Tél.: 0559.03.53.23

■ Loue deux Chambres froides Négatives 100 m3 chacune, situés sur le Boulevard Millenium, avec prix intéressant - Tél.: 0771.14.80.33

■ Pour tous vos besoins de vitres - glaces en tout genre (vente et pose) Contactez Tél.: 0552.62.23.97

■ A louer (02) deux Chambre froides Négatives 80 m3 + 120 m3 à Bir El Djir - Oran - Contactez Tél.: 0552.62.23.97

■ Recherche Parpaingue automatique production Min. 5.000 P/jour - Recherche Malaxeur capacité Min. 03 Sacs ciment noir - Tél.: 0770.62.02.06

■ Vends et loue Groupe de soudure 500 Amp. tractable 04 roues avec sortie 220 Volts - Achetez Raboteuse de culasse récente TBE - Tél.: 0772.70.70.21

■ Vends Rectifieuse vilebrequin 2500 TOS + Aléuseuse de ligne d'arbre (SELEDUM) 2000 + Glaçuse hydraulique (SUNNEN) - Tél.: 0779.31.00.07

■ Vends 4 Chambres froides Négatives Positives avec habitation (R+2) nouvelle construction (HASSI AMEUR), Sup. 700 m² - Contactez Mohamed: 0561.99.43.01 - 0697.32.01.10

■ Particulier cherche Licence de Taxi à ORAN - Tél.: 0552.48.21.74

■ A vendre: Torréfacteur marque française - DEVIGNE et JANIN. Capacité 120 Kg/ cycle. Bonne occasion. Prix offert: 145 unités - Tél.: 0798.20.61.25 - 0776.71.14.31

■ Ecole EL HOUARIA Agréée lance la formation de T.S. en Bâtiment. Début de cours NOV. 2010 - 12, Rue de Mostaganem - 041.41.47.98 - 0770.81.45.47

■ Hôtel et Salle des fêtes GHANI Plage vous souhaite la bienvenue chez GHANI - la qualité et le prix - Saint Rock AIN TURCK - Tél.: 041.44.23.36 - 0791.72.33.55

■ A vendre une Chaîne de 3 machine neuves d'origine France pour la production de la Compresse médicale - Tél.: 0770.53.06.12

■ ORAN : 400 m² à vendre dans Coopérative sise Ouest Commune d'Oran - Une façade - Prix: 7 M. le m² - Tél.: 0661.56.83.90

■ A vendre un Cylindre HEIDELBERG Format (38 x 52) pour découpe. Bon état - Tél.: 0790.90.53.34

■ A vendre: Chaîne complète de fabrication de Granito marque italienne - LONGINOTI NZ 200 - Gréuseuse - Malaxeur - Presse - Tapis et Accessoires - Tél.: 0798.20.61.25 - 0776.71.14.31

DÉCÈS

Les familles MAHI, DERKAOU, ZENATI ont l'immense douleur de faire part du décès de leur regrettée:

MAHI OUMKELTOUM, survenu hier. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 12h30 Domicile mortuaire: 1 rue Arroumia Draoua (Oran) Puisse Dieu, Le Tout-Puissant accueillir la défunte en Son Vaste Paradis

PENSÉE

DELLA MOKHTAR Cela fait déjà 40 jours que tu nous as quittés en laissant un vide immense nous habiter. Ta voix, ton rire, retentissent encore dans nos oreilles et dans notre âme. Tu es parti trop tôt. Rien n'a pu te remplacer, seule la foi nous permet de supporter ton absence. Tu étais brave et généreux, juste et droit. On remercie tous les gens qui ont compati à notre douleur, surtout tes amis d'enfance. "A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".
Ta sœur et toute ta famille



REMERCIEMENTS

Les familles DJOUDI, LEZOUL, GHEZALI, SI AMMAR, SILLEM KADA, parents et alliés, profondément touchés par les marques de sympathie suite au décès le 12-10-2010 de notre cher **DJOUDI Mohamed** Ancien Moudjahid remercient tous ceux qui les ont assistés dans cette dure épreuve et les prient de trouver l'expression de leur sincère gratitude. Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.



PENSÉE

À Mr CERRA CHERAKA EL MEHDI.

Voilà une année de plus après ton départ douloureux, le 28 Octobre 2003. Le terrible jour de la séparation à jamais. Encore une fois on crie tous fort que tu nous manques énormément, encore une fois nous confirmons ta présence dans nos cœurs et dans nos esprits. La douleur est encore là, elle a été renforcée avec le départ de notre chère mère qui n'a pas pu supporter ton départ. Ce texte peut être long, très long pour parler de toi et de notre mère au point où les mots de la terre entière ne suffiront pas. Reposez en paix cher PAPA et chère MAMAN. Que Dieu, Le Tout-Puissant, vous accorde Sa Clémence et Sa Miséricorde et vous accueille en Son Vaste Paradis.



OUVERTURE DE LA CLINIQUE DE LA VISION

63, BOULEVARD LES CASTORS - ORAN - Tél. 041 46 51 33 - 041 46 51 38

Sous la Direction du

Dr CHIALI ABDEL ILLAH

Corneal Fellow LSU Eye Center USA

Met à votre disposition les interventions suivantes:

- Greffe de Cornée / Cross Linking
- Cataracte par micro-incision et implant multifocal
- Myopie: Lasik / Implant
- Décollement de Rétine / Vitrectomie
- Strabismes
- Glaucomes
- Paupières et Voies Lacrymales

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

*Société spécialisée dans l'Agro-alimentaire
Leader dans de nombreux métiers liés à la transformation
des céréales dans l'Ouest Algérien*

Cherche
pour ses unités de production:

- * 1) Responsable Maintenance industrielle
- * 2) Responsable des Utilités
- * 3) Des Licenciés et Ingénieurs relevant des filières suivantes:

- 1 Mécanique
- 2 Electromécanique
- 3 Electrotechnique
- 4 Agro-alimentaire
- 5 Chimie industrielle
- 6 Sciences commerciales

7 Electricité industrielle
Exigences du poste

- Expérience souhaitée dans le domaine
- Pour Agroalimentaire: expérience dans la fabrication des pâtes Alimentaires souhaitée
- Maîtrise de l'outil informatique indispensable
- Lieu de résidence: Axe: Oran - Mascara - Tlemcen

Adressez votre C.V. détaillé à : recrutepersonnel@yahoo.fr

PENSÉE

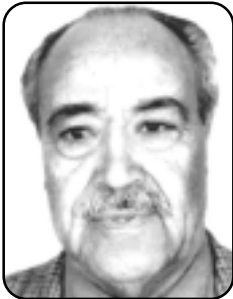
*A la mémoire de notre cher père et grand-père
décédé le 28-10-2009*

KHELIFA CHAHT Lahouari (Gallia)

Voilà déjà 1 année depuis que tu nous as quittés pour un monde meilleur. Ton souvenir reste et restera à jamais gravé dans nos cœurs et notre mémoire. Tu as toujours été le père symbole de la générosité, du courage et surtout de la franchise et de l'autorité.

Pas un jour ne passe sans que nous pensions à toi; ton départ fut prématuré mais nous ne pouvons que nous incliner devant La Volonté de Dieu et nous résigner à notre sort. Tu resteras toujours vivant dans nos cœurs et notre mémoire et ton âme planera éternellement pour veiller sur nous et nous donner du courage pour continuer notre chemin. Tu étais et tu resteras notre priorité à jamais devant Dieu. Que ton repos éternel soit aussi doux que l'a été ton cœur. Repose en paix ! Que Dieu te bénisse et que tous ceux qui t'ont connu et aimé (et ils sont nombreux) aient une pieuse pensée pour toi et récitent la "FATIHA" pour le repos de ton âme et que Le Tout-Puissant t'accorde Son Infinie Miséricorde. " A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons". Inna Lillah wa inna Ilayhi rajioun.

Tes enfants et petits-enfants



FERTIAL

Les fertilisants d'Algérie
Au capital social de 17.697.000.000 DA
RC 0363222 B01 - NIF 000123036322209
Usine d'Arzew

CONDOLÉANCES

*Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble
des Travailleurs de FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés
par le décès de leur collègue
Mr GUEMAR KADA
présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances
et l'assurent de leur profonde sympathie.
Puisse Dieu, lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.
"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".*

Football - Ligue 1
Grosse explication à Sétif,
chaud derby à Bejaia



Ph.: Arch.

M. Benboua

Cette sixième journée du championnat sera incontestablement dominée par le «combat des chefs» entre le MCS et l'ESS, soit le leader et son dauphin au stade du 8-Mai 1945 de Sétif. La victoire est impérative pour les protégés de Solinas qui veulent maintenir la même dynamique après leur dernier succès à Blida, tandis qu'un nul arrangerait les affaires du Mouloudia de Saïda, qui possède une longueur d'avance sur son plus proche rival. Une belle affiche qui drainera certainement la grande foule, d'autant plus qu'elle est programmée en début de soirée. Un peu plus tôt dans l'après-midi, le stade de l'Unité Maghrébine de Bejaia vibrera au rythme des retrouvailles entre la JSMB et la JSK. C'est là aussi un face-à-face intéressant et un derby coloré entre deux équipes en quête de rachat, surtout pour les Béjaouis de Djamel Menad qui ont été surpris mardi à domicile face au WAT, lequel a remporté son premier succès en dehors de ses bases. Pour

sa part, la JSK, tenue en échec à domicile par l'ASO, n'entend guère revenir bredouille de ce court déplacement. A Chlef, la formation de Meziane Ighil s'efforcera de confirmer sa bonne santé dans son antre devant le champion en titre, le MCA qui s'est ressaisi de fort belle manière face au CABBA, remportant du coup sa seconde victoire depuis le début de saison. Cependant, les Chélifiens devront faire très attention aux gars du Doyen, visiblement déterminés à réaliser un autre bon résultat. Du côté du WAT, le Widad sera à l'épreuve cette fois-ci de l'USMH au stade Akid Lotfi de Tlemcen. Auréolés par leur performance à Bejaia, les protégés de

Henkouche sont dans l'obligation de gagner à domicile afin de se réconcilier avec leurs supporters, même si les Harrachis ne l'entendront certainement pas de cette oreille. Par ailleurs, l'USMA n s'efforcera d'éviter le piège Eulmi à Annaba même, alors que le duel entre les deux mal-classés, le CABBA et l'ASK, permettra au vainqueur d'entrevoir l'avenir avec optimisme. Enfin, les deux dernières rencontres de cette étape se dérouleront samedi à la capitale, avec un intéressant CRB-MCO, qui a toujours tenu ses promesses, et le périlleux déplacement de l'USMB à Bologhine pour affronter l'USMA, en quête d'un premier succès à domicile.

Demain à 18h			
Béjaïa (15h):	JSMB	- J	SK
Tlemcen:	WAT	-	USMH
B.B.Arréridj:	CABBA	-	ASK
Annaba:	USMA n	-	MCEE
Chlef:	ASO	-	MCA
Sétif:	ESS	-	MCS
Samedi à 15h			
Bologhine:	USMA	-	USMB
20 août (16h):	CRB	-	MCO

Ligue 2

Le CSC mieux loti que ses poursuivants

M. Zeggai

Au vu du programme de cette sixième journée, le CSC semble bien loti pour préserver sa position de leader et même accentuer son avance sur ses poursuivants immédiats, le MOC et le RCK, lesquels évolueront en dehors de leurs bases. En effet, les Sanafirs accueilleront l'ABM dans un match apparemment facile tandis que le MOC ira à Médéa croiser le fer avec l'OM, une équipe qui a du mal à suivre le rythme en ce début de saison comme en témoignent ses résultats. Invaincus depuis l'entame du championnat, les Mocistes sont décidés à maintenir cette invincibilité à moins que les Médéens n'en décident autrement. De son côté, le RCK se rendra à Batna pour donner la réplique au MSPB et aura une belle carte à jouer, pouvant même aspirer, en cas de succès et d'échec du MOC, à la deuxième place. C'est la même ambition recherchée par l'USMBA qui recevra l'ASMO dans un derby ouvert à tous les

pronostics. Les Belabbessiens sont appelés à sortir le grand jeu s'ils veulent atteindre leur objectif du jour, mais ils devront tout de même se méfier des coéquipiers de Amer Yahia qui semblent bien disposés après leur large victoire acquise face au PAC. L'autre derby qui mérite d'être suivi n'est autre que celui qui mettra aux prises le CRT au SAM. Les Témouchentois n'ont pas droit à l'erreur pour éviter l'implosion face à un onze de Mohammadia qui voyage bien. Quant à l'USB, elle effectuera son deuxième déplacement consécutif à Alger pour se mesurer au NAHD, une formation en quête d'un bon résultat. Les Nahdistes, compte tenu de

leur situation, sont donc contraints de gagner afin de garder le contact avec le peloton de tête. Pour sa part, la JSMS dispose, avec la venue du CAB, d'une opportunité de confirmer son renouveau devant son public. Ce ne sera pas facile devant un team du Chabab de Batna, déterminé à réaliser un bon résultat afin de rester dans le sillage du groupe de tête. Enfin, à Kouba aura lieu un match entre deux équipes qui n'ont pas encore atteint leur vitesse de croisière. Le Paradou est condamné à signer sa première victoire de la saison pour chasser le doute au sein du groupe, mais gare à l'Espérance qui a de solides arguments à faire valoir !

Demain à 15h			
Constantine:	CSC	-	ABM
Médéa:	OM	-	MOC
Batna:	MSPB	-	RCK
Sidi Bel-Abbès:	USMBA	-	ASMO
Kouba:	PAC	-	ESM
Témouchent:	CRT	-	SAM
Alger (20 Août):	NAHD	-	USB
Skikda:	JSMS	-	CAB

Equipe nationale olympique
Deux matches amicaux
face à la Tunisie en novembre

La sélection algérienne olympique disputera deux rencontres amicales face à son homologue tunisienne au mois de novembre, en marge du stage prévu en Tunisie en prévision des éliminatoires des jeux olympiques de Londres 2012, rapporte la FAF mercredi sur son site. Les camarades de l'attaquant Mohamed Chalali auront à affronter en amical à deux reprises la sélection

olympique tunisienne. Le premier match est prévu le 15 novembre alors que la seconde rencontre aura lieu deux jours plus tard, précise la même source. Les joueurs d'Azzeddine Aït Djoudi ont effectué un stage d'une semaine à Alger (5-12 octobre), marqué par une victoire en amical face au Qatar au stade de Koléa (1-0), rappelle-t-on.

Championnat amateurs - Centre-Ouest
Dans l'attente des premiers enseignements

A. L.

Après plusieurs semaines de contestations et de guerre de communiqués entre la LNF et le groupe des 28, le championnat amateurs va enfin démarrer. Six rencontres sont au menu de groupe Centre-Ouest où, eu égard à la présence de plusieurs clubs cotés, la lutte s'annonce ouverte et indécise. Ce qui est certain, c'est qu'il existe des formations ambitieuses qui ne veulent pas s'éterniser dans cette division. D'ailleurs, le mode d'accèsion était au centre de leurs revendications. Dans l'attente de cons-

tater le réel niveau des uns et des autres, on suppose que le WAB, le RCR, l'OMA, l'IBM et la JSS feront partie, en principe, du groupe des favoris. Cependant, l'appréciation pourrait varier au fur et à mesure du déroulement de la compétition. On suivra donc avec une grande attention ces six confrontations afin de tirer les premiers enseignements. Il y a fort à parier que les supporters vont accourir en masse à Mostaganem, Cheraga, Bechar, Hadjout, Remchi et Oued Rhiou. Seul l'IST sera exempt. Attendons donc vendredi après-midi pour avoir une idée sur les forces en présence.

Demain à 16h			
Mostaganem:	WAM	-	RCR
Béchar:	JSS	-	CRBAT
Cheraga:	JSMC	-	WAB
Remchi:	USR	-	IRBM
Hadjout:	USMMH	-	ZAST
Oued-Rhiou:	RCBOR	-	OMA
Exempt: IST			

Centre-Est

Sur fond de retrouvailles

A l'instar du groupe Centre-Ouest, les pensionnaires de la Division nationale «Amateurs» Centre-Est entameront la compétition ce week-end, après un mois de boycott. En attendant la programmation des trois premières étapes, cette quatrième journée du championnat sera dominée par de belles affiches entre des équipes qui se connaissent assez bien, puisqu'elles ont évolué ensemble la saison écoulée en division Inter-régions. En attendant la prochaine AGO de la FAF à l'issue de laquelle sera connue la décision de la Fé-

dération concernant l'avenir de ce championnat amateur, chacune des quatorze équipes entend se mettre en évidence et d'afficher ses ambitions dès l'entame. Néanmoins, il faudra attendre quelques journées pour être fixé sur les vraies intentions des uns et des autres. Cependant, il n'est pas interdit de penser que des formations comme l'Amal Bousaâda, l'AS Ain M'ila et l'USM Sétif, qui ont acquis une certaine expérience, ont des ambitions apparemment légitimes. Mais cela s'annonce difficile face à des formations en quête d'exploit. M. B.

Demain à 16h			
Aïn Beïda:	USMAB	-	USMS
Jijel:	JSD	-	ASAM
Khenchela:	USMK	-	EC
Bousaâda:	ABS	-	Hamra
Magra:	NCM	-	NARBR
Sour El Ghozlane:	ESG	-	MCM
Samedi à 16h			
Béjaïa:	MOB	-	WRM

Basket-ball - Super Division – 6ème journée
Suspense à Dar El Beïda et Bel-Abbès

Fouad B.

Cette sixième journée, scindée en deux rounds, s'annonce encore une fois à l'avantage des deux chefs de file, le GSPet le WAB. En effet, ces deux équipes n'auront qu'une simple formalité à accomplir pour asseoir leur suprématie et poursuivre leur lutte en toute sérénité. En revanche, ce round ne sera guère une sinécure pour le CRB-DB qui vient d'enregistrer son troisième revers consécutif. Ainsi, les Pétroliers, qui ont battu les Banlieusards de Maison Blanche, iront à Bordj Bou Arréridj en conquérants contre l'IRBBA qui risque de subir un carton. De son côté, le WAB ne devrait pas trouver de complication pour accrocher à son tableau de chasse l'USMA à la salle de Hydra. Les Usmistes, qui ont enfoncé les Postiers mardi dernier, n'ont aucune chance de réaliser une autre performance. Les regards seront bra-

qués vers Dar El Beïda où le Chabab local, en total déclin, n'aura pas d'autre choix que de mettre fin à la sa mauvaise série de trois défaites successives. Mais la mission des poulains de Meddour, en proie au doute, ne sera guère une simple affaire devant une équipe du NBS en pleine confiance et qui se trouve sur une courbe ascendante. Le TBBB, qui poursuit lui aussi sa marche en avant, affrontera à Sidi Bel-Abbès l'OMBB qui a rebondi face au NAHD et qui pourrait le freiner dans son ascension. Les Postiers de la capitale ne sont pas à l'abri d'un autre échec à Annaba. Idem pour les Skikdis en appel chez le NAHD au Caroubier. De son côté, l'OB jettera toutes ses forces à domicile face au CRBT pour renouer avec la victoire. Enfin, la rencontre USMMH-CSMC, programmée à Tipaza, risque d'être renvoyée à une date ultérieure pour cause de salle indisponible.

Demain à 15h			
B.B. Arréridj:	IRBBA	-	GSP
Caroubier:	NAHD	-	ABS
Samedi à 14 h			
Sidi Bel-Abbès:	OMBB	-	TBBB
Tipaza:	USMMH	-	CSMC
A 15 h			
Annaba:	AUA	-	ASPTTA
Hydra:	USMA	-	WAB
Batna:	OB	-	CRBT
Dar El Beïda (16 h):	CRBDB	-	NBS

TÉLÉPHONES UTILES
ORAN

Table with 2 columns: Service and Phone Number. Includes contacts for Ass.des consommateurs, Algérie Télécom, Hôpital d'Oran, SAMU, Protection civile, Sûreté de wilaya, Police secours, Télégraphe, Gendarmerie Nationale, Aéroport d'Oran, Air Algérie, Sonelgaz, Gare ferroviaire, SEOR, Djezzy, Mobilis, Nedjma, Taxi Aziz services, and Ali Taxi.

TÉLÉPHONES UTILES
ALGER

Table with 2 columns: Service and Phone Number. Includes contacts for Air Algérie, Air France, Aigle Azur, Gare routière, SAMU, Urgences Médicales, Sûreté de la Wilaya, Gendarmerie, Centre antipoison, Dépannage Gaz, Dépannage Electricité, and Protection Civile.

TÉLÉPHONES UTILES
CONSTANTINE

Table with 2 columns: Service and Phone Number. Includes contacts for ASS. des consommateurs, Algérie Télécom, Hôpital, SAMU, Protection civile, Sûreté de wilaya, Police-Secours, Gendarmerie, Aéroport, Air Algérie, Réservation, Wilaya, Sonelgaz, L'Agence des eaux, and Gare ferroviaire.

TRAIN



Table with 2 columns: Départ and Arrivée. Lists train routes between Oran and various destinations including Alger, Tlemcen, Maghnia, Ghazaouet, Chlef, Relizane, Témouchent, Béchar, and Biskra.

ALGÉRIE
FERRIES

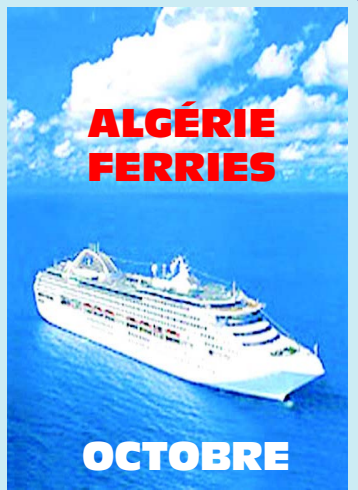


Table with 2 columns: Départ and Arrivée. Lists ferry routes between Oran and Alicante, and Oran and Marseille.

AIR ALGÉRIE

Table with 2 columns: Vol and Départ. Lists flight routes from Oran to various destinations including Alger, Annaba, Tamenrasset, Ghardaïa, Biskra, Timimoun, Constantine, Mecheria, Ain Aménas, Ouargla, and Jeddah.

INTERNATIONAL

Table with 2 columns: Vol and Départ. Lists international flight routes from Oran to Paris-Orly, Lyon, Barcelone, Jeddah, and Casablanca.

AIGLE AZUR

Table with 2 columns: Vol and Départ. Lists flight routes from Oran to Marseille, Paris-Orly, and Orly.

Table with 2 columns: Arrivée and Départ. Lists flight routes from Tunis to Oran and Oran to Tunis.

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Table with 3 columns: Billets, Achat, and Vente. Lists exchange rates for various currencies including USD, EUR, CAD, GBP, JPY, SAR, KWD, AED, CHF, SEK, and NOK.

Table with 3 columns: Cheque de voyage, Achat, and Vente. Lists exchange rates for various currencies including USD, EUR, CAD, GBP, JPY, CHF, and SEK.

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR
Alger : 021.49.70.84
Oran: 041.58.77.56
Mostaganem: 070.91.38.03
Tlemcen: 070.87.96.35

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

Agent de Fret agréé
Transport marchandise
Bennes + Plateaux -
0773.80.58.17

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

MÉTÉO

Table with 2 columns: JEUDI and VENDREDI. Lists weather forecasts for various locations including Oran, Mostaganem, Tlemcen, Mascara, Tiaret, Chlef, Béchar, Alger, and Annaba.

THÉÂTRE
RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 18h
«**Lahla Izide Ektar**»



Auteur : Bouziane Benachour
Mise en scène : Azzedine Abbare
(T.R.O. à Naama)

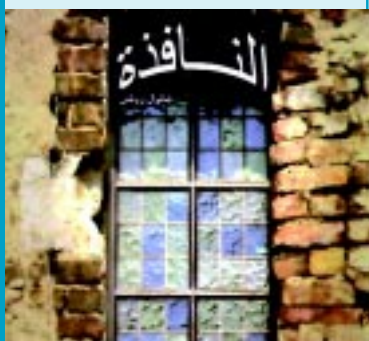
► Jeudi 28 octobre à 18 h
Vendredi 29 octobre à 18h
-Concert de musique-
Homage à Ahmed Wahbi
avec le chanteur Nadim

► Samedi 30 octobre à 18 h
«**Jeu du mariage**»



Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Azri Ghaouti

► Dimanche 31 octobre à 18h
En-Nafida



Auteur : Hachemaoui Brahim
Mise en scène Mohamed Abbas Islam

► Du 23 au 28 octobre
**FESTIVAL
CULTUREL
INTERNATIONAL
DU MALOUF
À CONSTANTINE**



Djamel Foughali, également commissaire de ce festival, a indiqué que cette édition, la quatrième du nom, sera dédiée au doyen du malouf constantinois, le regretté Cheikh Abdelkader Touni, et regroupera plus d'une centaine de participants nationaux et étrangers de renom, à l'image de la troupe espagnole conduite par la célèbre cantatrice Bigonia Olivida. Une chorale exclusivement féminine de l'association El Azifat de Tunisie est également attendue pour animer ce festival auquel participeront, également des troupes représentant le Maroc, la Libye, la Syrie, la Turquie et, fait exceptionnel, une sélection de musiciens palestiniens, qui représentera Ghaza, a précisé M. Foughali.

Ambassade du Japon en Algérie vous invite à la
Conférence sur
le Cinema Japonais d'Aujourd'hui

Le 28 & 29 octobre à partir de 17h30 A la Filmathèque Ziet
(Centre des Arts de Riadh El Fath, El Madania, Alger)

Au programme: conférence animée par deux réalisateurs japonais "Akihiko SHIOTA" et "Hiroshi TAKAHASHI" 28 octobre 2010 à 10h30. une projection du film "DORORO" réalisé par "Akihiko SHIOTA" aura lieu le même jour à 17h30 en présence du réalisateur. Une seconde projection du film "RING" aura lieu le 29 octobre 2010 à 17h30 en présence du scénariste du film "Hiroshi TAKAHASHI". (entrées libres)

► Aujourd'hui
à 10h au siège
du CRASC

Le CRASC organise une conférence sur «l'Etat civil algérien» animée par benkada sadek, chercheur CRASC, Président de l'APC d'Oran, cette dernière sera organisée le jeudi 28 octobre 2010 à 10h00 au siège du CRASC à la salle des conférences, par l'équipe de recherche/CRASC: «Les prénoms en Algérie signification et usage».

IDRH d'Oran
école de
management

À la Salle des Conférences
Mahmoud Darwich, 18A, rue
Zighout Youcef- Canastel-Oran

► Aujourd'hui à 16h :
«Economie et Gestion
de l'entreprise en Algérie
entre théorie et pratique»,
un débat contradictoire animé
par : Rachid Mohammed Brahim,
économiste universitaire et Saada
Mellah, expert consultant.

Instituto Cervantes

Projection documentaires :
L'héritage d'al-Andalus

Al-Andalus est une civilisation qui a irradié d'une propre personnalité l'Occident et l'Orient. Située dans une terre de rencontres, de croisements culturels et de métissages fertiles, al-Andalus a été oublié, après sa splendeur, par l'Europe et par l'univers musulman, comme une belle légende qui n'aurait appartenu à aucun des deux mondes. La projection de cette série de documentaires veut démontrer les étapes cruciales de ses huit siècles d'existence.

A l'Institut Cervantes à 16h00

► Samedi 30 octobre

- V Les Almohades (1147-1260)
- VI L'émirat nasride (1238-1492)

► Samedi 6 novembre

- VII Mudéjares et Morisques
(1492-1612)
- VIII Le renouveau romantique
d'al-Andalus



Fête de la science

> Du 21 octobre au 7 novembre
> CCF et autres lieux

Le Centre Culturel Français d'Oran est au rendez-vous pour cette deuxième édition ayant comme thématique principale :

«**Biodiversité, biotechnologie
et bioéthique, quel défis pour l'avenir ?**»

► Aujourd'hui à 15h au CCF :

«**Places et efficiences des sols
dans les civilisations et sociétés humaines**».

Tsaki Hassini : Docteur professeur habilité en direction de recherches, faculté des Sciences Université d'Oran Es Senia.

► Samedi 30 octobre à 15h au CCF :

Film documentaire : «**Une vérité qui dérange**»
de Davis Guggenheim

► Lundi 1 novembre à 9h à la place d'Arme :

Journée plage propre : **une action dans la nature**
proposée par SDH, Manhatan et les amis de la nature

► Jeudi 4 novembre à 18h au CCF : **La nuit des étoiles**

Observation du ciel avec l'association El Battani

Soirée d'adieu au planétarium et contes

sous les étoiles avec l'association du Petit lecteur

Conférence : «**Le soleil et la mission spatiale Picard**»
avec Irbah Abdenour et Meftah Mustapha chercheurs CNRS

► Dimanche 7 novembre à 15h au CCF :

«**La Mitidja 20 ans après**» :

Rencontre avec les auteurs du livre sur la Mitidja



Ô Carmen

CCF Oran : Dimanche 31 octobre au CCF

Opéra clownesque : L'incroyable Compagnie
L'histoire est celle d'une création de l'opéra Carmen, depuis l'audition des chanteurs jusqu'à la première. Ô Carmen est un spectacle qui propose un mélange détonnant entre le chant lyrique, art supposé «noble», et celui plus populaire, du burlesque et de la pantomime.

Hommes et femmes
de résistance
Stéphane Hessel

> Mardi 02 novembre : 18h00

> Centre Culturel Français

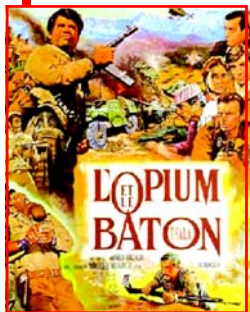
www.ccf-oran.com

SOIRÉE TÉLÉ JEUDI

A 21h30

L'OPIUM ET LE BÂTON

Réalisé par Ahmed Rachedi
Avec Jean-Louis Trintignant,
Sid Ali Kouiret, Marie-José Nat



Pendant la Guerre d'Algérie, le docteur Lazzak quitte Alger pour rejoindre son village natal, Thala. S'y affrontent maquisards et occupants, bouleversant la vie quotidienne des habitants.

A 19h55

NESS NESSMA



Ness Nessma, informative, ludique, émission d'actualité et de lifestyle. Talk show en Access prime time, animé par une flopée de chroniqueurs maghrébins autour d'un animateur pivot.

A 23h15

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES



Avec Cameron Diaz, Lucy Liu, Drew Barrymore
Eric Knox a conçu un logiciel révolutionnaire qui, s'il tombait en de mauvaises mains, mettrait en danger la vie privée de tous ceux qui approchent un ordinateur. Lorsqu'il est enlevé, la présidente de Knox Technologies fait appel à Charlie et à ses trois jeunes détectives aussi sexy qu'intelligentes.

A 19h40

BONES

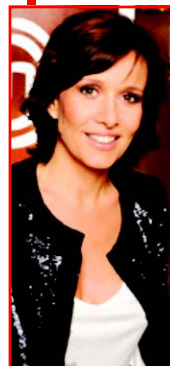
- L'écran de la mort
Avec Emily Deschanel,
David Boreanaz, TJ Thyne



Booth et Brennan sont chargés d'enquêter sur la mort d'un facteur, dont le corps a été retrouvé sous un snack ambulant. L'homme était devenu en peu de temps champion du monde d'un jeu vidéo des années 80. Depuis, la victime, Steve Lifton, suscitait admiration et jalousie.

A 19h45

MASTERCHEF



Présenté par Carole Rousseau
Il ne reste plus que six candidats dans l'atelier de "MasterChef". Philippe est parti lors du dernier épisode, éliminé à l'issue de l'épreuve sous pression. Puis à Venise, Audrey a craqué, et décidé de rendre son tablier. C'est maintenant la dernière ligne droite avant la finale.

+1

A 19h45
BARI -
TORINO



+2

A 19h00
ALCORCON -
ATHLÉTIC BILBAO



+2

A 21h00
REAL SOCIEDAD -
ALMERIA



A 19h35

ENVOYÉ SPÉCIAL



Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
- Le Viagra de l'Himalaya
A 4000 mètres d'altitude, le varshagumba est un champignon aux propriétés stimulantes réputées, le graal des hautes vallées du Népal.

- Charter pour les études

Ils voulaient être médecin, vétérinaire ou manager. Mais pour intégrer les grandes écoles ou les universités d'élites françaises, ils doivent réussir des concours, ou passer deux à trois ans en classes préparatoires.

A 19h50

24 HEURES CHRONO



Avec Kiefer Sutherland, Mary Lynn Rajskub, Katee Sackhoff
La cellule anti-terroriste de New York est dévastée après l'explosion de la bombe électromagnétique, et tous les systèmes de communication sont détruits. Chloe est obligée de prendre des mesures drastiques pour tenter de rendre à nouveau opérationnel le centre de contrôle.

SOIRÉE TÉLÉ VENDREDI

A 23h30

WARDA EL DJAZAIRIA

Concert



A 22h15

CASANEGR



Avec Anas El Baz, Omar Lotfi
Dans le Casablanca d'aujourd'hui, deux amis d'enfance, Adil et Karim, vivent d'expédients et de petites combines. L'un emploie des enfants vendeurs de cigarettes au détail, et décide de mettre sa vie sur le droit chemin et d'aider sa famille.

A 19h40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES



- Le rêve d'Icare

Toute l'équipe est mobilisée pour enquêter sur le meurtre du lieutenant Brad Sayers. Son corps brûlé a été retrouvé dans un bois, attaché à un réacteur dorsal. Lorsqu'il ne travaillait pas comme pilote d'essai pour l'armée, Sayers était employé par la société Tillman Air pour tester de nouvelles inventions. Les agents interrogent Victor Tillman, le président de Tillman Air.

A 22h10

CALIFORNICATION



- L'an prochain à Jérusalem
Avec Rick Springfield, David Duchovny
Hank et Becca assistent à une rencontre universitaire du département d'anglais, chez Dean et Felicia Koons. Après avoir eu des échanges pleins de promesses avec Felicia et avec Jackie, une étudiante, Hank se retrouve à consoler Jill, son assistante.

A 19h45

KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart



Les Jaunes sont au plus mal. Ils enchaînent les défaites et leur tribu est plus que jamais divisée. Ils n'ont plus le choix : ils doivent se ressaisir, et vite ! Pendant ce temps, leurs adversaires, les Rouges, vont de victoire en victoire.

A 19h35

THALASSA



Présenté par Georges Pernoud
- Grand voyageur : Clément au Vietnam

Clément entraîne les téléspectateurs en Asie, dans les effluves du Nuoc-mam, au Vietnam.

- Angleterre : graines de marins
Dans le sillage de petits mousses au pied des falaises spectaculaires de l'Angleterre.

- États-Unis : sous le ciel d'Amérique
Envol dans le ciel de la côte Est des États-Unis.

A 19h35

N'OUBLIEZ PAS LES PAROLES



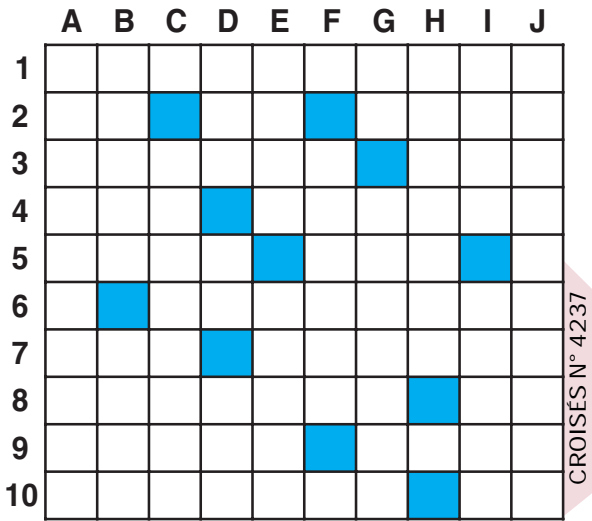
Présenté par Nagui
Afin de célébrer comme il se doit la fête de Halloween, les équipes de Nagui ont concocté une émission spéciale de "N'oubliez pas les paroles", à laquelle de nombreuses personnalités du monde de la musique et du cinéma ont accepté de participer. La totalité des gains sera reversée à une association.

A 19h50

MISSION G



Avec Bill Nighy, Zach Galifianakis
Ben Kendall est à la tête d'un bureau du FBI qui utilise des animaux dressés pour des missions secrètes. Ses meilleurs éléments sont trois cochons d'Inde, Darwin, Blaster et Juarez, aidés de la taupe Speckles. Au cours d'une opération, l'équipe met la patte sur un fichier informatique appartenant à Leonard Saber, puissant homme d'affaires.



Horizontalement:

1. Vraiment, il nous en bouche un coin !
2. Bienfait pour le louveteau. A la mode.
3. Laisse tomber ! Faux ban.
4. Terre ceinte. Entrée de caverne.
5. Brosse des orfèvres. Cancro là.
6. Sont d'avis que.
7. Élément de pub. Lassée.
8. Unités hôtelières. Symbole transuranien.
9. Faire impression. Antivol.
10. Ecrémées. Lettres de classe.

Verticalement:

- A. Une femme à suivre.
- B. Expédia. Etincelle.
- C. Revient.
- D. Arlésienne nord'af. Note renversée.
- E. La banquise. Grève.
- F. Aide.
- G. A tu et à toi.
- H. Exposées.
- I. Vase. Etat asiatique.
- J. Ils mettent leur expérience au service des membres démis de leur fonction.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 4236

M	A	N	I	G	U	E	T	T	E
E	X	O	D	E	Z	O	O	M	
S	E	M	E	N	T	R	U	A	
E	S	I	R	O	T	E			
N	A	P	S	U	B	I	E	S	
T	R	I	S	S	A	L	A		
E	P	S	E	N	I	L	E	S	
N	I	E	E	D	R	A	P	S	
T	O	P	O	M	E	T	R	I	E
E	N	T	R	E	E	D	E	R	

FOUILLIS N° 4236 CRITIQUE (Cri - Tic)

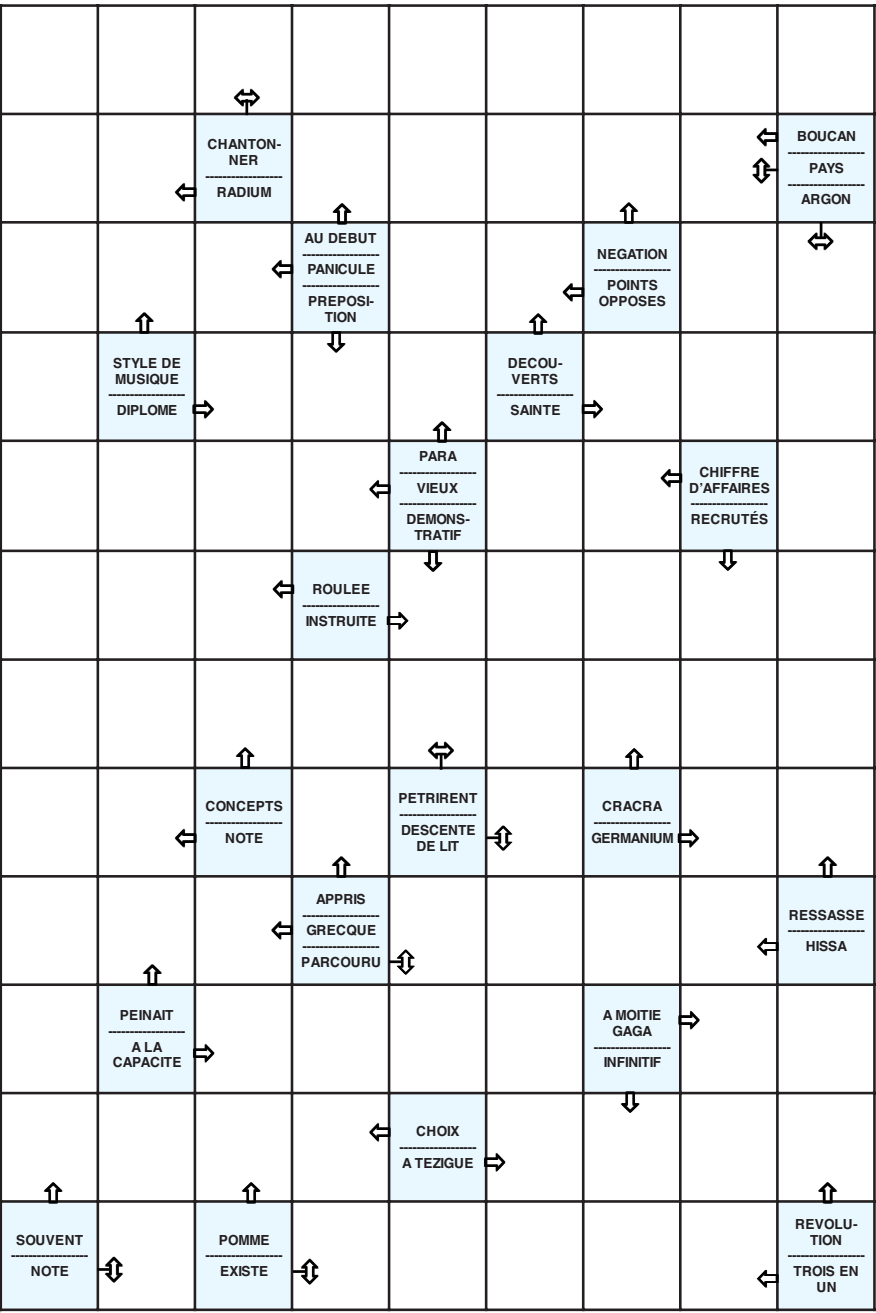
CODÉS N° 4236

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	M	F	R	U	S	T	N	E	P	A	O	L
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
C	V	D										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R											
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	4	15	3	2	16	6	2	3				
	1	12	13	8	3	7		12	6			
9	16		5		2	1	15	5	4			
2	3	15	3		1	16	5	9	3			
3	2	3		1	4	3	7		7			
13		2	1	12	5		3	9				
5	1		8	10	6	9	2	3	7			
3	12	13	8	6	12	3		2	6			
11	10	6	1	2		4	10	2	11			
	2	2			1	9	2	3				
3	14	5	12	3		1		6	3			
13	3	7	1		3	14	1	2	8			
5		9	2	1	13	6	7		3			
4	5	3	2	1		8	5	3	7			
3	7	7	3		2	3	3	2				

Jeux proposés par Chérifa Benghani



- ANCHE – BABORD –
BARRETTE – BIQUE
– BOUGER –
CHAMAILLERIE –
CORSAGE –
COULISSE –
CROTTIN – DECAN –
DETENTION –
DRIBBLER – ECART
– EPICIER –
ETAGERE – FRET –
FONTE – METIER –
MECANIQUE –
MESSE – MINE –
MISERABLEMENT –
MOINE – MOUSSON
– NORD – ONDEE –
PIPE –
PITEUSEMENT –
POLICIER – RAISIN
– REBUS –
REFUTER – RIEN –
ROULADE –
SEVEREMENT –
SILENCIEUSEMENT
– SOUE – VESTE.

T	B	T	R	A	C	E	U	Q	I	N	A	C	E	M
N	I	R	E	E	D	N	O	I	T	N	E	T	E	D
E	Q	E	T	T	N	D	D	E	C	A	N	S	E	N
M	U	I	U	N	O	R	U	H	R	R	I	C	I	I
E	E	C	F	E	S	O	E	E	E	S	O	R	T	
S	R	I	E	M	S	N	G	N	T	I	I	O	E	T
U	E	P	R	E	U	U	I	N	T	C	A	P	L	O
E	L	E	E	L	O	O	E	N	E	I	R	E	L	R
I	B	T	G	B	M	M	E	S	R	L	E	U	I	C
C	B	E	A	A	E	E	S	D	R	O	N	U	A	D
N	I	R	T	R	S	E	T	U	A	P	I	E	M	R
E	R	F	E	E	M	R	P	I	B	L	M	T	A	O
L	D	V	E	S	T	E	O	I	E	E	U	N	H	B
I	E	S	S	I	L	U	O	C	P	R	R	O	C	A
S	T	N	E	M	E	S	U	E	T	I	P	F	R	B

- Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er signifie plus bas.
 - Mon 2e tranche.
- Mon tout est un véhicule d'extraterrestres.



Bélier 21-03 au 20-04
Evitez une personne malheureuse qui ne cesse de faire une montagne de n'importe quoi. Passer son temps à se plaindre conduit à l'échec.



Taureau 21-04 au 21-05
Malgré ces apparences de sérieux la proposition qu'on fera donne à réfléchir très sérieusement. Gardez la liberté de différer votre réponse au moment le plus favorable.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Vous ressentirez une grande impression de calme et de plénitude en vous. Un certain détachement vous permet de mieux juger ce qui se passe autour de vous.



Cancer 22-06 au 22-07
Vous seriez tellement occupé par des brouillies qu'il vaut mieux renoncer à vouloir tirer au clair certaines choses qui ne sont pas si importantes que cela.



Lion 23-07 au 23-08
Vous allez pouvoir trouver le temps de vous occuper sérieusement de certaines questions secondaires que vous avez laissées en attente. Vous saurez faire face à certaines difficultés mineures. C'est une chance supplémentaire pour vous d'honorer vos engagements.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous ne pouvez que constater que les choses s'arrangeront à votre avantage et cela vous met du baume au cœur.



Balance 24-09 au 23-10
Vos finances vous préoccupent l'esprit, ce n'est pourtant pas le moment de vous laisser « dévorer » par cet aspect de votre vie. On vous fera une proposition compromettante que vous ne savez pas comment pouvoir la rejeter.



Scorpion 24-10 au 22-11
Une promenade au grand air vous ferait le plus grand bien. Prenez soin de vous. Vous en aurez besoin, on pense sérieusement à vous confier des responsabilités plus importantes dans une lourde tâche dont vous saurez parfaitement vous acquitter.



Sagittaire 23-11 au 21-12
La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous. Une nouvelle aventure vous attend, profitez des beaux instants que vous allez vivre.



Capricorne 22-12 au 20-01
Vous avez la nette impression que quelque chose va vous passer sous le nez. Prêtez toute votre attention à ce qui pourra se dire sur le sujet qui vous préoccupe mais attention à ne pas vous laissez piéger par de fausses informations alarmantes.



Verseau 21-01 au 18-02
Vous allez devoir prendre une difficile décision à la suite d'une avance alléchante qui vous sera faite. Même si cela vous semble apparemment irrésistible, prenez un temps de réflexion suffisant pour vous décider à répondre à ces avances.



Poissons 19-02 au 20-03
Vous connaîtrez une longue période de quiétude. Vous éviterez les malentendus et votre fierté n'aura pas à souffrir même si une personne proche de vous a tendance à colporter les ragots.



Jeudi 28 octobre 2010

20 dhou el qîda 1431

N° 4837

Décès de l'ancien président argentin Nestor Kirchner

L'ancien président argentin Nestor Kirchner (2003-2007), mari de l'actuelle chef de l'Etat Cristina Kirchner, est mort, à l'âge de 60 ans, d'une crise cardiaque à El Calafate, ont annoncé mercredi les télévisions. M. Kirchner avait été hospitalisé d'urgence dans la journée dans son bastion d'El Calafate, en Patagonie, où il se reposait en famille, selon les mêmes sources. Mme Kirchner l'accompagnait.

Député, président du parti péroniste au pouvoir et secrétaire général de l'Union des nations d'Amérique du Sud (Unasur), il avait subi en septembre une intervention pour déboucher une artère. Cette nouvelle intervention, la deuxième de ce genre en sept mois, avait fait planer le doute sur sa candidature présidentielle en 2011.

Afghanistan: un toit s'effondre, plus de 40 femmes et enfants tués

Le toit d'une maison s'est effondré mercredi pendant un mariage dans le nord de l'Afghanistan, tuant plus de 40 femmes et enfants, a indiqué à l'AFP le gouverneur de la province de Baghlan, Munshi Abdul Majid. «Il y avait un mariage dans une maison du village de Warchi, dans le district de Jalga, dans la province de Baghlan. Le toit s'est effondré, tuant plus de 40 femmes et enfants», a déclaré M. Majid qui se trouve lui-même à Kaboul et non sur place. Hommes et femmes sont séparés pendant les mariages en Afghanistan, ce qui expliquerait que la majorité des victimes sont des femmes. Le porte-parole du ministère de l'Intérieur avait auparavant indiqué à l'AFP que l'effondrement avait fait des «dizaines de morts», essentiellement des femmes.

Ni le gouverneur ni le porte-parole n'ont donné de précisions sur l'origine ou les causes de l'effondrement (accident, attentat ou autre). En juin, un attentat suicide commis au cours d'un mariage dans la province de Kandahar, le fief des talibans, avait fait 50 morts et 87 blessés. Un kamikaze y avait actionné sa ceinture d'explosifs au milieu des invités. Le drame s'était produit dans le village de Nagahaan, dans le district d'Arghandab, une base arrière des talibans où les forces spéciales américaines ont enregistré des résultats en finançant et en aidant les villageois à s'armer contre les insurgés.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'Irak veut attirer Sonatrach



Ph. : APS

Auday Al-Khairallah, ambassadeur d'Irak en Algérie

Le prochain Sommet arabe se tiendra au mois de mars en Irak. C'est ce qu'a affirmé l'ambassadeur d'Irak en Algérie, Auday Al-Khairallah, en visite hier à Oran. «Aucun pays arabe n'a encore exprimé son refus de participer à cette rencontre et aucun n'a encore confirmé sa participation, étant donné que les invitations officielles n'ont pas encore été envoyées aux Etats arabes», a affirmé l'ambassadeur irakien, lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Royal. Mais pour M. Auday Al-Khairallah, certains indices peuvent, d'ores et déjà, confirmer la participation du Koweït, de la Syrie, de la Jordanie et de l'Egypte avec qui l'Irak entretient de bonnes relations. «Pour l'Arabie Saoudite, je ne peux pas me prononcer pour le moment», a déclaré l'ambassadeur irakien. «Ce

sommet arabe, a tenu à préciser le représentant diplomatique irakien, sera organisé après l'installation du nouveau gouvernement irakien, c'est sûr». Sur la situation sécuritaire dans ce pays, M. Auday Al-Khairallah s'est montré rassurant en soulignant que toutes les dispositions sécuritaires seront prises pour que cette rencontre se déroule dans les meilleures conditions. Sur l'ordre du jour de ce sommet, l'ambassadeur a assuré que tous les dossiers stratégiques qui concernent les pays arabes seront débattus. Pour cette visite de l'ambassadeur qui intervient au lendemain de la condamnation à mort de l'ancien vice-Premier ministre irakien Tarek Aziz par la Cour suprême irakienne, M. Auday Al-Khairallah s'est abstenu de commenter le jugement, considérant que la justice

est indépendante et soulignant que l'exécution ne sera pas appliquée à l'heure actuelle étant donné que l'Irak n'a pas encore de président. Cette première sortie de l'ambassadeur après son installation à Alger au mois de juillet dernier s'est voulue une occasion d'aborder la situation en Irak, les forces américaines étant sur le point de quitter le pays. «L'Irak, ce n'est plus l'anarchie. C'est un pays souverain qui a reçu la visite de grandes personnalités mondiales», a-t-il souligné. Pour l'ambassadeur, son pays est prêt à recevoir les investisseurs des pays étrangers dont l'Algérie pour aider à la reconstruction de l'Irak. Dans cet appel à l'investissement, le représentant diplomatique a exprimé son désir de compter la société pétrolière Sonatrach parmi ces investisseurs.

Mokhtaria Bensaâd

Nouvelles perturbations dans les aéroports français

La nouvelle journée de grèves et manifestations contre la réforme des retraites jeudi en France devrait entraîner l'annulation de 50% des vols sur l'aéroport parisien d'Orly et 30% sur celui de Roissy et des autres aéroports, selon la Direction générale de l'aviation civile (DGAC).

La DGAC a indiqué mercredi avoir fait ces recommandations d'annulation de vols aux compagnies aériennes. Ces pertur-

bations prévisibles du trafic aérien sont semblables à celles enregistrées lors de la dernière journée d'action le 19 octobre. Roissy est l'aéroport le plus important du pays. Alors que l'impopulaire réforme devait être définitivement adoptée mercredi par le Parlement, les syndicats ont appelé à se mobiliser jeudi pour une septième journée d'action nationale depuis la rentrée. Cet appel concerne notamment la fonction

publique. Plusieurs syndicats de la compagnie aérienne Air France ont également appelé à des arrêts de travail allant d'une heure à 24 heures de grève. Un retour à la normale devrait intervenir vendredi.

L'opposition à cette réforme, qui recule l'âge minimal de départ à la retraite de 60 à 62 ans, a entraîné un massif mouvement de protestation, en particulier dans les secteurs stratégiques de l'énergie et des transports.

Al-Qaïda exige le retrait de la France d'Afghanistan



Le chef d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden, a exigé le retrait de la France d'Afghanistan et justifié la prise d'otages de Français au Sahel, dans un nouveau message sonore cité mercredi par la chaîne de télévision Al-Jazira. «Le seul moyen de préserver votre sécurité est de vous retirer de la guerre de Bush en Afghanistan», a-t-il affirmé dans son message dont la chaîne a diffusé des extraits. Environ 3.750 soldats français sont stationnés en Afghanistan. «Tout comme vous tuez, vous êtes tués. Tout comme vous prenez des prisonniers, vous êtes pris en otages. Comme vous menacez notre sécurité, nous menaçons votre sécurité», a lancé Ben Laden dans son message, intitulé «Message au peuple français» selon Al-Jazira. Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) a revendiqué le 21 septembre l'enlèvement cinq jours plus tôt sur le site d'une mine d'uranium du groupe français Areva à Arlit (nord du Niger) de cinq Français, d'un Togolais et d'un Malgache. Les autorités françaises ont assuré qu'elles étaient prêtes à engager des pourparlers avec Aqmi pour obtenir la libération de ces otages.

Evoquant l'interdiction du voile intégral en France, Ben Laden s'est demandé: «s'il est du droit de la France d'interdire aux femmes libres de porter le voile, n'est-il pas de notre droit de pousser au départ vos hommes envahisseurs en leur tranchant la tête?». Le Parlement français a définitivement voté le 14 septembre l'interdiction du port du voile islamique intégral dans l'espace public, une mesure qui sera effective au printemps 2011.

Les musulmans de Moscou prient sur les trottoirs

Agenoux sur un trottoir, sous la pluie, ils retiennent leurs tapis de prière avec des chaussures pour que le vent ne les emporte pas: des milliers de musulmans de Moscou sont contraints de prier dans la rue tous les vendredis, en raison d'un manque criant de mosquées. «Quand je peux venir en avance, je trouve une place à l'intérieur. Sinon, je dois rester dehors», raconte à l'AFP Abdyl Achim Ibrahimov, 30 ans, qui fréquente la mosquée Sobornaïa, la plus grande de la capitale russe. Ce bâtiment vert aux croissants dorés, coïncé entre des immeubles résidentiels et un stade immense en plein centre de Moscou, peut accueillir quelque 800 personnes alors que des milliers de fidèles s'y retrouvent chaque semaine pour la prière du vendredi.

Une fois la mosquée pleine, ils s'installent dans les locaux administratifs à côté, occupent toute la place à l'intérieur de la cour autour de la mosquée, puis, faute de mieux, débordent sur les trottoirs attenants. «La prière du vendredi est très importante. C'est pourquoi nous venons ici, qu'il pleuve ou qu'il neige», dit Achour Achourov, un sexagénaire aux cheveux argentés.

A Moscou, où l'on compte entre 1 et 2 millions de musulmans, selon différentes estimations, quatre mosquées seulement sont à la disposition des croyants, déplore l'imam Ildar Khazrat Aliaoutdinov, responsable de la mosquée Sobornaïa.

EDITORIAL

Par M. Saâdoune

PAROLES EN L'AIR

De Marrakech où il participe au Forum économique mondial sur la région MENA, le patron du groupe français Renault a laissé entendre que le projet d'une usine de montage à Rouïba n'était pas définitivement enterré. «La décision définitive n'a pas encore été prise, mais on en débat, on en discute toujours», a indiqué Carlos M. Ghosn, le PDG du groupe français qui est en tête des ventes en Algérie.

Les plus optimistes y verront une «relance» d'un projet dans le cadre des démarches politiques algéro-françaises, qui ont vu la désignation de Jean-Pierre Raffarin et Mohamed Benmeradi, ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion, pour s'occuper de l'économie. Les moins enthousiastes n'y verront qu'un coup de pouce à la mission de M. Raffarin. Un coup de pouce à peu de frais puisqu'il ne s'agit que de paroles de la part du PDG du constructeur français.

On connaît à peu près les «obstacles» qui ont fait que le projet de Renault a pratiquement été enterré. Le constructeur français aurait eu des exigences difficilement acceptables pour le gouvernement: rétablissement du crédit automobile et conservation de l'ex-

clusivité des ventes des véhicules produits à Rouïba. On imagine parfaitement les commentaires si le gouvernement avait cédé sur sa mesure phare de juillet 2009 qui consistait à interdire purement et simplement le crédit à la consommation.

Même si on y gagne une usine censée produire 50.000 voitures pour le marché local, la concession aurait été perçue comme l'octroi d'un privilège qui peut sembler excessif. La question du rétablissement du crédit à la consommation - certains estiment qu'il serait judicieux de l'autoriser pour tout ce qui est produit localement - ne peut être qu'une mesure globale et non un cadeau à une entreprise donnée.

On peut d'ailleurs se poser la question de la pertinence économique de l'exigence de Renault. Fabriquer des voitures en Algérie, avec des gains fiscaux découlant de l'encouragement à la production locale et une main-d'œuvre peu chère, lui aurait permis d'être encore plus concurrentiel et d'élargir sa part de marché.

A l'époque, Abdelhamid Temmar, alors ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, a laissé entendre qu'il fallait se chercher un autre constructeur que le français.

«Nous avons perdu du temps dans cette affaire, autant aller vers le meilleur». L'affaire a été considérée comme close.

Il reste que pour les spécialistes, le premier constructeur important qui s'installe en Algérie raflera la mise. Le gouvernement algérien est en effet en train de rétablir, autant que faire se peut, toutes les protections possibles pour la production locale. Le groupe Renault se positionne-t-il dans cette perspective? Les propos de son PDG à Marrakech sonnent comme un rappel qu'il n'a pas définitivement renoncé à implanter une usine en Algérie, comme tout semble l'indiquer.

On s'en doute, la sortie de M. Ghosn ne va pas susciter d'enthousiasme excessif à Alger. Après tout, on reste dans des projections purement théoriques et des paroles en l'air. Le concret de Renault est à Tanger, pas à Rouïba. Les propos de M. Ghosn ne devraient pas dissuader les responsables algériens de regarder ailleurs..., avec ou sans Raffarin.